

Recueil

De traités philosophi-hermétiques

Tirés des meilleurs Manuscrits des Philosophes
anciens & Modernes.

Table

des différents Traités contenus en ce Volume.

	pag ^e
<u>Le Lion Vert ou l'agde et ses excell^{te} oeuvre des Sages P^{ar} le Tibbon</u>	1.
<u>Level des p^{ro}phes et la science des nombres.....</u>	61
<u>Discours p^{ro}phique - - - - -</u>	75
<u>différents Extraits de la Lumière sortant paroi^{re} même de ténèbre..</u>	84
<u>L'abond de la Terre promise.....</u>	103

miss.

the first of the year 1811

the first of the year 1811

the first of the year 1811

the first of the year 1811

3

the first of the year 1811

Le Lion Vert

ou

La grande Et très excellente œuvre des Sages
Par Jacques le Tesson

P^{er} Traité,

L'inquisiteur. Etant un jour en admiration, spéculant comment je pourrais avoir connoissance de cette divine science qui est si occulte et si cachée par les Sages, qu'il n'y a homme vivant qui puisse y parvenir sans une grâce spéciale de Dieu, je fus tout confus en mon entendement, et pour satisfaire ma curiosité je m'en allai promener autour d'une montagne où j'aperçus une obscure et profonde caverne dont je m'approchai fort près, et je vis qu'au fond d'icelle habitait un Lion Vert lequel avait six cornes et six oreilles, qui étoient pleines d'une eau vive: je fus tout surpris de voir un monstre si étrange et si horrible; le considérant en moi-même et le regardant attentivement il me dit.

Le Lion. qui es-tu? que viens-tu chercher en ce pays si aride et désert. qu'il n'y peut habiter personne à cause de ma cruauté; car aussitôt que quelqu'un s'y présente il est soudain dévoré et réduit en ma nature.

L'inquis. quand j'eus entendu tels propos je fus bien étonné, et me rendant humble devant lui, je lui dis. "pardonnez s'il vous plaît Seigneur ma trop grande curiosité, qui est toute fois sans mauvaise vie; le grand desir que j'avais de faire votre connoissance m'a fait perdre la crainte; pour ce supportez le hale que j'ai à vous offrir mes services et si vous

2
avez connoissance du nom de la matiere des philosophes et de la conduite
qu'il faut garder pour la perfection, je vous prie de me faire part
d'une étincelle de vos faveurs, autrement je n'ai aucun espoir d'y parvenir.

Le Lion. Suris-moi et remets tous mes esprits en bon chemin.

L'Inquis. Seigneur j'ai lu quelques livres qui parlent comme toi, mais
cela est si obscur que je n'y comprends rien.

Le Lion. ne t'afflige pas car connoissant ta bonne volonté a me
faire service, je te conduirai au droit chemin pour tuis a l'accompliss^t
de ton desir; c'est pourquoi ~~notre~~ ~~bien~~ mes paroles.....
a four per point saches que je suis ce que tu cherches, et quoique
sauvage et monstrueux toutefois l'on tire de moi de grandes vertus
et richesses.

" il faut que tu entendes que je suis descendu des regions célestes,
et suis tombé ici bas en ces cavernes de la terre ou je me suis
nourri un espace de temps, mais je ne desire rien plus que d'y retourner,
et le moyen de ce faire est que tu me tues et puis que tu me résuscites,
et de l'instrument dont tu me tueras, tu me résusciteras.

" il faut que tu me prenes par et net ainsi que je suis, car je n'ai pas
été en mauvaise compagnie et ne suis souillé d'aucune macule,
et pour ce entretiens moi dans ma pureté, après tu me couperas
en très petites lanières et les dissoudras dans mon eau bien aimée
tant doucement que tu pouras, et me mêleras de telle sorte qu'on ne
reconnaisse rien de moi, et qu'il y ait deux matieres différentes, encor
quelles soient d'une même racine, toutefois c'est qu'une nature,
bien que l'une s'appelle mâle et l'autre femelle.

" Après que tu auras sagement fait ceci tu me mettras dans une
chambre ronde et claire afin que tu vois autour de moi; quelle
soit justement fermée et qu'aucune chose n'y puisse pénétrer, ni
me porter préjudice.

" en outre tu batisas deux autres chambres que tu mettras l'une

sans l'autre et placeras celle ou je suis au beau milieu de ces deux afin
que rien puisse nuire.

" Quand je serai ainsi accommodé tu m'échaufferas sans violence d'une
chaleur propre à me faire mourir; il faut que ce soit d'une mort
longue et non subite ni violente, car elle serait nuisible et
pernicieuse.

" Je t'avertis aussi d'être patient parcequ'il faut que la Chaleur soit
vaporeuse et humide sans discontinuation jus qu'à ce que je sois
ressuscité, te donnant garde des feux et Dard de Vulcain, car autrement
je serais ruiné et détruit sans espoir de Resurrection.

" il est la moitié de l'œuvre pendant lequel il ne faut rien
changer ni bouger.

" Nous parlerons maintenant de la profondeur de la science
de point en point et des secrettes opérations de la nature afin que
tu n'ignore aucune chose.

" Sache donc que j'ai à faire un Voyage d'un an et que j'ai
à passer par divers chemins dangereux, arquoi il faut que
tu prennes garde car c'est ou git le tout.

" J'ai trois ennemis qui me Surprendront s'ils peuvent, mais
afin que tu en sois instruit je te les veux nommer. pour que tu t'en gardes
est Vulcain, puis Neptune enfin Le Dieu d'Impatience; Voilà les trois qui veulent
me faire dommage; ils me Seront toujours voisins pendant mon Voyage;
ils s'aboucheront pour me Surprendre en tout obscur, mais comme hommage
tu m'accompagneras armé de préservatifs et de defuses tels qu'ils Seront
nécessaires, et porteras en ta main une torche flamboyante pour me éclairer
en mon chemin continuellement tant de jour que de nuit; puis quand vous
seront près des passages dangereux tu feras par ton art naître une
nuée noire et obscure dont tu me couvriras et en passant je ne Serai
pas vu, il faut que tu l'entretiennes jus qu'à ce que je sois porté, puis
d'elle même elle s'évanouira petit à petit et pendant ce je me fortifierai et
ne craindrai plus rien sinon le Dieu d'Impatience qui ne m'abandonnera

qu'au retour de mon Voyage et serai toujours sujet à son danger,
ainsi sois patient et ne l'humilie point à me maintenir, car il ne
demande rien sinon que tu le fasses. Si tu as bien entendu et retenu
ce que je t'ai dit tu es heureux et tu as ce que tu cherches.

L'inquisiteur. Ô Seigneur, tu es comme un flambeau qui éclaire
mon esprit obscurci; tes paroles me sont une source de Vie
et de bénédiction; s'il te plaît de m'écouter, je ferai un petit
discours sur tes paroles pour te faire connaître si j'ai bien retenu
ce qu'il t'a plu me dire.

Le Lion je suis content.

L'inquis. pour commencer je crois que la Montagne autour de laquelle
je me promennai, n'est autre chose que la maison où tu habites.

que la Caverne est la Tour, et les 3 chambres l'une. Dans l'autre est la
troisième desquelles tu es couché mollement, laquelle est entourée d'une mer
ondoyante comme la terre est environnée de la mer, toute fois elle ne
te touche point et cependant elle est cause de ta mort et resurrection.

Le Lion. Tu ne saurais mieux dire, continue je te prie.

L'inquis. je parlerai donc de ta personne. tu es beau et resplendissant
comme le soleil en toute perfection, traitable, maniable, et désirable,
bienheureux est celui qui te possède, et quant à la couleur que je vois
en toi, elle est celle qui est tant désirée des sages quoique cachée en
toi occulte. C'est la première apparence qui sortira de toi en faisant
ton Voyage car je ne te vois en esprit et connais les grands Trésors
cachés en ta profondeur, qui sont inestimables.

Le Lion. Ô fils de Doctrine je te jure que tu es vrai Sage; on ne
saurait mieux parler de moi que tu l'as fait.

L'inquis. quand j'ai dit que tu avais six cornes et six oreilles, qui étoient pleines d'eau vive, je crois que quant à cette eau elle est celle dont tu as été engendré et depuis nourri et sans elle tu ne peux régner.

Les six cornes et six oreilles ne denotent autre chose que le cours de ton voyage, car il y a six mois ou environ que la Nature ne fait autre chose que substituer et réformer, puis les autres 6 mois Coaguler, Demeurer, calciner, inciser et rubifier; est la comme je l'entends.

Le Lion. je n'ai jamais trouvé homme qui ait osé me conduire si sûrement que toi, tu connais mon naturel occulte et manifeste, poursuis toujours.

L'inquis. quant à la cruauté que tu dis être en toi, je ne la trouve point à mon regard ni en général au corps humain, au contraire, tu es cordial et délicieux. Il est bien vrai que tu précipites ceux de ta nature, mais est quand rebelle, à ta Volonté ils ne suivent pas la bonne Voie; car deux contraires ne s'entraînent pas, l'autant qu'étant destitués de toutes vertus tu abondes en richesses spirituelles et temporelles, et tu es venu plein de tout ce qui t'est nécessaire pour peupler et multiplier ton Royaume sans que ta Vertu puisse diminuer.

tu m'as bien commandé de te tuer, mais tu n'entendais pas que je te tuasse d'une mort cruelle et violente mais d'une mort lente et naturelle, car faisant autrement tu ne pourrais résister.

Le Lion. La parole est véritable.

L'inquis. quand tu m'as commandé de t'accompagner jour et nuit avec une torche flamboyante pour te guider par le Chemin, tu n'as voulu me signifier autre chose que la chaleur qu'il faut maintenir pendant tout le cours de la dévotion afin de rendre ton Corps en tel degré qu'il était en sa première création et pour lors tu seras spirituel.

et monteras aux régions célestes pour a quoi parvenir il n'y a autre voie,
et tous ceux qui s'en écartent sont dans l'erreur et seront déçus.

assure-toi par ma loyauté que les 3 ennemis dont tu
m'avertis de me garder ne t'offenseront pas car j'en connois ce qu'ils
peuvent faire et m'en garderai avec la grace de Dieu.

pour Vulcain il est dangereux, mais j'en mettrai une bride
et le tiendrai si court qu'il ne pourra rien faire pour nous nuire.

Neptune n'a nulle force si je ne la lui donne, ce qui fait que
je ne le crains pas, car le poids et la mesure des choses sont
dans mon jugement.

Et pour le Dieu d'impatience, j'en commande avec faculté
pour en redouter pas que tu ne sois glorifié et t'accomplisse
ton ouvrage.

quant à ton entretien, j'en connois la force de ton Estomach,
je te conduirai avec prudence et de façon que tu n'auras pas
rien de te facher.

Le Lion tu as fort bien dit, maintenant il faut parler
des opérations occultes, et des numéros et signes qui appaîtront
en cheminant, comme ils travailleront l'un après l'autre, &
comme Nature les dispose; par quel moyen tu te gouverneras
au régime; le tout par ordre en distinguant les influences
célestes sans lesquelles il n'y aurait point de Vie ni de Vertu.
en outre en quelle qualité je serai à la fin de mon voyage,
qui viendra me reconnaître pour seigneur, quels biens ils
prétendront de moi et à quels degrés je les pourrai honorer.

L'inquis. Seigneur tu me charges de grandes choses et bien
difficiles, honteux celui qui l'entendra.

Je ne suis point surpris si tu n'as guères connu ces hommes

7

pour ce que ses qualités et propriétés sont plus spirituelles
que temporelles et il ne faut pas qu'un homme de grosse cervelle
s'en approche car encore qu'on le lui dise mot à mot, il n'y entendra
rien si Dieu ne le lui inspire. je le deduirai neantmoins le mieux
qu'il me sera possible selon la grace que Dieu m'a fait, et serment
je parlerai des opérations que nature fait occultement en tout profond
radical.

Quittet donc que la composition est faite des deux matieres,
elles s'embrassent l'Espace de 10 jours ou environ. Exemple
"un homme qui prend son repas met un morceau de pain
à la bouche avec un morceau de viande, puis il le mâche.....
Voilà l'embrassement que nous disons.

après cela par autres 10 jours ils s'humectent, ce que nous
appelons ainsi parceque les pores de l'un et l'autre sont ouverts,
ils commencent à entrer l'un dans l'autre, et tout cela se fait
par la vertu du feu ou de la chaleur qui circule tout autour.

Huit jours après se fait la 1^{re} subtilisation
que nous appelons de rompre, qui est le commencement de la
génération; c'est alors que nature est en chemin de bien faire son
devoir et les unit ensemble d'un lien inséparable; c'est à ce sujet
que les philos. disent qu'après de 10 jours on voit les amours,
car on voit la premiere apparence qui sera un peu ombragée et qui
est le signe que le corps commence à se dissoudre. cette operation
dure assez longtemps, mais il ne faut point se hater pour cela et
prendre patience.

alors l'artiste peut se rejouir car à mesure que l'obscur
croît et qu'il devient plus épais est un signe que la mort de
la matiere s'avance et quelle se va dissolvant qui est le ppal point,
autrement tu ne pourrais voir la gloire des cieux, car comment
ressusciter si la mort ne précède, j'y ai employé toute mon

industrie et nature a fait tout ce qu'elle pouvoit pour te procurer cette
heureuse mort, qui te fait voir la gloire des cieux et après laq^{lle}
tous les Dieux et Déeses te viendront révéler et présenter leurs faveurs,
suivant leur office, chacun en son temps, et lieu et te conduiront
fidèlement en ton voyage.

le Lion. mon ami j'ai pris très grand plaisir à l'entendre sur
ma nature et occulte complexion, je vois que tu es été nourri
au profond de mes entrailles, tant sûrement tu en parles;
je ne puis faillir de faire heureusement mon voyage sous ta
conduite Dieu aidant.

Singus. L'eau avec laquelle je t'ai débarrassé a dominié
jusqu'à présent entant que de toi n'apparoissoit aucune forme,
maintenant tu commences à paraitre et à prendre vie et est ce que
les Sages ont appelle Soufre parce que de corps qui avoit été rompu
et dissout avoit eu soi une vertu qui ne se pouvoit détruire, et
quand cette vertu s'est vue privée de son corps naturel, soudain
il s'en est formé une autre de plus gr^{de} vertu, et tout cela par
le bon régime avec lequel je t'ai conduit.

il est vrai qu'étant inhumé par le pain et baigné de cette eau
en quantité la vertu ne dominoit pas, mais elle a travaillé si
subtilement que les parties contraires ne s'en sont point aperçues
quoiqu'il y en ait eu vaincues de la moitié de leur force savoir de
leur froideur et humidité, car alors ne pouvant plus résister elles
se laissent gouverner.

C'est ici la dernière opération ou apparence de resurrection, c'est
ce que nous l'appellons parce que c'est la cause générative qui est de telle
nature qu'elle ne peut être vaincue que par la violence de Vulcain
contre lequel j'ai mis un rempart impénétrable, c'est m'en défiant de plus.

9 le Lion. On ne peut mieux décrire la chose que tu n'as fait,
mais achever et parler de la Congellation, de dessiccation, Calcination,
Cinération, fixation et rubification qui est le bon parfait de
mon Voyage.

L'Inquis. La Congellation n'est autre chose que la Diminution
d'humidité et conversion en substance opaque, ou autrement
en Terre, mais d'humidité y domine encore et a proportion quelle
de Consistance l'Épais devient petit et petit plus sensible.

Quand le Sec domine l'humidité perd sa force et nous
appelons cela Dessiccation; toute fois il n'est pas encore
entièrement Sec, car il y a de la différence entre le Sec
et Seccher, parce que Seccher n'est que la voie pour venir au Sec,
ainsi: La vraie Dessiccation est celle qui se fait petit à petit
et que toute l'humidité est consommée.

Calciner proprement dit, c'est tirer une humidité Superflue
incorporée au profond radical de la matière qui empêche
plus quelle n'aide. Pour ce je la tire par subtil moyen, parce
qu'en la tirant incontinentement je pourrais offenser celle qui est
générative et c'est où beaucoup de gens manquent, tirant plutôt
celle qui doit rester qu'à celle qu'on doit tirer et en ce faisant
il gâte tout, les réduisant en cendres mortes sans vertu.
Car encore que cette humidité ne se voie pas, l'artiste doit savoir
qu'elle y est effectivement et que si elle y demeure la matière
sera coullée et ne fera rien de bon; mais quand elle est tirée,
nous appelons cela calciner ou Calcination pour ce que elle est
privée de cette eau Superflue. Il ne faut pas pour cela changer
de régime ou de feu, quoiqu'il adienne.

Cinération est quand la matière est sans aucune humidité

Soit bonne ou mauvaise et que pour la g^{de} altération & fixité
elle ne peut se tenir en corps solide et qu'au contraire elle est
réduite en consistence d'une poudre grise impalpable de nature
ignée ou de fer; mais le moyen de lui faire prendre corps est fort aisé,
car il ne faut que la réimbiber avec la même eau et elle deviendra
maniable et traitable.

Ceux qui croient se pouvoir aider ou servir de la d^{te} poudre
impalpable ignée se trompent grossièrement parce qu'elle n'est point
encore fixée et que la fixation ne s'acquiert que par l'imbibition,
de façon quelle est absolument requise pour faire une œuvre bonne et
valable: quand elle est imbibée, il faut la chauffer de la 1^{re} chaleur
à raison qu'on la rétrograde, mais elle fait son opération plus
brièvement que la 1^{re} à cause de la plus grande force et vertu de
la matière, d'où l'on s'agit que d'autant plus que l'on réitère les
imbibitions par addition de nouvelle eau, d'autant plus s'augmente
la vertu aussi bien que la quantité de la Matière.

La fixation suivant le cours Naturel de l'opération
ne se peut faire que la nature n'ait travaillé depuis le
commencement jusqu'ici sans commettre aucune faute, car si elle
faisoit quelque erreur en son régime par accident, (ce qui ne peut
arriver par elle-même) nous serions trompés; mais n'ayant point
failli le tout peut se fixer. La vraie fixation est quand
toutes les précéd^{tes} manières en changement ont perdu leur force, et
elle ne se peut montrer autrement; mais nature et moi nous
sommes promis de ne vous point abandonner que le tout ne
soit achevé. par ainsi quand vous conduirez bien et justement
les nuances, la fixation paroît en son temps, la quelle est conçue
et engendrée dès le commencement, Croit à mesure que l'œuvre

S'avance et se paracheve avec icelui. Car fixer n'est autre chose que fortifier a tel point une matiere quelle puisse resister, et soutenir tous les assauts qu'on lui pourroit donner. pour le faire encore mieux comprendre, je vous dirai, que toutes choses volatiles et humides diminuent et s'eschalent par l'action de la chaleur sur elles a raison quelle ne sont point cuites; mais, les cuisant comme l'on doit elle se dessèchent et en dessèchant elles se fixent a mesure que le régime continue, jusqu'à ce qu'enfin elles résistent a tout Examen. Il est vrai qu'il faut augmenter le feu d'un Degré pour y parvenir.

Quant a la Calcification elle suit de près la Soudure fixation ne pouvant cheminer l'une sans l'autre, car au pied que la fixation s'avance la Rougeur se forme et elle finissent ensemble.

Cette courte Dédiction peut vous instruire pleinement des procédés de toute l'œuvre; et pourquoy je vous dis de laisser, de ne point vous fixer aux livres des auteurs qui pour confondre l'entendement des apprentis et inquieteurs de la science divisent et distinguent tout ceci par Chapitres séparés, de ou néanmoins ce doit qu'une et même opération continuée par un seul régime; car tout devoir savoir qu'il ne faut pas qu'il y ait Séparation des choses Soudées, ou autrement tout seroit perdu, mais il faut que le régime fasse tout cela sans aide des mains ou de toute autre chose étrangère, on doit laisser agir la nature sans l'interrompre et se considérer que la possibilité d'icelle, heureux celui qui la connoit car qui la connoit sait tout l'art.

Le Lion. il ne sçait que tu n'ayes été le Secrétaire Des Dieux Car tu connois leur, Complexion, et propriétés occultes, et manifestes;

2
comme ce parler un peu de mes vertus et libéralités, à qui on doit
les appliquer tout pour cause de maladie, que pour autres besoins
le tout fidèlement et par ordre.

S'inquis. j'ai déclaré tout le cours de l'œuvre depuis le commencement
jusqu'à la fin, mais puisque c'est ton plaisir que j'entreprene le
discours de la complexión et Vertu au plus vrai, comme aussi de
l'application de tes libéralités, j'y obéirai fidèlement.

Cette complexión acquise en création est celle-ci.
en ta première création tu étois simple et n'étois aucune puissance
que pour toi même, car elle ne s'étendoit pas au dehors ni plus loin que
la personne pour que tu n'étois point glorifié et n'étois acquies que ce que
tu faisais besoin, ainsi nature n'ayant que simple matière elle ne pouvoit
faire que simple forme et étoit en cette seule qualité, tu étois en danger
d'y demeurer à jamais.

mais moi cherchant à parvenir à cette heureuse connoissance j'ai
trouvé et quel que cruel que tu le disois, je n'ai pas lâché que d'avoir
grand desir de te posséder en ma compagnie pour que je sois le moyen de te
dompter et qu'en toi est caché un grand trésor; ainsi j'ai pris comme
la nature t'a formé et peu à peu, j'ai fait mourir d'emparement et
ressusciter glorieux, car si tu fusse mort d'une mort violente tu n'aurois pu
ressusciter ni voir la gloire du Ciel, et comme en la 1^{re} création
tu n'étois que terre tu ne cherchois que la terre; qui ne t'en eût ôté tu y
serois enuoyé, et si tu n'eusses été vicieux tu ne fusse jamais ressuscité
glorieux. Comme la terre mange la grossière corruption du corps
humain, de même j'ai fait consumer par feu et par eau la grosse forme
que tu avois acquise en ta 1^{re} création et l'ai convertie en une autre
plus précieuse, pour que la Nature s'étend à l'infini sous la direction
de manière que maintenant tu tiens le rang le plus élevé entre
les Dieux de la Nature qui tous te reconnoissent pour leur Seigneur
et qui n'y en a aucun qui te puisse vaincre que le Souverain Dieu.

Vois comme je t'ai conduit, considère la grandeur en laquelle j'ai mis
et ne me dois point ingrat.

Le Lion. mon ami tu es été assisté et conduit par la divine
providence car homme mortel de lui même ne saurait pas
quel bout commencer ce gr^d ouvrage tant il est incertain et difficile
à concevoir. je ne te puis mieux donner, qu'en mettant mon corps et
ma vertu entre tes mains, pour en disposer; je veux que tu sois
participant de toutes mes facultés.

L'Inquis. pour répondre ultérieurement à ta demande et pour
parler de la juste application de tes facultés, sçavoir on doit
considérer ou la nécessité est grande, soit de maladie soit de pauvreté,
ou indigence des choses nécessaires en ce monde. Les pauvres, sont les
veuves, les Orphelins, filles à marier, pauvres, honteux, prisonniers,
esclaves enfin ceux qui en toute Loyauté de cœur ont consacré
leurs biens en la recherche de cette science sans s'être servis
du style sophistique au donnyage du prochain, comme les trompeurs
et charbons.

Ami Lecteur soyez attentif pour bien entendre le fait de
ce petit discours que j'ai composé le plus fidèlement et le plus
familièrement qu'il m'a été possible; si vous ne le comprenez pas
priez Dieu qu'il vous inspire de son esprit, et la charge que vous
prendrez Résolution de bien vivre et de garder sa f^{te} loi vous
servant pour médiatrice de la V^{te} Vierge Marie; est la sure voie
pour y parvenir.

Il ne faut tenir qu'une seule voie simple et aisée,
et ny est requis grand travail des mains, mais seulement il faut

entendre ce qui est convenable à Nature et qui lui est contraire,
Voilà les deux points principaux. Laissez toutes les drogues et matières
étrangères; j'ai cassé dans le globe celles dont j'ai eu besoin
C'est-à-dire que j'ai extraites du profond de ma matière et n'ai
rien mis en avant qui ne soit nécessaire à l'artiste; s'il ne sait cela
il faille du le premier jour qu'il commencera, Car je n'ai parlé que de
ma matière et de la Nature, de toutes les manières qui se font, en
la suite des opérations occultes de la nature et de l'homme, ainsi il ne faut pas
feuilleter le livre qui ne font qu'embarrasser la cervelle et reculent plutôt
qu'ils n'avancent; pour ce ne vous y amusez point si vous avez envie d'y
parvenir.

Notre Œuvre ne se fait point avec Multitude de Matières
Comme plusieurs Livres semblent Vouloir l'indiquer pour confondre
le Lecteur, mais seulement avec Deux qui sont sortis de même
Source; il est vrai que l'une est crue et que l'autre cuit. il faut
les prendre pures et Mettre comme elles sortent de leur minière; le tout
est de savoir les accoupler par un bon et saint mariage avec
Conservation de leurs propriétés et Vertus. elles se multiplient elles
mêmes en son genre et ne demandent point de secours étrangers
car elle se soi tout ce qu'il lui faut sans devoir rien emprunter
d'autrui.

La Nature en son secret fait ses compositions et
Conceptions en cachette pour les ayant achevées, elle expose les actions
à la vue et les manifeste par ordre l'une après l'autre et chacune
en son temps et lieu et est ce que nous appelons Mueurs qui sont
les opérations des corps. Celles les quelles sont toutes différentes
les unes des autres, comme j'ai fait voir cy devant, ainsi en la
mortification et dissolution du corps la nature ne travaille qu'à cultiver
et l'on ne voit qu'obscurité et ténèbres qui sont la vraie marque de
la mort d'icelui.

L'Esprit est corrompu par son union au corps à cause de sa fragilité

et frigidité mais le corps étant corrompu il corrompt l'Esprit pendant laquelle corruption et en la continuation de la Détérioration apparaît les couleurs du monde que j'appelle nuances, toutes lesquelles se terminent à la fin dans le blanc parfait duquel on se pourra aider. mais si l'on jette la cuisson, après le blanc sortira le citron qui est une couleur inutile qui se présente entre le blanc et le rouge qui est la perfection et la couronne de la cuisson.

Quant à la Multiplication, elle doit être différente et régir selon l'intention qu'on se propose, celle pour la médecine du corps humain et préparer en la manière suivante.

Prenez un grain de l'Elipir parfait soit blanc ou rouge; Dissolvez le avec dix grains de bon Eau qui est la première dont l'Elipir a été fait, mettez le cuire pendant dix jours à un même feu et régime et dans un pareil vaisseau comme au commencement; puis au bout de dix jours recommencez la même opération au même régime comme devant en gardant la précédente mesure de dix parties de nouvelle eau pour 1. de la matière à multiplier; Répétez cela 4 fois et ce sera médecine pour le corps humain.

De celle ci se fait la médecine pour les métaux qui est différente de la précédente pour une raison qui est que si l'on donne la forme ignée et tépétique de l'Elipir lequel demeure en son premier état de perfection précipiterait les métaux en poudre discontinuée et ainsi ne servirait rien qui vaille, ce pour quoi prévenir Prenez une partie de votre Elipir complet, dissolvez le avec 10 parties de bon eau et de Mer, incorporez les bien ensemble et cuisez les au même régime comme au 1^{er} jusqu'à ce que de tout soit converti en poudre; Répétez cela 4 fois

ce qu'il faut faire, fondez 4 onces d'argent fin et jetez Sur icelui
1 once de Notre Elixir. S'il est au blanc, mais s'il est au Rouge
projetez le Sur 4 onces d'or fin fondez, meler le avec une spatule
de bois jusqu'à ce que le metal se soit incorporé avec la poudre,
puis jeter en lingot; ~~cela~~ sera une decime pour le metal, ~~lequel~~
laquelle aura la vertu et teinture suivant la reiteration
et Multiplication faite Sur icelle. Les livres vous
instruiront de tout cela.

Notes qu'il faut avoir L'agent qui est le Lion Vert,
et le patient qui est son frere uterin appelle Nigruum,
nigrius, nigres... en Lier. L'Esprit qui est la partie Superieure
de L'ame par Dissolution qui est le mercure des philosophes.
puis en Lier L'ame qui est L'huile, L'air ou souffre ~~caché~~
secret, cache qui sera Rouge et qui est le sang de Lion Vert.
Enfin tirer le corps et apres la purification le fonde
par incubation Crituration & defication soit au blanc ou au
Rouge tout qu'il soit pret a faire projection.

Laud Deo
fin du 1^{er} Livre

Seconde Leçon

17.

Dialogue Du Maître & du Disciple

Le Disciple. Quest-ce que les philosophes ont tant diligemment cherché et prouvé, et qu'ils ont tant obscurément traité en la composition d'un corps métallique inconnu.

Le Maître. C'est une Substance hermaphrodite qui a Vertu au corps humain de guérir toutes infirmités chaudes et froides, et de ressusciter les métaux morts par des accidents survenus à la Nature au cours de leur Cœction.

Disciple. De quoi fut-elle faite, cette Substance et quest-ce dont on tire cette Vertu.

Le Maître. De deux espèces Contraires, Sçavoir Masculine, et féminine, mais qui sont toutes deux d'une même Nature et Vertu.

Discip. Quelles sont les qualités de chacune en particulier et complexions.

Maître. L'une est chaude et sèche et fait la Masculine, l'autre est froide et humide et fait la féminine. L'une est dure, l'autre est molle, l'une fixe, l'autre Volatile; l'une Citrine, l'autre blanche. L'une est de la nature du Soleil, l'autre de celle de la Lune. L'une est feu et l'autre est eau, l'une Esprit Potant, l'autre Esprit Cru.

Il faut à savoir qu'il n'y a que ces deux matières, seulement avec quelle
 les pphes ont donné en noms infinis et Etrangers, Comme au Masculin
 le Nom de Noë, Vieillard, feu, Terre, Soleil, Esprit, frater, agent,
 forme, sperme masculin, Gomme rouge, Gaberlin ou Gabrie frere de
 Beija, Souffre et plusieurs autres.

Au féminin, femme blanche, Noëe, Esprit fugitif, neige, Colombe,
 sel fleuri, eau crue, fleur de pêche, Reine, Dragon, Lion, Chien
 meridional, Vierge, épouse, eau fraîche, eau Salée, Vinaigre, eau de Vie,
 Duenech, azoth, fumée, vitriol, Sours, Mercure, lait, Beija Sours, mere,
 humidité virgineuse, Vapour, crachat de la Lune, air, eau incensée et
 plusieurs autres.

Disciple. qu'est-ce que la magnetie des philosophes

Maître. C'est quand l'artiste a fait la composition telle que requiert
 la vraie magnetie des phil. quant à la matière elle a en soi tout
 ce qu'il lui faut pour se multiplier en sa nature, c'est pourquoi elle est
 appelée hermaphrodite.

Disc. Quand elle est ainsi composée comme il appartient quel
 premier effet fait-elle en son opération.

Maître. les matières s'embrassent inseparablement, savoir les
 matières corporelles et grossières, après elles s'humectent, se décomposent et
 se mêlent d'un mélange corporel, puis se revivifient de l'union corporelle.
 pour bien entendre ce mélange l'on doit savoir que cette matière
 est de telle nature que jamais elle ne produira ni ne fera aucun
 effet non plus que chose morte si premièrement ces deux matières
 ne sont faites une; donc après cette union les vertus élémentaires
 inferieures, dans l'une et l'autre travaillent vivement à former et
 enfoncer et en vegeant elles manifestent les opérations qu'elles ont fait
 occultement; par laquelle production l'on connaît la vraie union
 matérielle et corporelle.

C'est le fait de l'artiste de le montrer si la Nature a été bien conduite pour le régime qu'il a fait, quand il voit le changement de sa matière et que les Éléments ont opéré occultement, qui est quand au bout d'un certain temps ils ont fait démonstration d'une couleur noire. Laquelle ne se manifesterait jamais sans cette union corporelle qui est connue et dit en deus, Terre et Eau, dans laquelle sont cachés les deux autres éléments; Car en la Terre la feu est caché en son profond, et l'air est caché dans les entrailles de l'eau, & par cette union corporelle lesdits Éléments se font mêlés et unis les uns avec les autres, ce qui est cause de la démonstration noire. Or je dis ainsi que cette mutation de couleur est vraiment vraie mutation en ce que les Matières grossières et Métalliques perdent entièrement cette qualité et forme et sont en voie d'en acquiescer une plus excellente sans comparaison et plus digne en toute vertu et puissance que cette première qu'elle avoit, moyennant que l'artiste ne lui manque de son devoir.

C'est une haute matière, aussi est elle assimilée à la très s^{te} Trinité, en telle manière que Dieu en son absence est seul et unique incompréhensible et fait toutes choses, procédant de lui car il en est l'origine et cause première, puis J. Ch. qui est la parole et son Verbe, la Sagesse et son image, lequel toute fois s'est humanisé et a pris notre image mortelle corruptible puisqu'il est mort pour nous, bien que la Divinité fut conjointe à lui, néanmoins il falloit que son corps souffrit la mort et d'avantage qu'il fut sujet à toutes infirmités comme nous, savoir au chaud, au froid, à la faim, à la soif, à la fatigue &c. puis le S^t Esp. qui est la vertu et puissance de Dieu et le consolateur. car J. Ch. dit à ses apôtres qu'il leur enverrait le paraclete qui soit Trois et toute fois une seule chose dans la Nature.

Ainsi: Dieu a créé notre matière seule et unique en soi tout ce qui lui est nécessaire pour l'augmentation de son genre. il est appelé chaos et il est l'origine de la cause première de tous les métaux

ce Calos par la direction Naturelle des Vaines de la Terre, à
concevoir et engendrer la matière la plus incorruptible de toutes les
matières créées qui est notre corps fixe et que j'appelle corps humain
parcequ'il est mortel et qu'il faut qu'il meure et ressuscite afin qu'après la
résurrection il ressuscite de freres les autres métaux imparfaits morts en s'achant
selon leur nature, ce qu'il ne pourroit faire s'il n'étoit presque parfait; toute fois
ce n'est que la substance, la forme et l'image de calos; et par la vraie union
de lui et de calos s'engendre cette vertu et puissance de laquelle tout Corps
métallique demeure en dernier de leur perfection par des accidens qui leur font
surveilles et entailles de la terre, et de quel sont ressuscités et faits participants
de la beatitude céleste par le moyen de l'Elixir, de même que J. Chr. au bon
humain par sa pureté et souffrance a mérité la vertu et la force
de racheter le genre humain, l'image corrompue et viciée par le péché; ce qui
est pareillement requis à notre corps fixe, de tout quoi l'on doit inferer
que cette science est un ly^e don de Dieu.

Discip. Combien de Temps est requis pour la Dissolution et putrefaction

Maist. La Dissolution, Putrefaction, Sublimation, Sursation ou
Exaltation, se fait en 4 mois et demi. La Coagulation, fixation,
Vegetation, Résurrection et Vivification du Corps mort pendant de reste
du tems qui va jusqu'à Neuf mois et demi.

Discip. quelle est la Dissolut. et putref. des Sages

Maist. La Dissolution qui se fait la 1^{re} n'est autre chose que
la conversion du Corps fixe en eau permanente afin de le faire monter
de la terre aux cieux cest à dire de dissolver les parties terrestres qui
tiennent au fond de la masse et de les faire monter en haut et repandre
partout de globe de la matière et ainsi faire le fixe volatil qui est
la vraie Sublimation des ppres; et est aussi de cette manière

qu'ils l'ont entendu quand ils ont dit que Saturne acquiesce le domaine de cette opération est attribué est la crible des Sages à raison que la propre d'une Crible est de subtiliser et unir ensemble.

D'autres Philosophes ont dit avec St Thomas d'Aquino qu'il falloit la faire passer à travers d'un peau d'une bierre, mais disant cela il n'en pas entendu autre chose que la Subtilisation philosophique en vraie union; sur quoi les ignorants se peinent et travaillent à faire passer le vit argent et les métaux d'Or et d'Argent à travers de la dite peau disant que c'est la vraie Subtilisation et union des pphs et alléguent les auteurs dont ils n'ont jamais compris l'intention, Car s'ils les eussent compris ils n'eussent pas pris leurs paroles à la lettre.

Or après cette union se fait la tutrefaction qui est la mortification des deux Matières, savoir les deux Corps fixes et non fixes; il faut aussi savoir que les Vertus ne se corrompent jamais, mais elle font bien les matières grossières et corporelles, Car en la destruction des dites matières les Vertus des Eléments viennent à s'unir ensemble, après laquelle réunion la Vertu Active et végétative produit cette quinte essence qui ne se corrompt jamais et laquelle tout en Vertu qu'en qualité est une seule chose sans aucune partialité, en laquelle aucune des parties élémentaires ne domine, mais les possède toutes, en égale Vertu et force, tellement qu'elle ne participe pas plus de qualités du feu que de celle de l'eau ou de l'air ou de la Terre, mais elle les contient toutes également et en un juste tempérament Car elle n'est que la plus pure Substance et la seule Vertu des Eléments; mais quand la matière est putréfiée et corrompue elle se sert de cette quinte essence et Substance nutritive, Car elle attire à soi la chaleur et l'entretien, Les Philos. appellent la teneur de cette opération, l'hyver.

La Sublimation se fait en même temps et par la même Nature, Car sublimer n'est autre chose que faire d'une matière Corporelle, Dure, grosse, Terrestre et pesante, une Matière Subtile, Legere, liquide, molle, Volatile et aérienne, Bref qu'elle fasse le même effet que l'eau permanente.

La vraie Purification et Levation des pphs se fait après que

89
La matière est putréfiée de laquelle résulte une autre forme laquelle
forme dernière comme va croissant, La grosseur de la forme s'en va
diminuant, et ainsi la Matière se lave et se purge de sa forme.,
est la vraie purgation et lavation des pphs car la matière perd
entièrement sa forme, grosseur, propriété, et qualité métalliques
et en acquiert une plus excellente tant en Vertu qu'en qualité, car elle
n'est ni chaude ni froide, ni humide ni sèche, mais bien tempérée
en toutes perfections.

Discip. dites moi quelle est et comment se fait la fixation.

Maître. Jupiter prend maintenant possession de l'office de Saturne,
parce que si Saturne demeurait plus longtemps que celui Regis la Matière
ne se sauverait point et demurerait imparfaite comme une chose Noire et
saturée d'eau à cause de la froideur et humidité en cette partie.
L'opération de Jupiter est différente de celle de Saturne à raison de la froideur
et siccité, Car Jupiter assemble et incorpore tout ce qui est subtil, et le
fait remonter dans son Centre et lieu propre d'où il est sorti, qui est son
profond Radical, ainsi il donne une nouvelle commencement à une nouvelle
forme qui est la Coagulation; c'est ce que dit le Poète, que Jupiter s'est
converti en pluie d'or laquelle retombe sur la terre goutte à goutte et
ainsi quelle tombe elle se Coagule et congèle, ce qui ne se fait que
peu à peu; par ainsi la fixation du poète demeure véritable
car c'est en ce temps que la matière commune se convertit en Coagulation
d'or occultement et prend forme corporelle. Voilà quant à la
Coagulation, laquelle dure 20 jours; or il est dit que Jupiter est
le lavandier du Sage en ces 20 jours parquoy en ce temps la matière
sera purgée peu à peu de son obscurité, Car de noyée, putréfiée et
corrompue quelle étoit, elle est maintenant nette et revivifiée, de sorte
qu'elle ne participe plus de la même opération Voila la fin de Jupiter
à l'œuvre se fait et se conduit par l'opération des
planètes selon leurs lieux et chacune y a regard en son temps et

par ordre Car les influences Des Planetes Operent Vraiment en cette
divine Matière, d'entend Substantiellement et Virtuellement, comme
aussi en toute autre espèce végétative selon que leurs influences, abondent
en toute plénitude, Car notre Corps est aussi réellement et parfaitement
les quatre Vertus ou qualités Élémentaires et il partitige aussi réellement
de toutes les influences Des planetes, car Dieu ne lui a rien épargné,
est la raison pour laquelle les ppres ont appelé notre matière,
un état unanime au contraire de tous les autres genres, et cette œuvre
se fait en tous lieux, en tous lieux, et en tous pays; Car le bon ppre
la fait influer en tous lieux et en tout lieu par son art et par son
bon Régime selon que la matière la requiert en ses Degrés et lieux.

Pour la 3^e opération l'on doit savoir que l'humidité
acquiesce à donner jusque présent en cette œuvre, et que jupiter pour
être imparfait et impermanent sans nul arrêt d'apocryphe et mobile n'est pas
suffisant pour donner ni fortifier aucune Dedicacion ni fixation
mais à son défaut est venue Venus qui y a mis et posé le principe
des Vertus internes, Comme Diminuer la matière et la disposer à devenir
à la fin parfaite, c'est à dire au commencement de Desiccation et fixation
ce que les ppres appellent mouvoir les affections, tendantes à vouloir accroître
son genre et pour le dire en peu de paroles, qui est une Disposition de
la matière pour venir à la perfection Lunaire.

Discip. ainsi donc Venus, Comme Vous dites, ne fait qu'exciter
les appétits et former pour inviter la matière à multiplier son Espèce.

Maist. Oui, mais elle n'est seulement que le commencement, parce que
la force ne s'étend que jusque là.

Discip. qui vient donc après elle, elle doit être plus Vertueuse
et puissante.

Maître ou sans comparaison Car elle est prochaine de perfection et d'avantage elle produit un fruit durable substantiel et exempt de corruption jusqu'au dernier jour que toutes choses prendront fin. c'est la Âme elle est parfaite et ne l'est pas; quant à la qualité d'âme seulement elle est parfaite, mais selon l'intention de la nature elle est imparfaite parceque la Nature tendoit à toute force au Vertu de la Conscience ou la perfection du Soleil.

Lors quelle vient elle donne des signes merveilleux et terribles, 1^o elle change toutes les Vapeurs éparses par l'air telles qu'elle soient avec toutes leurs odeurs et termine les opérations d'indites, premièrement celle de Saturne qui est noire, secondement celle de Jupit. qui est grise, enfin celle de Venus qui est bigarrée comme un pastiche de toutes les Couleurs du monde, toutes les qu'elle ne sont que couleurs apparentes qui démontrent les opérat. d'indites des planètes et dont les pphs peuvent servir par forme de Methode pour le profit des pauvres Artistes, Car il faut que l'artiste par son art se sache maîtriser et faire sortir du centre de la dite matière l'une après l'autre et chacune en son tour sans usurper aucune chose l'une sur l'autre et c'est la le Vrai guide de l'artiste; Car il doit voir le Noir, puis une Couleur Cendrée qui vient entre le blanc et le Noir;

Not. que quand le blanc paroit en la matière elle tient et participe de la Vertu et complexion de Saturne et de sa Couleur; c'est pourquoy qu'en cet endroit les pphs l'ont appelée Saturne sans que pour cela il faille entendre un certain Teint plus qu'un autre et ainsi des autres.

Soyez enor averti que toutes les couleurs du monde apparoit. entre le Noir et le blanc Dont il ne se faut soucier, car adire Vrai il n'est demandé que le Noir le blanc et le Rouge qui est la fin totale de notre ouvrage.

La lune comme j'ai déjà dit chasse toutes les couleurs, Nettoie, éclaircit, purifie toute obscurité; elle arrête et fait perdre tout le mouvement du ciel et le fixe; qui conque en mange tout soit pur

Vit longtemps sans infirmités et elle ressuscite les plus prochaines de sa Nature
Virtu laquelle fait à sa Venue.

Discip. Demeure-t-elle toujours en cette dignité et Vertu parfaite;
est-ce une chose perdurable en elle, et aussi sa vive blancheur et
splendeur lui est-elle inaltérable et ne la peut-elle jamais perdre
par quelque moyen artificiel.

Maître. en la haissant en ce Degré, savoir qui s'en voudra
servir toute quelle est sapissante, sa vive blancheur et splendeur ne
diminueront point, mais aucontraire elle s'augmentera et s'affinera
par la Multiplication tant en blancheur qu'en Vertu et en qualité, Car
tant plus quelle sera subtilisée, tant plus subtile sera-t-elle, et sa Vertu,
blancheur, splendeur permanentes.

pour s'en servir en ce Degré de parfaite blancheur il faut l'oter
de son Régime par laquelle on l'a amenée à cette blancheur.

Discip. et qui l'amèneroit plus outre par ce même Régime
que deviendrait-elle et quelle serait sa qualité.

Maître. Ceci est un grand secret, entendez le bien.
quand cette Ame est présente et quelle a chassé toutes les influences
célestes, toutes les opérations des Sordides planètes et leurs vapeurs
qui se font présentes avant sa Venue; elle s'est trouvée en Ceinte et
vous tirez comme l'air l'a déveillé très finement Car pour la déveiller il a
pris l'Éfigie de Mercure parcequ'il sait bien qu'il y a grande alliance
et contangence entre la Lune et Mercure, de manière que Venant à elle
sous la ressemblance de ♀ elle s'est entièrement unie en sa Venue
et ne s'est pu tenir de l'embrasser; Ils s'y sont si bien unis, qu'il l'a
impregné d'un fils qui est unique et sans pareil, car il regardera le Soleil
face à face sans fléchir la Vue et fera merveilles et miracles incroyables;
elle se trouvant ainsi déveillé et trompé par l'air sous la forme de ♀

ne s'est pu d'anger autrement que de précipiter la Mercure et la rendre en cendre impalpable lui faisant perdre toute son agilité et l'égare le convertissant en une autre nature ainsi pour répondre à votre demande je vous dirai que pour jouir d'elle en sa parfaite blancheur au tems de la prénatation ou la fait avorter; savoir, on fait mourir le dit enfant dans son ventre, pour ce il a été défini entre les Dieux de la conduite jusqu'au tems de son enfantement par ledit régime, car ce seroit dommage pour une curiosité de convoitise de perdre un tel fruit, pour ce le régime de conduite doit se continuer jusqu'à la fin de son tems de grossesse.

Discip. C'est à dire qu'il ne faut point toucher jusqu'au tems de neuf mois, si ce n'est pour quelque grande nécessité.

Maist. oui, c'est bien entendre la chose.

Discip. Traitez donc je vous prie de l'avènement de cet Enfant et ainsi de celui de la Mere, car ce doit estre quelque beau Mystere et une grande consolation pour celui qui l'entend.

Maist. il est certain qu'il ne peut estre plus grande consolation, car il est dit que c'est la plus excellente œuvre qui soit sous la gloire Lunaire après d'homme; je vais donc en traiter le plus familièrement qu'il me sera possible, ainsi que de tout le reste jusques à l'accomplissement de l'Elixir.

Quand les Dieux ont reçu son impregnation ou le d'anger qui pourroit se advenir, mais à leur requeste la conduit au grand phobus; or en l'amenant les couleurs sont prises et alors elle a perdu toute sa vive blancheur et sa nature s'est entièrement changée, toute fois à son arrivée phobus l'a reçue avec toute gloire et en toute parfaite sublimité, et l'a convertie de sa splendeur aussi citrine que d'or et plus claire sans comparaison; après cela Mars

l'ayant laissée, la Déesse a enfanté entre les mains du Royal Shobus lequel
 en recevant l'enfant a fourni devant lui voyant que son avènement tous
 les Dieux et Déeses Dieux aquatiques et terrestres. Le seul Ennemi et perdus,
 en sa présence tant il est terrible et redoutable, car il avoit en lui tous
 Les signes invincibles, la Chaire sanguinolente, signe de cruauté, d'une
 rougeur qui excédait toute rougeur, en suite de quoi il a vraisemblablement
 privé le dit Shobus de toute force et de toute gloire et l'a détruit anéanti
 de manière qu'il est demeuré seul et depuis aucun de ceux qui se devant
 ont perdus, son siége et royaume ne se sont présentés devant lui &
 en signe de sa grandeur et victoire il portait d'une main un bâton ou
 caducée tout flamboyant jetant de toute part des rayons de feu,
 qui avengloient tous ceux qui entreprenaient de le regarder; de l'autre
 main il portait une couronne de Laurier, et nul n'osa contredire
 aucune de quoi il fut appelé Monarque; comme aussi pour la
 grande obéissance qui lui étoit faite à la venue. Il ressuscita
 tous les morts de son esprit et guérit par son odeur toutes les
 infirmités du corps humain. C'est pourquoi il est appelé elixir fait
 de l'arbre de vie, Or potable, médecine, Phoenix et ne diminue
 jamais de sa vertu et qualité.

Sommaire

De la précédente Conduite par forme de Pratique.

Chap. 1^{er}

Après avoir circuit une grande partie des monts, j'en trouvai
 des de manière que je me reposai près d'une ~~grotte~~ mer, et de considérant
 la grande Valeur je ne pouvois me satisfaire de la contempler parce que j'e
 sois qu'en icelle étoit caché de grands secrets, qui ne parviennent pas à la
 connaissance des hommes, si ce n'est par la divine bonté,
 elle est appelée Mer Seche de laquelle j'ai vu sortir des Vierges immaculées

qui par affection faisoient toute l'amour à un Roi d'une région orientale qui étoit aussi sans aucun reproche; il étoit appelle Roi partout Le Sais et tous les autres Rois lui rendoient une grande obéissance; mais pour l'empêchement qui étoit entre lui et les Vierges ils ne pouvoient s'entreapprocher; quoi voyant je m'en vais droit aux Vierges et les prends et apporte auprès du Roi, non toute fois sans peine accrue de leur égalité car elles n'avoient nul arret, mais le Roi les voyant ne peut dire autre chose que ce qu'Adam dit quand Dieu lui présente Eve; Voici os de mes os et chair de ma chair; Car auparavant ils n'avoient été qu'une substance pour le grand desir que j'avois de voir sortir ~~de~~ générations d'eux; je les mariai et les accouplai ensemble selon l'ordre de la Nature / leur conservant toutes leurs vertus, tant radicales que végétatives et multiplicatives, après en cet endroit l'on doit avoir gr^e considération, Car on dit que mal ensemencer l'on fait les pains cornus, et ne point faire, comme il est dit en la généalogie des Dieux des gentils d'une marâtre qui fit à demi cuire le bled de sa maison afin de l'affaiblir et de rendre le bled stérile, pendant que deux jeunes gens cultivoient et labouroient la terre pour semer le bled, mais ignorant ce que la femme marâtre avoit fait il ne fructifia point et ils furent frustrés de leur labeur et de leur intention.

Les Philosophes comparent à cette Marâtre les alchimistes Superstitieux qui dans la préparation de la Magistère font une pareille manœuvre par leur ignorance, brûlant et consummant toutes les vertus génératives de leur matière par la violence du feu et des Drogues Corrosives.

Après donc ainsi conservés leurs vertus précédentes je les ai adaptés dans une chambre de verre bien propre environnée d'une petite muraille pour leur sûreté et pour les garantir de tout accident, ladite chambre étoit fondée et posée sur 3 piliers élevés en l'air, et pour éviter en les servir en leurs besoins j'ai mis le por pour le service du Roi et l'empereur pour celui des Vierges, car le por aide la complexion du Roi et l'empereur de celle des

Sièges et ne faut aucunement changer leur service depuis le commencement jusqu'à la fin, car leur service est convenable et propre à leur Nature, Capor échange de bain et le bain sur et échange, la Matière et il faut continuer ceci jusqu'à ce que tout composé se convertisse en couleur blanche, Le Creviseu dit qu'il faut faire un feu humide et Vaporeux; mais je dis que feu lent ne peut être sans humidité ayant adopté le tout ainsi qu'il appartient, j'ai vivement fermé la chambre ou les maries avoient couchés et j'ai plus fait que prendre garde que les Serviteurs ne manquent à leur Devoir et les Laitai en ce repos jusqu'à 40 jours au bout des quels regardant comme se portoit mon roi j'e la trouvai mort et déventré, n'ayant plus la forme d'homme, mais il étoit si apte et disposé à l'augmentation de son genre qu'il se convertiroit tout en perne, aussi il s'appelle entre les pphs forme et agent, et est dit en livres pphiques qu'en ces premiers 40 jours il s'humecte, se déroule et s'unit, Voilà quant à la 1^{re} opération de nos Matières.

Chap. 2^e

De la Sublimation et Distillation Philosophiq.

On entend par Sublimation faire monter la matière pesante et fixe qui est dans le fond du centre de la dite composition en cuisant; car la dite matière fait engendrer une pellicule qui l'environne laquelle on nomme Ciel et Vaisseau des pphs. ainsi Sublimer n'est autre chose que de faire épandre et distiller la matière caporale et fluide et fixe partout le volatil contenu dans ce Vaisseau. Exemple mettre un Vaisseau plein d'eau sur le feu, puis dedans une poignée de sel, aussitôt il tombe au fond, puis se liquéfie et s'élève partout la dite eau, de sorte qu'elle est aussi chargée de sel en la superficie que dans son fond et fait comme il se faut entendre et non comme les ignorans qui entendent le Vaisseau de verre qui contient la matière et font souvent leur leur, leurs biens et

leur personnes, a vouloir faire l'argent spirituel semblable au & vit commun par chos. corrosives et par feu violent pour le faire monter du fond du dit vaisseau en haut et appellent cela sublimation pythique laquelle quoique impossible il ne laissent point d'affirmer que c'est la véritable, mais ils n'ont jamais de repos ni contentement d'esprit, ce qui est un grand jugement de Dieu.

La Distillation des pythos se fait en cette manière et n'est autre chose que de faire tomber en bas ce qui est monté au ciel comme est dit cy devant là où il est parlé de la dissolution et noter que c'est une continuation du même régime sans ouvrage manuel. mais sachez que bien qu'il n'y ait qu'un régime, toute fois en icelui sont compris tous les degrés de feu, y ayant feu de sublimation, de putrefaction, de Distillation et de calcination qui se font tous en un seul lieu et sans rien changer. car il est dit, un fourneau, un vaisseau, un régime et une matière. par exemple voyez l'homme qui n'a qu'un régime et qui cependant a plusieurs qualités, comme de boire, manger, dormir et chauffer, et pour tout cela il n'est qu'un régime; ainsi en est il de notre manière et de commencement jus qu'à la fin, mais il y a divers degrés auant que la matière se une d'une nature en une autre, sans rien changer comme j'ai dit, car sublimer et distiller n'est qu'une même opération et en un seul régime pour ce que distiller et de faire choir en bas ce qui est monté; ce sont les plus hauts des pythos ont tout parlé et qui est selonc eux d'hyver, tout ce qui se fait de soi même et noter ce mot pour ne l'entendre comme les ignorans qui distil. l'or et l'argent vit. commun par l'alambic ou autre vaisseau étranger avec jus d'herbes et eau de vie, tantot d'une sorte, tantot d'une autre; en outre l'aident du langage des sages disant qu'ils ont ablué d'or et l'ont mis dans des eaux cordiales et lui donnent le nom d'or potable.

Je laisse a considérer la différence qu'il y a de l'un a l'autre,

puisque Cet or potable bien qu'appeliqué au Corps humain ne lui fait aucun profit, Car le malade Le rend tel qu'il l'a pris, ce que j'ai éprouvé moi-même dans les médecines et l'ai trouvé très Vritable.

Chap. 3^e

De la Dissolut. & putrefact. des Philos.

J'ai dit et fait entendre que sublimer & Distiller en ce que a dit Hermès, que le haut est de la Nature Du bas et le bas comme celui est en haut, Car celui est monté en haut est retourné en bas dont il étoit sorti, et de tout cela fait une seule chose car il y a encore quelque résistance entre les matières, pour ce les éléments ne se peuvent embrasser ni se joindre ensemble si auparavant l'accord n'est fait entre les matières, dont voici le moyen se fait par la Dissolution laquelle en ce passage est appropriée par les philosophes pour se Dissoudre, Vaut autant dire qu'ils annihilent une résistance; ainsi la Dissolution philosophique sert à unir ensemble les deux contraires en amoindrisant le fort et en fortifiant le faible pour en faire une union inséparable et ainsi unis ils viennent tous deux à se mortifier; en cela on voit comme l'agent une entièrement de la forme tandis que le patient la prend et en cette usurpation de l'un et de l'autre l'agent prend la qualité de froidité du patient et le patient tempère la violence adustive et grossière de l'agent prenant la nature l'un de l'autre; en sorte que le patient devient agent et l'agent patient en cette révolution et conjonction Des matières ils perdent entièrement les formes métalliques, les philosophes ont appelé cette opération putréfaction pendant la quelle paroit une couleur noire qui est le signe d'elle; car toutes les susdites opérations jusqu'ici, sont occultes

et invisible, si bien que l'agent et le patient ont perdu leurs seules qualités et forme et en ont acquis une autre à laquelle il n'y a rien au monde qui puisse être comparée.

Cette opération dure 50 jours au quel temps il faut faire un feu qui digère la matière et que le Trevisant appelle feu digérant; et ne le point faire comme les ignorans qui font des amalgames d'argent vif avec Or et argent, les mettent en fiente de chevauz disant que c'est la chaleur de putréfaction; ils disent vrai mais ce n'est pas celle des pphes quoique j'eusse confesse quelle se corrompt et même très puaute.

Chap. 4^e

De la séparation, congélation, fixation & révivification.

J'ai dit amplement cy dessus que ce qui étoit relasé et retombé en son centre savoir les fluides pleins, maintenant étant écartés il faut les ramasser ensemble en une masse et la préserver par après de l'humidité qui est en elle, ce qui se fera par la fixation des pphes qui est le commencement, mais son vrai nom en cette remuante est congélation.

il faut un feu tempéré comme le dit Arnaud de Villeneuve et qui sera autrement pleurera Soulabours. Les pphes ont appliqué leurs feux selon les lieux où ils sont requis ou selon l'exigence de la matière et pourtant il ne faut pas prévariquer en rien selon leur commandement ou ne point s'approcher de ce magistère; car ils ont tous dit une même chose et sont véritables en toutes leurs conclusions quoiqu'ils semblent être différents aux ignorans; ainsi en cet endroit il faut continuer cette chaleur tempérée, sans rien changer. Cette chaleur va consumant cette humidité et la convertit en une qualité moyenne qui n'est ni chaude ni froide, ni dure ni molle, mais est de

Le commencement de reformer un Vieux corps en un corps neuf et jeune
 et par la même présentation de la Végétation de pythe, comme de matières
 qui n'ont fait jusqu'à présent que diminuer leur première forme
 matérielle; maintenant elle commence à se prendre une autre laquelle
 ira augmentant par ce même régime jusqu'à la fin; et Voila ce que
 est que Congelation.

Elle est immédiatement suivie de la Desiccation, parce que l'une
 ne se peut faire sans l'autre, car Congeler simplement n'est pas
 suffisant pour Dessecher cette humidité; Dessecher en cet endroit
 est pris pour la Vertu Active laquelle continue jusqu'à la décollation
 ou toutes choses humides prennent fin. pour mieux entendre ceci,
 sachez que Congeler n'est autre chose qu'à mêler plusieurs choses
 en une et en faire un corps; Desiccation est cela qui consume
 toute humidité qui pourrait être en la dite matière.

Fixation en cette œuvre s'entend de lui donner une force
 invincible laquelle s'acquiert par le moyen de la Congelation et
 Desiccation, car pendant quelle perdent cette forme métallique elle
 en acquièrent une autre plus parfaite; C'est parce Degré est la
 Cravison que nous menons Notre œuvre au Degré plus haut que
 nature ne fait la sienne, car Nature ne brogne que simplement
 en cette œuvre, ainsi les mixtes naturels n'acquièrent qu'une simple
 forme et ne peuvent donner ni aider d'aucune chose, car ils n'ont
 que ce qu'il leur faut seulement pour eux, mais notre œuvre a
 acquis par ce Degré de fixation toute perfection tellement quelle
 leur aide et les parfait, ce qu'ils ne peuvent obtenir par aucun opancement
 artificiel qu'on leur puisse faire, excepté par elle, car elle seule
 est plus que parfaite en sorte quelle distribue en général la surabondance
 de la perfection quelle a acquise à toute créature comme au corps humain
 et aux autres animaux. cette fixation dure jusqu'à la rougeur très haute
 et l'on augmentera la feu suivant que l'on connaitra la possibilité

34
ou force de la Nature mais instantanément et par apau.

Notes que tout ce que j'ai allégué se concerne que la résurrection du Roi, car la mort d'icelui finit quand la congelation commence, et lorsque elle commence il commence aussi à ressusciter laquelle résurrection dure jusqu'à la fin; nous ne demandons aussi que la vie morte et la dernière vie, et bien que toutes ces paroles sont dites et alléguées et qu'on se pareroit bien de les écrire, néanmoins il les faut savoir car elles sont certaines aux disciples inquisiteurs de notre Science et si on ne les doit ou basoignerait comme des aveugles, et l'on ne saurait si l'on ferait bien ou mal, et pour ce je les ai écrites par Doctrine et clarification pour la méthode du régime et qualité de degré en degré selon que la matière de une congelation se pourrait savoir autrement et sacher que tout cela se fait de soi même sans y toucher des mains. Surquoy les ignorans voulant faire plus que les Sages pphes par vains opposer et Etrangers, font circuler le vil argent amalgamé avec l'or et l'argent dans un vaisseau de circulation et métonne criant si l'ayer et Volage de mercure ne rendra fol l'artiste assez insensé déjà pour s'employer à son grand préjudice en outre ils veulent ôter à la Nature ce que la nature lui a donné savoir son humidité naturelle par leur artifice sophistique, la ou j'ai connu leur vraie et parfaite folie / Pauvre gens ne savez vous pas que l'on ne peut ôter ce que la nature a donné par quelque manière que vous vous y prenez, y mettriez vous tant de chaux vive que soûle, pourraient faire et autant de Cendres qu'on pourroit trouver car il n'y a autre matière que la Nature laquelle se fait par le moyen de notre magistère et régime comme dit pythagore en la Harle, Et avec l'aide de notre Dieu nous sommes arrivés au port du salut et pouvons dire comme le bon marinier que nous avons échappé de grands dangers, d'autant que tout le danger est en la dissolution du corps, et tant d'un parvenue, jusqu'en blanc pour lors nous sommes assurés, quoique toute fois il faut avoir égard jusqu'à la fin car nous avons encore affaire à sortir de l'itrim mais il se fait de soi même en continuant le feu de calcination jusqu'à ce que

L'extraction en soit faite et gravée ne doit. Lisez les livres des pphes et vous trouverez qu'il ne faut que en général et sommairement en 1^{er} lieu de parvenir à la destruction du corps est de le faire spirituel qui est en la même matière et l'effet de parvenir à Notre pierre qui est le plus grand secret de notre Magistère et non sans cause. ils ont aussi commandé car ils l'ont ainsi fait est pourquoy vous devez louer Dieu et vous réjouir en lui de cette doctrine, et si vous avez quelque peu de jugement vous verrez que j'ai entièrement dévoté toutes leurs palliations et occultations et que mon stile est si familier que si j'avois un fils auquel je voulusse enseigner par livres je ne pourrais écrire plus ouvertement, car tout est aisé à faire et il n'y a qu'un petit labeur d'esprit sans opération manuelle, n'y ayant si grand Seigneur qui ne prit la peine de le faire s'il le savait tout cette œuvre est aisée et divine, il y a si grande dépense en tout son cours que j'ai honte de le dire; aussi Geber dit qu'on y peut parvenir à'il prie.

Pour suivre d'intention des pphes et pour réduire le corps en leur première matière, il faut savoir qu'on la dissolution d'icelle il est parlé d'une sublimation qui est de faire monter de la terre aux cieux est autre de faire la fixe Volat'il.

Maintenant je vous parler d'une seconde sublimation, car la première est corporelle et celle ci est virtuelle, une teinture fixative laquelle ne se peut avoir sans la 1^{re}, par ainsi toutes deux font d'Excellente perfection de toute l'œuvre car sans la 1^{re} la dernière ne peut venir, est pourquoy il est plus parlé de la 1^{re} que de la seconde de laquelle nous voulons parler.

Les Vertus permanentes et immobiles savoir la Teinture et Vertu fixative ont toujours été et devant enfermées et submergées des humidités, vapeurs et mutations mobiles comme aussi de la des matières tellement qu'on ne les pouvoit voir tant elles étoient occultes au profond d'icelles bien que les présages de leur avènement furent grands, néanmoins elles étoient en danger de périr quelque

belle apparence qu'il y en a, mais l'aide de Dieu avec l'industrie des
 Sages artistes les a fait paraitre avec toutes leurs propriétés —
 Comme dit Bernier, qui saura conduire le feu et la force d'acier
 il a tout l'art. Et sur ce passage de la fontaine des amours
 dit que c'est bien le Tour du Laboureur car il faut chasser
 toutes les vapeurs sordides aux lieux où elle étoient sorties
 auparavant sans faire aucun dommage ni offense, car comme
 l'on a tiré la substance spermatique du profond de la Nature
 des matières grossières corrompues crassement et avec grande
 industrie, ainsi faut il semblablement et par la même voie
 qu'on tire du profond de la nature spermatique la
 Teinture et vertu fixative ayant donc chassé toutes les vapeurs
 et qualités non permanentes la Matière demeure toute blanche
 et d'une blancheur qui excède toute blancheur, Aussi Aristote
 dit dans la Meteor que le feu est l'œuvre et l'art de blanchir;
 or on entend une blancheur étincillante plus que ne fait
 la Neige quand le Soleil rayonne dessus, laquelle est dite
 par les poètes fleur de Soleil et laquelle il faut continuer
 le feu sec, certadine, de calcination selon la nature et
 en la continuant on la lui fera perdre et en la place viendra
 une couleur orie laquelle porte entre autres celle qui est
 si désirée des Sages qui est le Rouge dont parle Marie
 la prophétesse semblable au pavois champêtre, et outre cela
 comme un beau Vin vermeille, restant en la Nature comme
 le Soleil rayonne en la Vieillesse.

pour lors il faut faire un feu tel qu'on voudra car
 il résiste contre toutes les violences qu'on pourroit lui faire
 pourqu'il est plus que parfait; il n'y a homme au monde
 qui surpasse en excellence celui-ci ayu Dieu a fait la grace

37

de parvenir a telle perfection et dignite' soit Roi ou empereur
que s'il se remouvroit qu'un autre le fust il ne seroit pas
egal a lui.

Chap. 5^{me}

De la Multiplication

Pour parvenir a l'accomplissement de son Ouvre et
pour ne donner occasion aux inquisiteurs de Notre Cour
de dire que je l'ai laisse imparfait, je n'ai rien voulu
y omettre de ce qui y doit estre mis pour parvenir a la
joissance parfaite de cette Divine Science.

C'est pourquoi je traiterai de la Multiplication
et pour ce bien et dument faire il faut prendre un grain
du dit Elisir et dix de Mercure pure et net sans aucune
partie de feu puis les meler ensemble et les mettre dans
un vaisseau de verre bien propre sur un feu de melalele
a celui de la Sublimation jusqu'a ce que toute l'imbibition
soit bien faite et bien seche et que la matiere soit diminuee
d'un degre moins de sa couleur et vertu; mettre de rechef
dix mille grains du dit mercure sur la dite matiere dans
le même vaisseau et celui sur un feu comme celui de la
congelation jusqu'a ce que la matiere soit congelée, puis faite
celui de fixation et quand le tout sera bien desseché il sera
diminue de deux degres comme est dit cy dessus. en 3^e lieu
mettre encore deux cent mille parties du dit mercure sur la dite
matiere, imbibez et faites la cuire jusqu'a ce qu'il soit bien
desseché et sera diminue de 3 degres. Notez que tant plus

il y a d'humidité tant plus il faut d'atome, a la dernière.
 suite pour la 4^e et dernière fois inhiber ladite Matière
 dix millions du Soudit mercur et la cuire comme dessus et
 la médecine sera abaissée de sa véhémence puissance et Vertu
 au propre titre de convertir tous les métaux a la perfection
 totale que Nature fait en Or et argent. Selon quelle est
 blanche ou rouge et la Transmutation. Or, Soudure
 s'en fait par la projection qui se fait sur le corps en
 fusion le plus prochain de la nature et complexion, et
 Sachez qu'un grain de quatre inhibitions en engendre 12 millions,
 cent mille, IIII-

Celle qu'on veut employer pour le Corps humain
 ne doit aucunement être abaissée ni diminuée de sa force
 et Vertu, c'est à dire, qu'on doit user de la Soud. médecine
 telle quelle est lorsqu'elle a acquis sa plus haute perfection
 en la rougeur qui pour lors est appelée elixir fait
 de l'arbre de Vie, phénix, ou potetelle, Azoth ou
 médecine universelle qui par son Odeur guérit toute
 espèce d'infirmités.

Conclusions

J'ai parlé Cy dessus de l'Extraction des matières
 Spermaticques et de toute la conduite par ordre jus qu'à
 l'Extraction de la Ceinture parfaite en Vertu fixative,
 et du vrai moyen de les extraire tant les uns que les autres;
 comme aussi de la multiplication et projection sans équivoque,
 ce que j'ai fait le plus brièvement possible parce que on il
 y a abondance de paroles il ne s'agit qu'il n'y ait confusion,

39

et Dieu veut que celui qui j'ai dédié ce petit travail soit secret,
craignant et aimant la divine grandeur pour qu'il lui fasse
la grace d'augmenter tout à son honneur et gloire, après en
avoir la jouissance et de bien être point inquiet au vers son
prochain de le tenant aussi chère au soulager qu'il fait de
la nouvelle de son oeil crainte des sinistres accidents et
vexations des impies et tyrans de remède. Damascène
dit que quand il voulait commencer il regarda partout la
chambre s'il n'y avait point de mouche, voulant indiquer
par là qu'on ne pouvait la tenir trop secrète pour
le danger qu'il en peut résulter.

Fin du 2^e Traité

Troisième Traité

Le Philos. j'ai déclaré tout depuis le commencement
jusqu'à la fin, maintenant j'ai à parler de la complexion
et qualité.

En la première création tu étois simple et n'avois
aucune vertu ni puissance que pour toi et ne s'étendait pas
plus loin que ta personne parce que tu n'étois pas glorifié
et n'avois acquis que ce dont tu avois besoin et ainsi ta Nature
n'avoit que simple matière et étoit ainsi en cette qualité

tu étois en danger d'y être jamais Confiné; or je n'ai pas
 Loini D'être Desireux de t'avoir quelque cruel que tu te disois
 connaissant le grand trésor caché en ton occulte capacité,
 et sachant le moyen de te dompter et comme tu l'as D'ici
 aussi j'ai entendu La Volonté Dont je me suis Rejoins car
 j'ete ferai Voir La gloire Des cieux qui est tendre et
 lorsque ta grande Vertu cachée qui ne se montre point
 sera venue et comme alors on te verra ouvertement,
 avant L'on ne tenoit compte de toi lorsque tu me commandas
 de te tuer avec je fis, puis te ressusciter par le moyen
 comme s'en fait.

Quand je Vouloir commencer j'ete pris cette que
 nature t'avoit formé et te fis naître Langoureusement,
 car La mort violente est D'humaine et celle de la heurte
 et cause La résurrection glorieuse; L'Exemple en est en
 l'homme qui en sa 1^{re} création est conçu et engendré dans
 le péché par la chair concupue d'Adam qui ne cherche
 qu'à mener le corps à perdition et y est si abruti qu'il n'en
 voudroit jamais bouger et ne verroit jamais La gloire de Dieu,
 car la terre ne demande que la terre; mais quand l'homme
 meurt en Dieu, son corps est mis entre et la terre lui
 mange toute cette corruption grossière et quand viendra
 la terre que chacun ressuscitera alors chacun reprendra son
 corps lequel sera glorifié et sera plus s'il a Corrupt.

Voilà a quoi Ressemble Le Mystère.

je l'ai conduit par même voie selon la Nature, car
 en ta 1^{re} création tu n'étois que terre, et si l'on ne t'en eût

oté la y serois mort et jamais tu ne te fus remuée
glorieux; par mon industrie j'ai fait contommer par
feu et par eau la premiere forme et l'ai fait
convertir en une autre Plus precieuse d'autant que
ta Vertu s'étend à l'infini Sans se diminuer d'aucune
chose, et Maintenant tu tiens Le Siege le plus éminent
de Tous ceux qui sont Dans La Nature et tout
te reconnoit pour Souverain, n'ayant que Le Dieu
Suprême qui te puisse vaincre.

Le Lion mon ami La Providence Divine nous a
assisté, car L'homme par Lui même ne pourrait
parvenir au commencement. S'il n'étoit ~~assisté~~ inspiré de
St Esprit tout cette œuvre est difficile, et n'y pourroit
rien entendre tout elle est inconnue.

Le Philos. que Dieu vous inspire L'intelligence de ce
Divin Mystere car Sans Sa faveur vous ne pouvez rien
faire. il n'y a qu'une seule voie facile et aisée et n'y est
requi grand travail Des mains; Seulement il faut entendre
ce qui est convenable à la matiere et ce qui Lui est contraire,
Voilà Les deux points principaux; et me Laisser toutes
ces matieres et drogues étrangères. celles dont j'ai mesur
savoir je les ai eues Dans mon globe Savoir au
profond de une matiere et n'ai rien mis en avant qui ne soit

nécessaire à l'artiste, que s'il ne fait cela il faille à
 son commencement, car j'ai parlé de rien autre
 que de ma matière et de sa nature et de ses usages,
 qui se font en la cuisine comme aussi des opérations
 occultes de la nature et du temps. est pourquoi il ne
 faut point feuilleter dans des livres qui ne font que
 troubler et reculer plutôt que d'avancer; ainsi je vous
 prie de ne vous y point amuser si vous avez envie d'y
 parvenir.

Notre œuvre ne se fait point avec nombre
 de matières, mais seulement avec deux; Lesquelles
 sont fortées d'une même source il est vrai que d'une est
 cuita et l'autre crue; il les faut prendre pures, et nettes
 ainsi, quelles sortent de leur miniere, se tout est de
 savoir les accoupler par un bon et saint mariage
 en conservant leur bonne odeur comme dit Arnould
 de Villeneuve, et est tout d'art. elle se multiplie
 d'elle même en son genre et ne demande point d'aide
 étranger, car elle se en soi tout requiert lui fait
 sa propre origination sans rien emprunter d'autrui.

Ceux qui veulent faire notre œuvre par distillation,
 sublimation et trituration vulgaire, font bon du droit
 chemin, en grande erreur et en peine de n'y jamais parvenir.
 car tous les noms et toutes les manieres d'opérer que les livres
 enseignent ne sont que métaphoriques et pour ceux

ils cachent l'œuvre, ils ne sont pas moins véritables
 pour ceux qui bien les entendent; car Distiller n'est
 autre chose que Subtiliser et Dissoudre le Corps fixe,
 c'est-à-dire, lui ôter et faire perdre cette forme dure
 et le rendre Volatile; or Sublimiser est aussi une
 même chose, car est proprement parler faire monter
 au ciel la Terre fixe à savoir au ciel du Globe et
 non pas au ciel du Vainqueur, comme les Sophistes qui
 pensent faire monter notre Terre à force de feu et
 par grande Critération manuelle, ce qui est impossible.

Pour vous mettre hors d'erreur, je vous
 dirai que Nature fait tout cela d'elle-même, en
 lui continuant seulement son feu bien aimé, car est
 lui qui est cause qu'elle se Distille, se putrifie, se
 nettoie, se blanchit, se lave et paracheve son œuvre
 d'elle-même sans secours de main ni de Travail corporel.
 Contentez vous de ce petit Travail car si vous l'entendez
 bien vous êtes heureux. S'il est encore quelque chose
 de plus à dire, avertis moi, car j'ai dessein de ne rien
 cacher aux esprits Désireux de cette Divine Science.

Le Lion. je n'ai rien à répliquer après toi
 vu que tu as tout dit et bien expliqué d'une manière
 très intelligible; Continuons je te prie à dire quelque chose

Le Philos. on doit savoir que Nature en action, composition, conception, et conjonction opere d'une maniere occulte en son premier sens; puis l'ayant fait communement a se manifester et est ce que nous appelons Mueurs, qui ne sont autres choses que les operations des corps celestes, les quelle sont toutes differentes les unes des autres.

La Mortification et dissolution des corps se font occultement et ne se voit que Celestes et tres grande obscurite qui est le vrai signe de la mort d'icelui; mais sacher que l'Esprit ne se corrompt par long que le corps se corrompt accuse de la crudite et frigidite, puis le corps etant corrompu, il corrompt l'Esprit et a cette corruption apparoissent toutes les couleurs du monde en la continuation de la dissection. au commencement les couleurs se presentent les unes apres les autres, mais a la fin, elles viennent toutes se rendre a la superficie de la matiere, et se terminent au blanc parfait duquel on se pourra aider; apres celui la viendra le Citron mais il est inutile, car il est sans couleur moyenne, qui se presente entre le blanc et le rouge; ainsi pour se obtenir chacune en son temps doit s'efforcer a engendrer son vaisseau ou magistere sans le toucher ni remuer, car la matiere ne veut point estre maniee, remuee, ni broillie et il faut que

Sortite soit expert pour entendre les mêmes passages, que s'il ne les entend pas, comment pourait-il savoir la fin ou par imagination et sur quoi se gouvernerait-il. fais y attention car c'est pour cette raison que j'en ai tout parlé.

un jour je voulus commencer cette œuvre dans un cabinet de huit pieds en largeur calfeutré de charbon pour y voir bien clair et construire une tour au beau milieu d'icelui; mais je n'étois encore trop bien assuré de la matière; étant donc en considération, tout pensif sur le parti que je prendrais, il m'apparut en vision une fontaine d'eau de couleur éclatante étincelante et resplendissante comme neige, gelée et la vis si nette et si claire si je ne pouvois me lasser de la contempler, admirant l'effet de Dieu en icelle. pendant que j'étois ainsi attiré en mes pensées, il se présente tout à coup un homme d'âge, ayant la face comme le Soleil, lui ressemblant de nature, de forme et de couleur; il étoit fort tempéré en la matière. il me demanda pourquoi je regardois si fixement cette fontaine; je lui répondis que c'étoit pour la grande beauté que j'y trouvois et ne doutois pas qu'en icelle ne fût caché de très excellentes vertus, ce qui causoit mon attention; je lui dis ensuite que je voudrois trouver quelqu'un qui voulut bien m'enseigner la droite voie de cette œuvre, mais que sachant quelle étoit si secrète qu'elle étoit inconnue aux hommes, je pensois que j'aurois beaucoup de peine

obtenir cette faveur; qu'il étoit vrai que je savois la conduite et que je connoissois les vœux, mais que j'étois en doute de la matière et de son nom.... à quoi il me répondit gracieusement.

Le Rayon. Ami puis que tu es l'Esprit généreux et subtil et que tu n'as pas encore atteint la connoissance du régime malgré ton grand labeur, je te le déclare.

Saches que tu as trouvé en moi ce que tu cherchois, rends en louange à Dieu, il n'y a autre créature sur la terre dont tu te puisses servir que de moi, ou d'un mien semblable., je suis celui que tu demandes, et te veux dire ma nature, ma complexion et mon origine. je suis un rayon du soleil qui suis au profond de ma nature, je suis d'ophtir et ne fus jamais marié pour avoir génération de moi; il faut donc que tu me maries et par ce moyen tu tireras de moi de grands trésors.

Philos. quelle compagnie te puis-je donner qui soit digne de toi.

Le Rayon. La fontaine que tu regardais est elle qui m'a engendré et suis tel que je sors de son ventre, je veux dire sans macule. pour parvenir à ce que tu souhaites, il faut que ta matière soit pure et nette, sur peine de ne rien faire qui vaille, car ordure négresse qu'on ne peut

47

pour m'accompagner à ton désir il faut que tu prennes la
dite fontaine avec quelle soit ma mère et quelle m'ait
engendré, car il n'y en a point d'autre en toute la terre qui
soit digne de moi, ni qui possède la vertu pour engendrer
un tel Seigneur qui choisira d'elle et de moi, c'est pourquoi
garde-toi de prendre autre quelle et moi, car Dieu a
voulu et établi que notre conjonction se fasse quoique
elle soit ma mère, car il n'y a point d'autres moyens pour
avoir génération de notre Race

Philos. estu de la race de ceux D'aphir qui furent
présentés au Roi Salomon.

Rayon ouï et de la plus noble et de la plus ancienne
de toute la terre, la fontaine nous a tous engendrés
et distillés; tu peux faire notre conjonction puisque tu as le moyen
de nous entretenir tout le temps de notre mariage, après quoi
sois car si tu faillis à nous donner notre nourriture nécessaire
nous mourrions et serions perdus sans jamais pouvoir ressusciter.

Philos. je ne t'abandonnerai point et resterai toujours
auprès de toi pour te donner tout ce dont tu auras besoin; et
comme je connais la petite dépense qu'il te faut sois persuadé
que je ne ferai rien à regret et ferai sortir la grande vertu
qui est cachée en toi.

Cette science est telle que qui sait le commencement sait aussi
la fin et ne peut faillir qu'en 3 points, à savoir, par paresse,

trop de hâte, et curiosité; Car il ne faut savoir trop souvent
de s'occuper pour voir la matière craindre de l'altérer, mais
attendre le temps que les corps célestes puissent faire apparaître
le signe de leur opération.

Je Bâti donc une tour au milieu d'une chambre
claire vis à vis de la fenêtre et y fis trois portes, deux au
Nord l'une de l'autre pour y voir, quand elles seroient ouvertes,
ma matière comment elle se porte, et la 3^e pour mettre
ma main dans la Tour s'il étoit besoin, dans la dite
Tour j'appropriai une trois pillotis un autre vaisseau
pour en suite y mettre celui ou est ma Matière et le couvrir
bien comme il faut; j'allumai mon feu tel que je devois pour
contourner l'humidité et le mauvais air qui pourroit être dans
ma tour et le continuai ainsi pendant quelque jours pour la raison
suivante. Ce qu'étant fait, je pris mon Vieillard ou mon
rayon et le tourmentai sans relâche pour faire sortir de lui
tout ce qui pourroit y avoir de mauvais et jusqu'à ce que j'e
l'eusse pur et net et le réduisit à tel point qu'il ne devint
que sa compagne en mariage.

C'est pourquoi j'e fus à la fontaine et en tirai 10 Vierges
les plus belles et les plus nettes qu'il me fut possible et les
présentai à l'époux afin qu'il put choisir celle qu'il voudroit,
mais dès que les dix Vierges l'appercurent elles se précipitèrent
sur lui avec tant de vivacité qu'en un instant qu'en un
instant elles le divorcèrent et le consumèrent tellement que
je le perdî de vue, la belle femme qu'il avoit si Rebutante
n'étant entièrement évanouie; voyant cela je me crus meilleur
remède que de les prendre toutes ensemble et de les approprier

Dans La Troisième chambre d'édifice intérieure ou je les couchai
 bien mollement et après les avoir bien échauffés, d'une
 chaleur douce qui ne les fit que suer et ayant continué
 cette chaleur jusqu'à ce que je visse quelque apparence de vie
 en lui, je m'approchai près de La chambre et entendis
 entre eux de grands débats pour ne se vouloir accorder.

mais comme je savois d'où cela provenoit je ne
 mis en devoir de les mettre d'accord en leur continuant cette
 même chaleur, n'y ayant que ce moyen qui les puisse faire;
 car c'est cette chaleur qui les fait vivre aussi bien que mourir,

La source de ce débat vient de ce que les uns veulent
 dominer parqu'ils abondent en qualité d'humidité et de
 froidure et que l'autre veut avoir semblablement La
 victoire non par sa qualité, mais parqu'il entre par la
 dits vierges par son feu, car c'est lui qui donne vie et
 mouvement à toute chose après notre grand Dieu qui l'a
 ainsi créé et fait invincible. car eux que les vierges
 l'ayant engendré, il ne laisse pas que de travailler occultement
 dans leur ventre, car elles ne détruisent que la forme et non
 la vertu; est pourquoy Les pères l'ont appelée Dragon, et
 Les vierges Lit et cerceuil, ainsi que Rotie et Esprit fugitif,
 d'autant qu'il s'exhale et s'envole facilement sans qu'on s'en
 apperçoive: il a eue plusieurs autres noms selon les différentes
 qualités qu'il possède qu'il seroit trop long de rappeler.

Pour revenir à notre propos je dirai que cette
 vertu pénétrative qui ne peut être vaincue se trouvant

dépouillée de son premier corps, elle se reforme soudain en
autre sans qu'on en aperçoive. De ses parties contraires s'aperçoivent
tant qu'il ait vaincu la moitié de leurs forces, ce qu'étant
elles confessent qu'il est invincible et pour lors se
rendent obéissantes à lui, partout et partant.

C'est ici l'opération de la matière dont les pères
ont dit que le Masculin est la forme et d'agent, et
le féminin la Matière et le Patient.

ainsi Durant tous ces Debats, je continuai comme
je devois jusqu'à ce qu'il eurent conçu et engendré
un fils qui n'a son pareil au monde, tant pour
la Vertu médicinale pour le corps humain que pour
l'acquisition des richesses et autres biens et commodités
de la vie, ainsi par la Vertu de mon Régime que
je continuai il s'acquiescent enfin entre eux.

ainsi est le vrai et unique moyen de parvenir
à cette paix d'agents troublés véritable en m'approchant
de la chambre, car j'en ai entendu plus aucun bruit.
il est vrai qu'ils avoient changé de couleur et étoient devenus
fort noirs et sembloient à une mer bouillonnante. Les
Lumères diminoient par degrés tout le globe de la matière
dont j'étois fort couronné ne sachant d'où cela pouvoit
provenir. et pourquoy m'en étant retourné vers
mon oncle, je le questionnai là dessus, et lui demandai
d'où provenoit cette obscurité et il me répondit.

Ainsi souviens toi du Mystere de Notre redemption, quand
notre seigr J^{hs} prit mort et passion pour nous reconcilier
a Dieu son pere, lorsqu'il fut Elevé en la Croix et qu'il rendit
l'esprit, Tenebres furent faites Sur la terre, Le Soleil
perdit sa lumiere, La terre Trembla et Les pierres se
fendirent, | ce qui fit dire a St Denis l'Aréopagite
qu'il falloit que Le Dieu de la Nature souffrit ou que
Le monde prit fin, et que sans icelle mort tout le genre
humain estoit perdu et en la puissance de Diable.

Ce Mystere est semblable a celui ci, Selon ce qu'il
contient en sa qualite, d'autant que par la mort de
la Matiere elle ressuscite et revivifie tous ceux qui sont
de sa nature; Or pour acquerir cette puissance il faut
que la mort de Ton Matériau s'en suive, et pour
connoître la mort il faut que tu vois Le ciel de ton globe
noir et couvert de Tenebres après la quelle mort il
ressuscite et par sa Résurrection il porte avec lui
La vertu et puissance de pouvoir ressusciter les morts
qui sont de sa nature, et de guérir toutes maladies au
corps humain.

Ainsi Réjois toi quand tu verras la Matiere
noire, car c'est un signe que la forme grossiere acquise
par nature est du tout Eteinte, maintenant le germe
qui est caché dans icelle se manifestera et montrera
le corps neuf qu'il s'est acquis pendant le temps qu'il ne
se monstroït pas et qu'il travailloit occultement.

Saturne lui a été un bon Conducteur, car en toute Espèce
 l'influence Saturnienne est de Diminuer, putréfier, Subtiliser,
 et pourrir pour ensuite faire germer et végéter; Voilà
 sa charge et son office qui ne passent pas plus outre.
 Les pythies ont appelé ce passage de l'œuvre, Putréfaction,
 Terre feculente, caput-Corni, Les Corbeaux Volants sur l'air et
 faisant leurs nids dans un trou de chêne, et réduction
 en terre Matière, et tout cela se fait en 4 mois et demi,
 c'est la moitié du temps de l'œuvre.

Que l'homme est heureux qui est parvenu à ce point;
 car de plus part faillit à ce passage, y demeurant
 vaincu et ne sachant que faire. c'est aussi le plus
 difficile point de l'œuvre comme la Turbe
 après la putréfaction vient la génération, la quelle de là
 se va formant et croissant par un même feu; Or ce temps
 passé, se présentent les influences ou corps célestes, ayant
 entendu qu'un de leurs confrères étoit mort en ces parties
 terrestres Mout-dit

Influences. en ces parties basses et terrestres est mort
 un de nos compagnons, le plus digne d'entre nous; S'il
 en est ainsi aide nous et nous ferons tout ce que nous devons
 pour le faire ressusciter et revivre, car nature nous a
 donné cette vertu et propriété; Dis nous donc la vérité
 du fait.

Le Philos. il y a 4 mois et demi et plus qu'il se présente
 devant moi en vision une fontaine de couleur céleste

et resplendissante qui me ravit en admiration, après quoi
 m'apparut également un homme de Nature céleste beau
 et brillant comme le Soleil, et sa couleur et nature
 lui étoient toutes semblables; il me dit que je ferois
 conjonction de lui avec la fontaine ce que j'ai fait selon
 son désir et son commandement. je les ai depuis
 gouvernés jusqu'ici en attendant votre venue afin que
 vous sachiez ce qui est en vous pour le ressusciter,
 car je sais bien que sans votre aide ils seroient morts
 sans nul profit; ainsi j'ai fait ce que j'ai pu pour
 vous faire venir.

Influences. mon ami tu as tenu le droit chemin,
 il faut que tu le continues de tous que nous opérerons; ce que
 tu as fait jusqu'ici n'a servi qu'à dissoudre, rompre, mortifier et
 putréfier le corps, maintenant il faut putréfier l'esprit qui ne
 se corrompt et putréfie qu'après que le corps est corrompu.
 nous viendrons toutes, chacune en notre tour et lieu pour
 le ressusciter et revivifier; ne nous abandonnez point au
 signe de notre venue et opération; nous apparaitrons sur
 la surface du globe de la matière; ayez la même sollicitude
 de nous que celle que vous avez témoignée par le passé;
 tout cela se fait par même industrie et par une même voie
 et régime depuis le commencement jusqu'à la fin.

le Philos. toutes ces choses sont sorties du profond du
 globe, et y sont retombées par la bonne industrie de

L'artiste et ne sont que les opérations de la Nature que nous appelions nuances parceque chacune opere en son tour, l'une après l'autre sans usurper l'une sur l'autre si on ne s'écarte pas du vrai Règne, et tout cela se fait par un seul feu continué et doux; car la nature veut être servie avec mansuetude et douceur, et qui la violence n'est pas réputée sage; aussi ne veut-elle point être violente, car vous devez savoir enfin que vous n'y foyez pas trompé, que c'est point l'artiste qui fait engendrer et croître la chose, mais bien la Nature, car l'ouvrier ne fait qu'administrer la matière déjà créée par la nature, puis elle la dirige suivant quelle la trouve disposée.

La première influence de laquelle Nature se sert, ne fait autre chose que baigner et tremper notre Terre qui est si dure et si sèche qu'il est impossible à l'homme de la mouler par autre moyen que celui-ci, et ce détrempelement qui est la première nuance dure 40 jours. Les pythies, madames, lui ont donné le nom de Dissolution, et les anciens l'ont appelée Réduction en première matière, étant venue à ce point d'homogénéité est faite et c'est pour lors que le Soufre commence à naître, mais il n'apparaît pas que le Sec était domine l'humide: nous appelons ce passage Coagulation qui est la seconde nuance. Vient ensuite de celle là la vraie congelation qui est quand l'Épais domine le liquide et c'est la 3^e nuance; car quoiqu'il y ait encore quelque apparence d'humidité, l'Épais et le Sec domine absolument en la matière.

La 4^e Nuance est la Desiccation qui arrive à mesure

que l'humidité diminue. La quelle s'augmentant peu à peu et étant à la fin entièrement évaporée, laisse la matière toute sèche; ce n'est cependant que la Desiccation Vulgaire ou Naturelle comme celle qui est dans l'or, l'argent & autres corps naturels; car bien quelle n'y apparaisse pas, la raison dicté quelle y est et que c'est elle qui fait la liaison des parties et que sans elle le corps contigu ne seroit que poudre.

La Desiccation philosophique qui est la cinquième nuance passe plus outre et surmonte la naturelle d'un degré; la naturelle qui ne donne que simple forme à les productions et qui ne leur communique que ce qui leur est absolument nécessaire pour leur seule existence et maintenance; mais par la notre la nature acquiert la vertu pour soi et pour tous les autres de la nature, la puissance s'étendant même sur le corps humain, et c'est pour lui communiquer cette vertu que nous pourrions la Desiccation jusqu'à une si grande altération et sécheresse de la matière, qu'elle se fait toute poudre semblable à un pur feu; C'est pourquoi les pyres sont appelées Desiccation.

Quant à la fixation et Rubification qui est la dernière nuance de l'œuvre, est dans tout de pair et se marchent point l'une sans l'autre. par la continuation du régime la nature se fixe et par la fixation elle acquiert une force invincible contre tous les attacks qu'on pourroit lui faire. Il est bien vrai que la fixation prend son commencement dès le 1^{er} jour du régime que l'on commence à échauffer le bain, mais l'effet ne s'en manifeste qu'à la fin d'icelui, et la Rubification qui l'accompagne augmente peu à peu

et a mesure que la fixation avance ils finissent ensemble par la même voie et par.

Des le premier jour que la Nature commence a travailler, commence la dissolution, putrefaction et homogénéisation, la quelle operation dure le mois et demi; puis la resurrection du corps mort ou la revivification se termine avec le quatre mois et demi suivants, pendant le quels derniers mois apparoissent tous les dits changements dans la matiere et qui prennent fin par la parfaite fixation et reification.

La 1^{re} semaine dure quarante jours, la Seconde Vingt, la 3^e quarante, la quatrième Vingt, la cinquième aussi Vingt jours ou aux environs et la Sixième quinze jours plus ou moins suivant l'industrie de l'artiste, parayse si on lui donne le feu trop foible ou le gâte et on le brule, c'est pourquoy il faut estre assuré et bien connoître le feu, je vous dirai quel il doit estre.

Le feu de la Dissolution doit estre comme celui de la poule quand elle couse ses œufs; ce feu est doux et ne peut détruire la matiere.

Le feu de reification doit estre un bon feu qui digere la matiere épaisse et la fasse monter au ciel, car si la terre demouroit au fond du vaisseau il ne se feroit point de parfaite dissolution qui est absolument requise et sans la quelle on ne peut rien faire de valable, mais il faut que le corps materiel et épais soit converti et réduit en eau mercurielle qui est la 1^{re} matiere de la Nature. Si vous faites autrement vous perdrez votre dépense, temps et Travail. Vous devez me croire, parayse je ne vous dis rien que

je ne l'aye éprouvé. Si vous m'entendez Vous êtes heureux,
à l'abri de toute infirmité et exempt de pauvreté
comme de toutes autres misères de ce monde; vivez en repos
de Conscience et servez Dieu.

Ayant heureusement parachevé votre œuvre
il conviendrait de parler de la Multiplication afin de
ne laisser rien à soustraire aux inquisiteurs de l'art
et comme cette multiplication est double ou différente
suivant l'usage que l'on se propose, je traiterai
de l'une et de l'autre distinctement, car la médecine qui
doit servir pour la transmutation des métaux ne doit
point être appropriée ou appliquée au corps humain
quoique celle la puisse servir à la multiplication de la
médecine pour les métaux.

Premièrement Celle qui est pour le corps humain
se fait ainsi..... comme la matière est tenue
à la fin parfaite qui est le vrai Elixir, pour le
multiplier à la vertu égale qu'il possède; il faut prendre
un poids du said Elixir et le composer et dissoudre en
dix poids de la première eau, je veux dire celle de laquelle
l'Elixir même a été fait; puis le cuire dans un pareil
vaisseau et par même régime et chaleur comme au commencement
de l'œuvre pendant 10 jours consécutifs, après lesquels recommencer
cette même opération ajoutant toujours à votre matière 10 parties
de la première eau; réitérez cela 4 fois comme dit est; La
1^{re} Multiplication sera de 10 parties pour une, la 2^e de 100
pour 10 la 3^e de 1000 pour 100 et la 4^e de 10000 pour 1000.

et a mesure que la fixation avance ils finissent ensemble par la même voie et par.

Des le premier jour que la Nature commence a travailler, commence la dissolution, putrefaction et homogénéisation, laquelle opération dure le mois et demi; puis la resurrection du corps mort ou la revivification se termine avec le quatre mois et demi suivants, pendant le quel derniers mois apparoissent tous les dits changements dans la matière et qui prennent fin par la parfaite fixation et rectification.

La 1^{re} même dure quarante jours, La seconde vingt, la 3^e quarante, La quatrième vingt, La cinquième aussi vingt jours ou aux environs et la sixième quinze jours plus ou moins suivant l'industrie de l'artiste, parceque si celui donne le feu trop foible ou le gâte et ou le brule, c'est pourquoy il faut être assuré et bien connaître le feu, je vous dirai quel il doit être.

Le feu de la Dissolution doit être comme celui de la poutre quand elle couse les corps; ce feu est doux et ne peut détruire la matière.

Le feu de rectification doit être un bon feu qui digère la matière épaisse et la fait monter au ciel, car si la terre demeurait au fond du vaisseau il ne se ferait point de parfaite dissolution qui est absolument requise et sans laquelle on ne peut rien faire de valable, mais il faut que le corps matériel et épais soit converti et réduit en eau mercurielle qui est la première matière de la Nature: si vous faites autrement vous perdrez votre dépense, temps et travail. Vous devez me croire, parceque je ne vous dis rien que

je ne l'aye éprouvé. Si vous m'entendez Vous êtes heureux,
à l'abri de toute infirmité et exempt de pauvreté
comme de toute autre misère de ce monde; vivez en repos
de Conscience et servez Dieu.

Ayant heureusement terminé votre œuvre
il convient de parler de la Multiplication afin de
ne laisser rien à soustraire aux inquisiteurs de l'art
et comme cette multiplication est double ou différente
suivant l'usage que l'on se propose, je traiterai
de l'une et de l'autre distinctement, car la médecine qui
doit servir pour la transmutation des métaux ne doit
point être appropriée ou appliquée au corps humain
quoique celle la puisse servir à la multiplication de la
médecine pour les métaux.

Premièrement Celle qui est pour le corps humain
se fait ainsi..... comme la matière est tenue
à la fin parfaite qui est le vrai Elixir, pour la
multiplier à la vertu égale qu'il possède; il faut prendre
un poids du said Elixir et le composer et dissoudre en
dix poids de la première eau, je puis dire celle de laquelle
l'Elixir même a été fait; puis le cuire dans un pareil
vaisseau et par même régime et chaleur comme au commencement
de l'œuvre pendant 10 jours consécutifs, après lesquels recommencez
cette même opération ajoutant toujours à votre matière 10 parties
de la première eau; réitérez cela 6 fois comme dit est; la
1^{re} Multiplication sera de 10 parties pour une, la 2^e de 100
pour 10 la 3^e de 1000 pour 100 et la 4^e de 10000 pour 1000.

et suivant toujours la même voie elle se multiplie à l'infini.

De Celle cy se fait la Médecine pour le Métaux
mais qui ne se gouverne pas d'une manière que la précédente, car
il faut lui abaisser cette force et vertu Hiélique par laquelle
elle précipiteroit les métaux en poudre si elle ne lui étoit ôtée;
pour ce faire je prends une partie ou poids de mon Elixir
complet et le mets mêlé avec vingt parties d'eau de la
multiplication précipitée susdite, et les ayant incorporés ensemble
je les fais cuire au même Régime que le premier jusqu'à
ce qu'il soit tout converti en poudre et que toutes les couleurs
ayent passé comme dans la 1^{re} œuvre et qu'elle se soient terminées
ou au blanc ou au rouge parfait suivant l'Elixir blanc
ou rouge; ce qui se fait en moins de temps; prenez après cela
toute votre poudre multipliée, incorporez la avec quatre vingt
poids de la précédente eau et cuisez la comme devant
au même Régime jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre
comme en la précédente multiplication; quoi étant, Mêlez
à l'achef toute votre dernière poudre avec 160 parties de
la susdite eau, cuisez et opérez comme dessus et lorsqu'il
sera venu à la perfection et fin (si est au blanc vous prendrez
un marc de fine lune si est au rouge vous prendrez 8 onces
ou un marc d'or fin) fondez le à fort feu et étant
en parfaite fusion, projettez sur icelui deux onces de votre
médecine savoir de la Médecine Blanche sur l'argent
et de la Médecine rouge sur l'or, mêlez les avec une spatule
de Bois jusqu'à ce que le métal ait entièrement bu, et
ce soit incorporé avec la médecine; puis jettez en l'ingot;

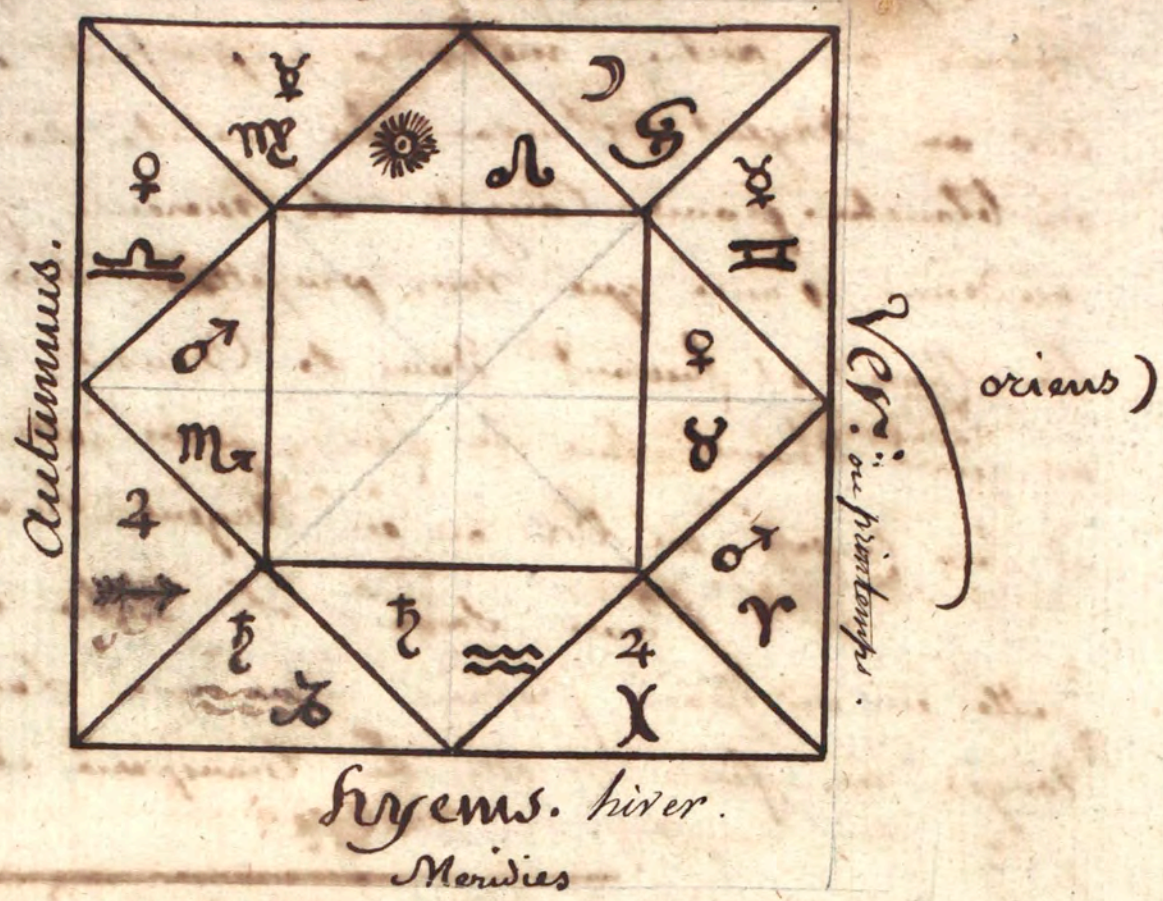
et ce sera medecine propre pour estre projettee sur du
mercure ou autres metaux imparfaits et estre changez en
Or ou Argent. Suivant la qualite' de la Medecine rouge
ou blanche. pour Congeler le mercure, prenez de votre
medecine 1 once que vous projetterez sur 2 onces de Mercure
bien chaud et fumeant dans le Creuset, tenez le encore
un quart d'heure sur le feu, puis jettez en lingot et
il sera converti en Or ou en Argent Suivant la Medecine.

Pour savoir si votre medecine est parfaite
jetter en un grain pesant sur une lamme de cuivre
rougie au feu si elle se Transpare et tout elle est bonne

fin du Lion Vert

Septentrio
Aestas ou Ete

♄ Hyems. ou hiver
4
♂
♀ Ver. (occidens
ou printemps
♀
D Aestas. ou Ete
O



Tempora lapidis

Figura haec supra descripta est Signifer pphorum. Cuilibet
planeta duplex domicilium ab antiquis designatum est, Sole et Luna exceptis;
philosophi in opere suo pphico annum suum ab hyeme incipit a♄ scilicet
1^{or} domus ♄ et dextrum versus commendo. Secundo loco altera Saturni domus in
signo ♊ quo tempore ♄ id est nigredo operis dominari incipit post 45 vel 50 diem.
adventante Sole in ♄ opus fit nigrum nigrus nigro et caput Corvi incipit apparere.
tertio mense exacto et Sole ingrediente in ♋ incipit sublimatio sive Element. Separatio,
sequentia usque ad ad ♄ opus dealbant. Quintorem et splendorem addit supremum
et ois dies lapidis seu sulphuris albi seu opus lunare sulphuris adimplet perfectum,
luna in domo sua sedente et regnante. in ♌ domo Solis incipit opus solare quod
in ♍ terminatur in lapidem rubeum seu sulphur perfectum. Duo Signa quo restant
♊ et ♋ Elixiris complemento debentur. et ita Saturnus regnante initium; ♄ vero regte
finem et perfectionem attulit mirabilis ille pphorum foetus.

Le Sel des Philosophes Et La Science des Nombres Expliquée.

Le Sel des Jhes est dequalité Externement froide et humide et intérieurement Chaud et Seche; ou plutôt il contient ces quatre qualités dans une juste température, car l'on ne peut supprimer air. Si l'une de ces qualités prédomine sur l'autre, j'en puis parler avec certitude puisque l'expérience m'a fait connaître que lorsqu'on le mêle avec des choses froides, humides, chaudes et seches, il en augmente la qualité d'une façon extraordinaire.

Quoique Les Mixtes aient été créés pour l'usage de l'homme, ils ne sont pas tous d'une égale valeur; Les uns sont doués de beaucoup de propriétés, Les autres de peu. Leur choix est difficile à faire et leur essence dans laquelle existant leurs vertus n'est pas aisée à séparer, comme il a été dit, car les sujets où elle se trouve plus concentrée, tels que sont ceux du Règne minéral qui seuls peuvent nous donner des remèdes capables de guérir radicalement Les maladies rebelles, par leurs propriétés fixes, constantes et pénétrantes.

Cette Sel est une Essence de ce Royaume dont les qualités tiennent de l'univers pourant se communiquer amiablement à la Nature animale lorsqu'il est joint avec

Des Véhicules Spécifiques dont les Vertus endormies Sont
 revuillées animées, et aiguës par L'apprise de cet agent,
 dont deux ou trois grains mêlés avec des Dites Véhicules Suffisent
 pour Leur communiquer L'action efficace de leurs Vertus languissantes
 ou atténuées. enfin ce Sel est un fondant universel pour
 toutes Les maladies quelqu'invétérées qu'elles soient.

De la Semence de L'or

La Semence de L'or ne ressemble nullement,
 Quant à la forme, à celle des animaux; cette dernière
 est Liquide pour ne rien dire de plus, et celle de L'or ne l'est pas.
 Je ne prétends pas qu'il soit nécessaire d'aller Dans Les mines
 pour chercher cette Semence puisque nous L'avons toute trouvée
 Dans L'or même qui La contient Dans toutes Ses parties;
 ce qui Augure nous enseigne quand il dit... in auro sunt
semina auri, quantis recedant longius...

Nous prenons donc L'or pour en séparer la forme Δ ^{qui est le feu}
 et pour La réduire en la première matière ^{qui est eau} ou substance minérale.
 Dans cette réduction la matière communique La production de L'or
 en désirant une nouvelle forme Δ et souffrant d'être fixée par elle,
 ce qui ne serait pas si la forme y étoit car il faut savoir que
 Dans toutes Les générations il est nécessaire de faire cette séparation
 de forme pour y produire de La contrariété. Le premier contraire
 sont La cause de toutes Les générations, La matière ayant la forme
 obéit car elle a ce qu'elle désire et quand La forme est séparée

de la Matière et quelle est libre (cela S'entend de l'Essentielle
 autant qu'il S'agit des pures essences et de l'accidentelle il n'est
 pas possible ni même utile) L'accidentelle S'altère par des
 corruption et la Séparation de la forme essentielle, mais elle
 n'en est pas séparée autrement etant sans accidents elle S'agit invisible
 elle desire une nouvelle forme, Lorsqu'elle la reçoit elle S'altère
 fixer une seconde fois et elle commence une nouvelle génération,
 en quoi l'art peut aider et avancer beaucoup la Nature par
 la chaleur comme nous le voyons aux fleurs et autres
 végétaux que l'art produit par une chaleur proportionnée,
 il n'est donc pas nécessaire de savoir au juste le Degré de
 chaleur dont la nature se sert pour la Cuisson de l'or,
 que l'on croit cependant être très douce.

Some esquisse est de ce que disent les Philosophes que
 la matière ne doit pas être cherchée dans les métaux Vulgaires,
 disant qu'ils sont morts et les comparant au grain qui ne peut
 servir de Semence, Le Crevin dit aussi de laisser tous
 métaux comme s'ils avoient perdu leur vie par le feu et
 qu'il est inutile d'y chercher cette Semence avivée dont nous
 avons besoin, car la vie ne se trouve point chez les morts,
 il faut bien être en garde sur ce raisonnement qui a trompé
 bien du monde pour ne l'avoir pas comparé avec un grain de
 sel philistopique, qui est que tout que les métaux ne sont
 autre chose qu'argent vit congelé, par manière de Diction toutefois,
 ils ne sont pas notre pierre tandis qu'ils demeurent en forme métallique,
 car il est impossible qu'une matière ait deux formes, comment
 voudrions nous qu'ils fassent la pierre qui est une forme digne moyenne,
 entre l'état et mercure, Si auparavant cette forme ne lui est ôtée

et corrompue. Remarquez bien ceci.... Cette forme
 Leur étant donc ôtée et corrompue ils doivent nécessairement
 changer d'Etat et être revivifiés pour produire une nouvelle
 génération autrement L'axiome des pythos seroit faux lorsqu'ils
 disent que la corruption d'une chose opère la génération d'une
 autre et ce que j'ai dit ay devant n'auroit pas lieu, Savoir
 que la matière privée de la forme appelle et desine toujours
 une nouvelle forme et que L'ayant reçue elle se laisse
 fixer une seconde fois et commence une nouvelle génération;
 il est donc évident que quoique les pythos nous disent que
 les métaux vulgaires sont semblables au pain, cela n'empêche pas
 qu'ils ne puissent être revivifiés pour produire une nouvelle
 génération de leur espèce et ils servent pour lors des métaux
 vivans et ressuscités de la mort à la Vie.

De la Science Des Nombres

Omnia composuisti pondere, Numero et mensura.

La science des Nombres est la connoissance des
 Elémens et de tout ce qui en provient, est la vraie table
 des affinités et rapports de chaque chose par leurs causes
 et leurs effets; La cabale est la science des nombres ou
 connoissance de la Nature des Elémens et des principes des

des choses sont médiate et immédiate; Les médiate sont 63
L'Esprit universel et l'âme Du Monde; Les immédiates
sont les semences Dans une matière appropriée, tout vient
par semence, et par graine; celles ci sont douées Du caractère
et des idées de leurs Espèces et contiennent en elles leur point
ou rayons formels. Les Métamorphoses sont formées de l'Esprit
universel et suivent la pureté ou l'impureté de leur matière
et du milieu qui s'y joignent il sont Argent, plomb, fer
ou Etain.

Ce Méta est par la Science Des Nombres, et de
ce qui expriment que l'homme sage est éclairé après l'être
Elevé jusqu'à Dieu, suit par ordre tous les ouvrages
approfondit leurs causes et juge des effets qui peuvent en dépendre,
mais cette Science Sublime n'est pas comme on pourrait
penser la partie de l'Etude commune de l'arithmétique,
ou de l'algèbre puisque celle ci limitée, dans leur objet
se renferment dans une sphère étroite, tandis que l'autre comprend
toutes les connaissances et n'est bornée par aucune;
enfin il n'est rien dans la nature soit simple ou composé
qui ne soit de son ressort; Le mouvement, l'étendue,
le point physique ou rationnel, le centre et la circonférence,
l'action des éléments, leurs qualités, leur accord harmonique, leur
cause productrice; La progression des trois règnes, et leur retour
à l'unité par cette chaîne circulaire qui enveloppe tout ce qui
est dans le cercle, sont autant de sujets que la dite Science
analyse et quelle suit. elle est peu connue de nos jours, mais
elle fut cultivée pratiquement par les Sages de l'antiquité.

elle a été l'unique flambeau qui a dissipé les ténèbres épaisses
de l'ignorance et de l'Erreur. par elle il est connu l'existence
et la nécessité d'une unité d'Être sous trois propriétés différentes,
simple et indivisible, et dans la personne du Verbe le principe
général et Exemplaire de tous les êtres. Les deux contraires ou
Substances créées Ciel et terre de Moïse, les 4 Éléments et les 3 principes
mystérieusement désignés et annoncés par les Nombres sacrés 1. 2. 3. 4.
dont la Combinaison forme 10. et comprend tout puisqu'à la de
ce Nombre il ne peut y avoir de progression qu'en revenant à
l'unité et en doublant ces mêmes Nombres par une répétition
successive qui exprime cette prodigieuse extension de l'Être
de toute Espèce qui se font et se refont continuellement
puisque tout n'est qu'altération de formes Corporelles.

La Destruction d'un corps est la génération d'un autre; chaque être
résulte de la Nature ou du Lieu sans varier tel sont les loix
de la Nature, mais tout dépend de la Matrice spécifique des Semences
générales. C'est le mouvement perpétuel et cette quadrature du
Cercle dont les anciens ont entendu parler, le mouvement de
la Nature et des Éléments résulte de l'Esprit vivifiant et cet accord
et harmonie, les différents Signes Sacramentels du Degré par le Cercle
signifiant l'Étendue, en sortent et y rentrent continuellement.

pour ces Dix Degrés quel Exemple des anciens qui nous
ont précédé dans la voie de la Vérité, nous tâcherons
à notre tour de développer tout ce que cette Science Sublime
renferme de profond dans la Connaissance exacte de la Nature
en commençant par l'Unité son Auteur.

Voici les divers degrés qui se suivent dans l'art de la chimie selon la vraie Méthode des philosophes. Dans les travaux et changements qui se succèdent en leur œuvre. - - - - -

1. La Calcination, 2. La Sublimation, 3. La Solution,
4. la putréfaction, 5. La Distillation, 6. la Coagulation
7. la Cocture - - - - -

Le philosophe Mercuriel est au Roi palest qui lui demandait d'expliquer sans allégorie la couleur de notre Laiton; ~~il~~ qu'il soit rouge il se ré aut moins inutile s'il reste en ce Etat, mais s'il de rouge qu'il est il se change en blanc il vaudra beaucoup. Le Noirceur en ce qui parait d'abord, puis avec le sel nitre suit la blancheur, au commencement il est rouge et ainsi la couleur noire lui est otée et en fin il se change en un rouge plus brillant.

pour on aime désigner la couleur du Magistère du commencement que de la fin

Notre Mercure s'insinue au sein de la Terre pour y engendrer les métaux; et il s'accumule aussi au Microcosme. Si tu scis réunir ces deux mercures ils engendreront un 3^e pour aller à l'exécution de la 1^{re} 2^e 3^e partie qui constitue tout le Travail des Sages... ce qui suffit à bon entendement ^{au} philosophe

Des 1^{ers} Agents

- A. Chaos Calcaides m...
- B. les 1^{ers} Eléments...
- C. Vapeurs d'icelles qui se
condensent en une poudreuse E.
- D. Mercure Coulant en eau.
- E. Vapeurs C.
- F. Mercure p^hique
- G. Soufre sec
- H. Métaux

Les 1^{ers} principes sont deux, savoir
D. et H. Des quels par sublimation p^hique
s'est engendré F. cest ad. que le mercure
philosop. et disposition moyenne, ayant
puissance de convertir l'eau en Vapeur
et tout se trouve fourni aux 1^{ers} Elém.
car icelles se réduisent en Vapeur ou
en poudreuse de laquelle on doit tirer

Le Mercure au lieu d'eau vive, et le dit Mercure est descendu
du dit métal et Elément premier, et contigu par transmutation
de forme en Soufre le premier, les dits Eléments descendus
en Vapeur d'icelles réitère le Colcade blanc ou rouge, comme
l'autre l'acheminement et la fin de toute l'œuvre tant qu'elle
est considérée de ferment et dernière instruction de Nature.

Dieu est Eternel et tout puissant qui a engendré son Fils
duquel procède le s^h Esprit. un seul Dieu en trinité qui a
fait le ciel et la terre et tout ce qui y habite. il a aussi
fait les Astres les quels jettent leurs influences dans le Veuille
du Veuille comme dans le 1^{er} vaisseau de Nature; cette
triple Semence qui se convertit en la substance de toutes choses.

La Sagesse des anciens.

69

Le Chaos des Anciens Chap. 1er

Le Chaos est le premier être créé par le Souverain Créateur de toute chose c'est à dire que le tout existant au commencement a été confus et sans forme avant qu'il eut formé la lumière. Tous les Sages pépés conviennent que l'auteur du monde universel ce Souverain Spagyriste a décidé et voulu que cette mere essence la premiere matiere du monde et de la nature eut une fin, car dans ce chaos indigeste d'ame du monde y avoit d'abord renfermé l'Esprit, l'ame avoit la forme des formes et l'autre étoit l'instrument d'autant plus que les pépés soutenaient qu'ils devaient être regardés comme les premiers être créés. La séparation de tout étant faite par et avec l'agrément de celui de qui tout procede, qui voit tout et gouverne tout et aide de cet esprit qui y est renfermé, il partagea d'abord les Corps des Corps avec une juste repartition.

Chacune de les particules pleines d'Esprit fut créée propre et habile, Végétante et Verdoyante, ensuite les forces admirables des choses prirent origine des fers et des métamorphoses, de la doctrine de la foi avec une artificieuse Nature selon le magistère qui développe et déploie l'art chymique, car les vrais philosophes n'ont rien considéré excepté la nature simple et sapabilité qui

qui est la Simplicité Naturelle, ~~selon~~ la Nature très Simple
Suffit à un ouvrage Naturel pour ceux qui s'en occupent,
ceux qui ont ~~peut-être~~ autrement ont toujours ~~Donné~~ Dans l'erreur;
car la nature est formée par le caractère de la Vertu et
de son origine Selon quelle Se porte d'elle-même n'ayant besoin
que d'un faible secours de l'Art.

Chez les Cabalistes il y a deux Sorts de Choses, Sçavoir
L'intelligible et le visible. mais les plus célèbres ~~pphs~~ Soutien-
nent que l'un provient immédiatement et l'autre médiatement des
divers Divins. il faut savoir d'abord que tout ce qu'on voit
en blanc dans le chaos doit être pris pour le centre de la
terre; La blancheur signifie la terre et les lignes courbes
L'air continu qui couvre la surface en son lieu.
Cette terre est entourée de tous les bienfaits du Créateur.
Le blanc est varié par de petits Noirs, et signifie
L'air. et les petits points des 7 couleurs originelles, le feu.

Les choses ainsi exposées et détaillées nous fourniront
Le premier article qui traitera des Sept planètes qui entourent
chaque Dans leur point le chaos. La première est Saturne.
aussi elle est placée en montant et contient toutes les autres
comme chacune occupe sa place Selon son rang.
il est à observer que tout se trouve dans tout Selon la
vraie intention philosophique. Saturne est le féminin et
mélancolique, Jupiter féminin et flegmatique, Mars
le masculin et Colérique, Le Soleil masculin et Sanguin.

Venus féminin et flegmatique; La Lune féminin et mélancolique.

Chap. 2^e

De sujet Esyminique

Saturne le 1^{er} des Planètes Surpasse infiniment
Les autres, en Essence, en Ordre, et en Dignité; il est ce fils
de la Nature qui est la Racine des Métaux comme de
peu de personnes, car son esprit est le blanc, celle
Mercurie d'Egypte, avec son soufre rouge ou blanc qui est
Naturellement mêlé avec lui même dans la Miniere, d'où
il sort des extraits de l'atome très imparfaitement en
abandonnant entièrement sa perfection à l'ouvrier jusqu'à
sa parfaite consommation, et adire jusqu'à son dernier
degré de perfection, d'où résulte que celui d'où sortent par
esprit blanc relativement aux autres, de p^{re}te, est appelé
Saturne, en l'air clair, séparant tous les corps métalliques
et sur tout l'or par une vraie et radicale dissolution;
comme il est la première planète après l'ou donne le pas
à son Soleil et qu'il influe sur toutes les autres par
sa primauté. « Sacher, dit le Soleil, que mon père
m'a donné un pouvoir sur toutes les puissances imaginables
et m'a revêtu d'un habitement de gloire; tout le monde
me recherche, tout le monde court après moi car j'ai
l'Excellent qui élève et déprime tout et aucun de mes

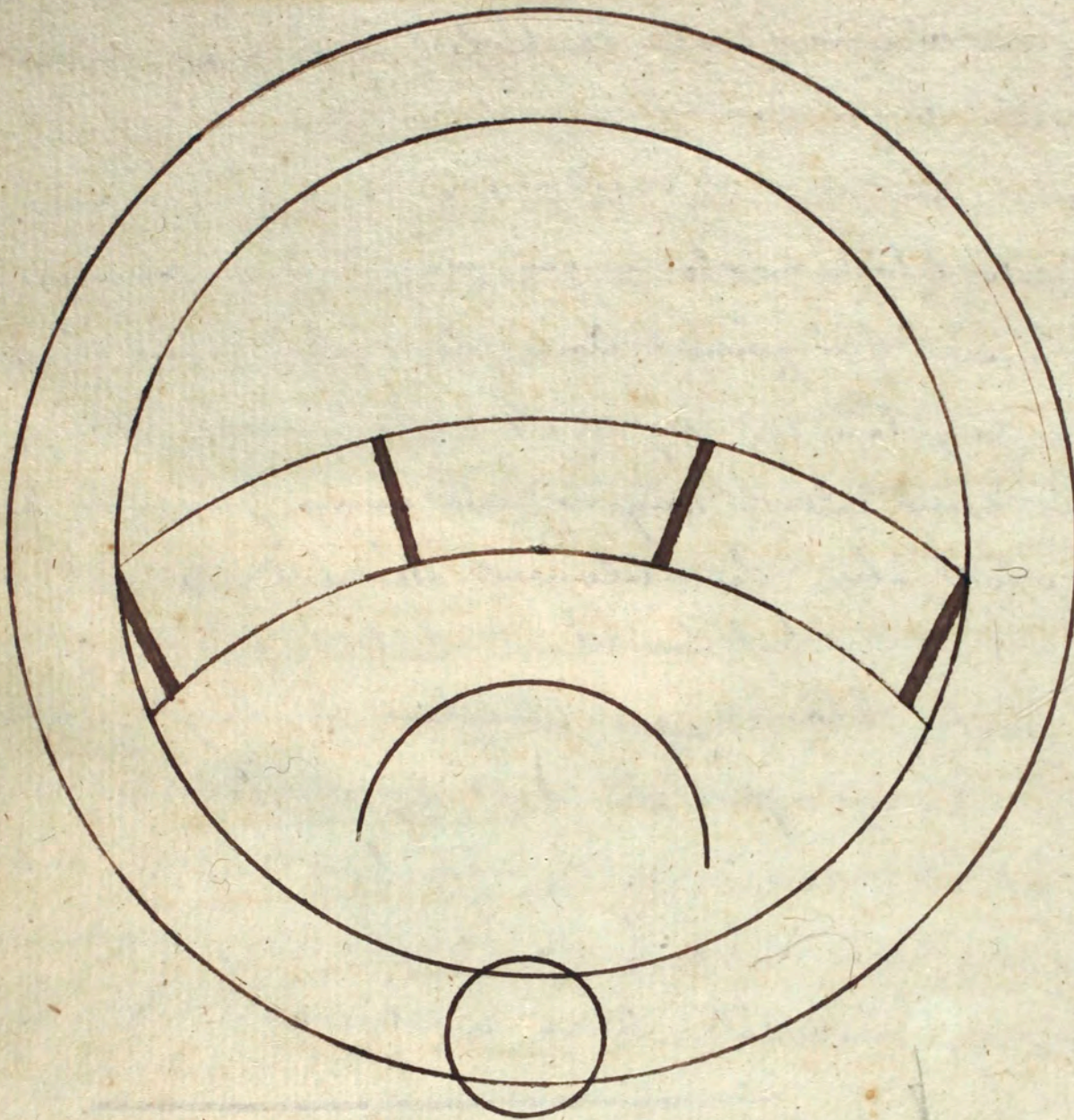
« couper ne peut me surpasser si c'est en un seul agni il
 « a été donné de m'être contraire, il me détruit mais il ne
 « sera jamais dans le cas de détruire ma Nature, il la renoue
 « Saturne; il sépare tous mes membres, après quoi je m'en vais
 « et me retire près ma mère qui les rassemble.) La même
 Saturne est désigné chez d'autres par certains mots & triangles
 rouges, car ils affirment et soutiennent qu'aucun autre
 Vif argent ne peut être extrait d'aucun autre corps excepté
 de celui qui de la même rouge est appelé dans son lieu
 même Terre ferme, dit Sol de Nature en ce qui sert à la
 génération des métaux dans les mines servant à la chimie
 pour former la pierre Cornue, d'où la médecine universelle
 des hommes. pour Étendre ce spécifique il est nécessaire
 d'en séparer tout le Vice des Métaux; on l'appelle
 rouge parce qu'il dans la dernière préparation de la Terre devient
 rouge, il est dit contraire au Soleil par ce qu'il se dissout
 radicalement et qu'en vertu de sa dissolution il rentre
 dans la même matière. Tout ceci ne doit point être
 entendu du Saturne Métallique ou Minéral, mais bien
 métallin.

il faut d'abord remarquer que bien que le Sujet
 de la Santé et des richesses soit la même nous
 n'avons point traité en deux objets pour ne pas
 être dans le cas de les examiner; cependant
 comme il paraît aux fils de la science nous traitons

ici d'une chose petite en elle même puis que notre p^{re} intention
est que de parler d'abord du Liqueur de plus vous voyez
encore Saturne en Montant et toutes les planètes autour
de lui en observant que le Soleil et la Lune sont sous
ses pieds, ce qui démontre qu'il contient en lui même et seul
ces deux Textures si recherchées et si peu communes.

La petite Etoile Solaire qui paroit dans la Lune et
la Lune qui paroit dans le Soleil n'est susceptible
d'aucun mystère en ce que le Soleil et la Lune tirent
tous les deux leur origine du même principe afin
qu'il puisse être sensiblement démontré et en peu de temps
par un ouvrier habile il est surtout désigné par des
petites gouttes blanches qui descendent de la g^{de} quantité de
texture Rouge. par le corps de Saturne d'où doit
aussi descendre une montagne ou l'on voit un arbre
différemment garni de feuilles verdoyantes, par ce que Saturne
ne croît que dans les lieux montagneux.

Fin du 1^{er} des p^{re}phes



Discours Philosophique.

Pour parvenir au Secret des Sages, commençons par l'induction; pour constater d'abord cette vérité générale que tout ce que les philosophes disent dans leurs livres n'est véritablement qu'une apparence des choses dont l'application que l'on cherche est presque impossible et ne peut se faire à moins qu'on ne connaisse les deux matières. Les philosophes sortent d'une même source, et qu'on ne sache que le Soleil des pythes n'est ni le Soleil Astral, ni l'Or Métallique, ni le Mercure ni l'Argent Vulgaire, le Soleil, la Lune, les planètes, le Radiaquin et tout le Ciel hermetique étant dans tout autre lieu que dans le Ciel et sur la terre. Voilà donc le grand secret, c'est cela qu'il faut d'abord savoir et dans ce secret comme établir le fondement de la vérité des connaissances hermetiques. Voilà ce que j'ai à vous dire charitablement et vous tous qui cherchez à acquiescer cette divine science, sachez que ce petit raisonnement que je viens de vous faire et que j'en vais continuer n'a jamais été dit et n'est bien mieux écrit et c'est bien que je vous le fais pour votre profit et non pour ma gloire.

Que voulez vous établir avec votre Soleil, votre Lune et autres planètes astrales ou Métalliques; et vous donc si aveugles que de ne pas voir que tout ce détail que vous trouvez

Les uns sont des raisonnemens spéciaux et qui n'ont nul
 rapport avec ce dont vous avez besoin; Servez vous de
 votre raison, les prophètes vous disent tous de la même manière
 en disant leurs ouvrages, et si vous vous en savez bien
 vous savez qu'il faut entendre tout autre chose que ce qu'il
 semblerait vous dire; mais vous en général qui n'avez que
 de la cupidité sans science, qui ne savez pas que c'est dans
 les Livres de l'Ecriture Sainte qu'il faut aller chercher
 l'Explication des Enigmes, et que N'étant ni Astronomes, ni
 Mathématiciens ni physiciens vous voulez sans ces connoissances
 pénétrer ce que vous cherchez; je vous dis moi de la part
 de la Raison que vous n'y parviendrez point, auoins que
 vous ne commenciez à vous instruire en Regle et méthodiquement
 de toutes ces connoissances qui vous manquent, et n'y fassiez
 avant tout précéder de ferventes prières à Dieu accompagnées
 d'une saine vie et d'abondante charité selon votre pouvoir;
 car ne vous y trompez pas. Croyez vous que Dieu qui
 gouverne toutes choses jus qu'aux moindres de vous favoriser
 d'une pareille science si sainte et si précieuse sans que
 vous vous en rendiez digne; adieu ne plaise que vous ayez
 cette présomption. Mais pour vous faire voir que
 la Sente des prophètes est fondée sur toute autre chose que
 sur les raisonnemens d'ivres que l'on trouve dans les livres,
 Voici ce dont il s'agit.

77

Les Philosophes très Sages du commencement du monde
ont principalement cherché la Remède universel; car la Santé
est bien un tout autre avantage que l'or qui ne nous empêche
point de mourir; et il est arrivé qu'en trouvant l'un ils ont
trouvé l'autre. il s'agit de savoir comment, car a nous
d'employer toutes vos connaissances pour y parvenir, car
c'est ainsi qu'ils ont fait; et pour cela Notez bien que
si la matière et les opérations sont encoire inconnues, l'attention
des Sages n'est pas ainsy d'écouter. La fin que les
anciens pp̄tes se proposoient en la confection de leur
grand Elixir, étoit pour la seule Santé, en quoi se
trouvant satisfait et content de la grande vertu de
leur médecine sur la Nature animale, ils jugerent
qu'elle seroit aussi dévorable au Souverain. et pourquoy
en ayant fait d'Essai par la simple projection de sur
les imparfaits ils ny trouverent pas d'abord leur compte,
mais après avoir arrêté la grande subtilité par un
serment convenable, ils la trouverent toute puissante
au regne métallique et cela montre la vertu des paroles
de ceux qui assure que l'or des pp̄tes n'est pas celui
du Vulgaire et qu'il n'estre dans l'œuvre que pour l'attention
métallique et nullement pour la Médicinale; contre
l'opinion de ceux qui prétendent a un or potable pour

médicine universelle; prenant pour fondement L'Excellence
de l'or et le dire des auteurs, quoique la plupart disent
que la mine est pythique et que plusieurs font voir
par de fortes raisons que l'or est tout à fait inférieur
à l'excellence radicale du Soleil hermétique; mais cela
n'empêche pas qu'on ne travaille l'or de toute manière,
comme si tout cela pouvait le mener au desir de
l'ophtisme qui se trouve enor flatté par certains qui
disent que l'œuvre se fait à peu de frais, et d'un fort peu
de temps, ne prenant pas garde qu'il y a trois sortes
d'opérations la première qui prépare et est la plus
longue; la seconde qui cuit et blanchit et redure par
tant que la 1^{re}; et la 3^e qui rougit et fixe, et est
la plus courte. Il y en a enor 3 autres, l'une multiplie,
l'autre ferme et l'autre projette. et comme toutes
diffèrent en la durée, ainsi ce que disent les auteurs se
trouve véritable quand ils parlent de 3 mois, 3 jours, ou
3 heures; mais ils ne mentionnent pas beaucoup s'ils parlent
de trois ans depuis le commencement jusqu'à la fin de
l'œuvre.

Cette science est très difficile à entendre car pour
y entrer avec succès il faut être au fait de la
manière énigmatique de tous les discours des pythiques, et
bien distinguer que les anciens ont caché cette science

Sous des fables très ingénieuses et très savantes, et l'Etude
 des quelles il faut s'appliquer avec attention et avec
 la méthode convenable Laquelle doit être enseignée par
 quelqu'adepte qui l'entende bien et qui veuille vous favoriser
 de ses leçons, car par nous mêmes nous ne pouvons
 presque y parvenir. il faut observer encore qu'avant les
 anciens l'on a toujours cet avantage qu'ils s'expriment
 toute la science d'un coup qui savent les comprendre; mais
 pour les phes modernes, sous une grande apparence
 de clarté, il n'y a rien de si Verbeux que leurs discours,
 et de si Equivoques; néanmoins l'on en trouve d'autres
 instructifs, mais ils sont fort rares et il n'y a que
 quelques adeptes que l'on aura le bonheur de connaître
 qui pourroient vous les prêter si vous étiez assez heureux
 que d'être de leurs amis..... Enfin les vrais investigateurs de
 la science doivent bien prendre garde, que cette science
 est purement physique, établie dans les matières qu'il faut
 braver et qui bien que deux ne sont qu'une; puis les
 savoir travailler par leurs et choix convenables, par
 proportion convenable, par figure du Vaisseau convenable,
 par la grandeur ou petitesse convenable, par la quantité
 de la matière plus ou moins convenable dans le vase
 ou est hermetique; en suite par le feu qu'il faut connaître,

Savoir comme il s'exécute, comme il s'applique,
et la manière de se gouverner avec prudence, patience
et saine convenance, sans parler de la manière de
l'introduire et construire avec la manière convenable
à cet hermétisme avec la sagesse requise.

Ceci attache avec les incertitudes de la science
aux raisonnements des peuples modernes est l'affet
ressemblance de la philosophie mystique à celle de l'Ecole
sans les maximes de laquelle ils semblent fonder
leurs intentions, et est de toutes les feintes la plus
ingénieuse et qui éloigne le plus de la vraie
connaissance; Les Sages en ont ainsi usé, sachant bien
que le philosophe vulgaire avec son Aristote ne deviendrait
jamais adepte, et que le plus abondant en Ergo serait
le plus indigent en véritables preuves. ils parlent des
quatre Eléments avec le vulgaire, mais au langage secret
ils n'en comptent que trois qu'ils désignent sous les
noms de Sel, Soufre et Mercur que l'obscur paracelse
appelle, Ares, Mercur, et Archée, et les anciens les
désignaient sous les noms des trois enfans mâles de
Saturne, savoir Jupiter pour l'air. Neptune pour
l'Eau; et Pluton pour la Terre. et pour marquer
que la feu dont nous connaissons l'usage n'est qu'un
air subtilisé ils ont feint que Vulcain étoit fils

de Junon, enfin les M^{rs} ne reconnaissent que 3 Eléments,
ou principes El \odot . Soufre \ddagger . et Mercur \S ~ ~ ~ ~

Dans tout cela l'Expérience se fait encore mieux
prouver et démontre qu'il n'y a qu'Air, eau, et Terre -
Ame, Esprit, et Corps; et que ces trois Eléments sont l'usage
du Cerveau adorable qui se trouve dans toutes les choses
composées et constituent toutes en Corps, eau et Esprit,
ou Matière, forme et privation; ou enfin pour mieux dire,
Longueur, Largeur et profondeur, et autres choses, à l'infinité
desquelles le nombre de 3 donne la perfection etant
la base des proportions et l'élégance des choses. Le cercle
en grandeur quelqu'il soit a 3 fois son diamètre de tour,
et en ce cas la Nature ne prend pas la proportion
d'un nombre carré mais bien la Ternaire, et n'emploie
pas les éléments en ses compositions, mais trois principes,
comme nous avons dit cy dessus.

Les prétendues qualités, Les Eléments symboliques,
et les contraires de la philosophie sont encore des
maximes que l'expérience vérifie très fautive; mais qui sont
soutenues par les plus sçavans de l'Ecole sçavent depuis
si longtemps pour Couvrir le Soleil hermétique dont les rayons
n'échauffent jamais ceux qui se croient fils du grand Soleil
du monde, ou l'or vulgaire; et celui des pythons, etant de même
rien n'est aussi son fils, ce que les vrais chymistes trouvent
bien éloigné de leur expérience qui leur apprend que le froid

produit des Effets qui ne sont pas comme que de ceux
qui ont fait d'automie des métaux et que celui-ci est pas
un paradoxe que de dire. penetratilis frigoris aëreus.

Ceux qui connoissent les Esprits minéraux savent
bien quelle est leur puissance quand ils sont séparés de
leur corps et combien ils agissent immédiatement sur
des choses ou le feu ne peut mouvoir. S'il n'est aidé de
quelque matière combustible, mais quelque grande que
devienne son action il n'a nulle puissance pour
détruire la Substance de l'or non pas même pour le
réduire en cendre si l'on n'y ajoute quelque chose qui
puisse aider au feu, et au contraire un esprit universel
bien tiré dissoudra l'or et l'étendra en consistence
impalpable, et s'il demeure trop longtemps dans l'eau forte
il se détruira si puissamment qu'il s'y trouvera un
notable déchet. un Vrai chimiste sait bien que
c'est le froid qui produit cet effet, mais un Sceptique
ne lui accordera pas, et d'autre aussi ne fera pas grand
effort pour lui faire connoître tous les Secrets de
l'Esprit minéral. Voilà comme le Simple Raisonnement
qui se veut préférer à l'expérience demeure dans l'Erreur,
et la raison pour laquelle tant de grand pper ont
perdu leur peine à la recherche du Secret hermetique

ce qui a été cause que plusieurs trop persuadés de leur
grand savoir ont accusé de fausseté ceux qui ont écrit
sur d'autres dans l'opinion que si il eût été possible
ils auroient été de si bonne grace en venir à bout.

Fin du Discours philosophique

Différens passages Extraits

de la Lumière Sortant par Soimême des ténélux.

Chant 1
article 3.

O vous divin bonnés, Enfans et ^{III}imitateurs, a qui la Nature
Sicme de votre Pere a fait voir la Nature a découvrir;
Vous Seuls, Vous Seuls Savez comme quoi cette main immortelle
forma la terre et le Cieux de cette masse informe du Chaos,
Car votre grande œuvre fait voir clairement que de la même
manière dont est fait votre Elixir philosophique, Dieu aussi
a fait toutes choses.

IV.

mais il n'appartient pas a ma faible plume de tracer un
si grand Tableau, n'étant enor qu'un chetif enfant de l'art, sans
aucune expérience; c'est est par que vos doctes écrits ne m'ayant fait
apprenvoir le véritable but ou il faut tendre et que j'en
connoisse bien cet Alcriste qui a en lui tout ce qu'il nous faut
aussi bien que cet admirable composé par le quel vous avez seu
amener de Suiffame en Acte la Vertu des Elémens.

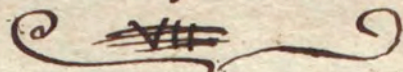
V

C'est pas que je ne sache bien que votre mercure Secret
n'est autre chose qu'un esprit vivant universel et uni, le quel en forme
de vapeur aérienne descend sans cesse du ciel en terre pour remplir
son Ventre poreux, qui voit ensuite parvi les Soutres impurs, et en
croissant passe de la nature volatile a la fixe, se donnant a soi
même la forme d'humide radical.

VI

C'est pas que je ne sache bien enor, que si votre vaisseau Oval
n'est scellé par le verre jamais il ne pourra retenir la Vapeur
prétieuse et que votre bel enfant nouveau de la naissance, s'il n'est
promptement Secouru par une main industrieuse et par des yeux
de Sins, car autrement il ne pourra plus être nourri de Supérieure humeur,

à l'exemple de l'homme qui après être nourri du Sang maternel dans le
Ventre Maternel vit de Lait jusqu'à ce qu'il soit au monde.



Chant 2.

Que Le Mercure et l'or du Vulgaire ne sont pas
l'or et le Mercure des pythes; et que dans le Mercure
des pythes est tout ce que cherchent les Sages. ou
son touche en passant la pratique de la 1^{re} opération.

I.

Que les hommes peu vertes dans l'École d'Herme, se trouvant
Lorsqu'ils ont un esprit d'avarice ils s'attachent au son des Mots, &c.

II.

S'ils pouvoient ouvrir les yeux de leur esprit ils verroient que
clairement que l'or et l'argent nif du Vulgaire sont destitués
de ce feu universel qui est le véritable agent, lequel agent
ou esprit abandonné des métaux des pythes se trouvent exposés à
la violence des flammes du fourneau; ce qui fait que le métal
hors de sa mine s'en trouvant privé n'est plus qu'un Corps mort
et immobile.

III.

C'est bien un autre Mercure et un autre Or dont on entend
parler herme; un Mercure humide et Chaud, et toujours constant
au feu. un Or qui est tout feu et toute vie, une telle différence
n'est elle pas capable de faire distinguer ceux-ci de ceux du Vulgaire,
qui sont des Corps morts privés d'Esprit.

IV

O grand Mercure des pythes est ce toi que s'unissent l'or et
l'argent après avoir été tirés de puissance en acte. Mercure

tout Soleil et toute Lune, Triple Substance en une et une Substance en trois; O chose admirable, Le Mercure, Le Soufre et Le Sel ne font voir 3 Substances en une.

V.

Mais on est donc ce Mercure Aurifique qui retombe en Sel et en Soufre devient l'humide Radical de Metamp, et leur source vivante. Il est emprisonné dans une prison si forte, que la Nature même ne sauroit l'en tirer si l'art industrieux ne lui en facilite les moyens.

VI.

que fait donc l'art, ministre ingénieux de la diligente Nature; il purifie par une flamme Vaporeuse les Sulfures qui conduisent à la prison, et par une chaleur douce et continue. Il rompt les liens dont notre Mercure est garrotté.

VII.

Où est ce Seul Mercure que vous devez chercher puis qu'en lui Seul vous trouvez tout ce qui est nécessaire aux Sages. c'est en lui que se trouve en puissance prochaine et de Lune et de Soleil qui Sans or et argent Vulgaire étant mis ensemble deviennent La véritable Source de l'argent et de l'or.

VIII.

Mais toute Science est inutile si elle ne parvient et ne devient noire; car la corruption précède toujours la génération, Sans quoi l'on n'auroit que des aventures.

Chap. 3^e

III.

C'est avec le même feu dont la Nature se sert Sous Terre que l'art doit travailler, un feu Vaporeux, mais qui n'est pourtant pas léger... un feu qui nourrit, mais ne devore point;...

87

un feu Naturel, mais que l'art doit faire.... Sec mais qui fait
pleuvra.... humide, mais qui s'assèche;.... une eau qui s'éteint, qui
lave les Corps mais qui ne mouille pas les mains.

V

à quoi donc servent tant et tant de Substances différentes, si
la Matière est unique aussi bien que le feu.... Oui la Matière
est unique; elle est partout, et les peuvres la peuvent avoir aussi
bien que les riches; elle est incorporelle à tout le monde, et
tout le monde l'a devant les yeux; elle est méprisée comme
de la boue par le Vulgaire ignorant, et se vend à vil prix,
mais elle est précieuse aux peuples qui en connaissent la valeur.

VI

en elle sont conjoints le Soleil et la Lune, en elle est renfermé
le feu d'où les métaux tirent leur vie; c'est elle qui donne
l'eau ignée, qui donne aussi la Terre fixe; c'est elle enfin
qui donne tout ce qui est nécessaire à un esprit éclairé.

IX

Nature Science renferme tout la magie en une seule racine.
cette racine contient en elle deux Substances, qui sont pourtant
qu'une seule essence; et ces Substances, qui ne sont d'abord
or et argent qu'en puissance se deviennent enfin en acte pourvu
que nous sachions bien équilibrer leur poids.

X

Oui ces Substances se font or et argent actuellement, et par
l'Égalité de leur poids, le Volatil est fixé en Soufre d'or.
O Soufre lumineux, O Véritable Or au sein, je reconnais en toi
toute la merveille, et l'art, Oui Soleil, car ton Soufre est un trésor,
et le véritable fondement de l'or, qui unit en Elixir ce que la Nature
même s'efforce à la perfection de l'or.

Chapitre 3

Les seuls enfans de la science hermetique connoissent les véritables fondemens de toute la Nature, et eux seuls éclairés de cette belle Lumière méritent le nom de physiciens.

C'est à eux seuls qu'il est permis de fixer le Soleil à l'heure de sa Naissance; qui peuvent de leurs mains toucher le fils du Soleil, le tirer de sa ténacité, le laver de rouille et le mener à un âge de Maturité; ils connoissent Diane sa véritable Sœur et qui ayant un Jupiter favorable dans leur naissance sont comme les Singes de Créateur dans l'ouvrage de leur pierre, qu'ils peignent et louent de leur étouffante découverte.

— qui pourroit s'imaginer en effet que d'une petite masse confuse ou le zomp du Vulgaire ne voyent que faces et abominations, Le Sage ~~physicien~~ chimiste en puisse tirer une Trinité Éclatante et Mercurielle contenant en soi tout ce qui est nécessaire à l'œuvre, suivant le dire commun, que dans le Mercure est tout ce que cherchent les Sages, et que dans ce réservoir de corps Supérieurs et inférieurs, tous les Élémens se trouvent renfermés, les quels en doivent être extraits par une seconde Séparation physique, parfaitement purifiés et conduits ensuite à l'acte de la génération par le moyen de la corruption. qui pourroit croire que là se trouva le firmement diviseur des corps Supérieurs d'un côté les inférieurs et le domicile des Luminaires, aux quels il arrive quelque fois des Eclipses. Qui croiroit enfin, qu'en creusant de Notre terre se trouva un feu, vrai Véhicule de la Lumière qui ne fut ni devant ni continuant, mais

Nourissant, Naturel, et enfin la Source de la Vie et de l'action
 du Surséjour au fond de la mer philos. Le Vrai Sel de
 nature; et qui se trouve en même temps au sein de cette terre
 vierge Le Vrai Soufre qui est Le Mercure Des Sages, et la pierre
 des pphs.

O Vous parfaitement heureux d'avoir pu joindre les
 camps Supérieurs avec les inférieurs par le moyen du firmament
 O Vous cœur plus habile, d'avoir su lever la terre avec le feu
 et la bruler avec l'eau, puis la sublimer.

Vous avez vu les camps Supérieurs, qui ne mouillent point.
 Vous avez unie la Lumière avec vos propres mains; Vous
 avez su comprimer l'air, vous avez su nourrir le feu et
 sublimer la Terre en Mercure en Sel et en Soufre.
 Vous avez connu le Centre, Vous en avez su chasser les ténèbres
 et voir un nouveau jour en entrant des rayons de Lumière
 par la Lumière. Mercure vous est né, La lune a été entre
 vos mains et le Soleil a pris naissance chez vous, il y est né
 une seconde fois et a été exalté. Vous avez admiré ce Soleil
 dans la rougeur et la Lune dans la blancheur et vous
 contemplé toutes les étoiles du firmament au milieu des ténèbres
 de la nuit, Ténèbres devant la Lumière, ténèbres après elle,
 en fin la Lumière mêlée avec les ténèbres vous a apparu;

que dirai-je d'avantage, Vous avez produit un Cohos; Vous
 avez donné une forme à ce Cohos que vous avez tiré de
 lui-même et ainsi Vous avez en la terre matière laquelle vous
 avez informée d'une forme plus noble qu'elle n'avait avant; vous
 l'avez ensuite corrompue et enfin élevée à une forme parfaite.

mais c'est trop parler Sur un sujet on il est bon d'être réservé.

Du Chapitre 5^e
Du Mercure

pag 122. Les Philosophes ont le Sort de Mercure. Tous les noms confondent tellement de lecture qu'il est quasi impossible d'impénétrer la véritable Sens. Le principal et le plus Noble est le Mercure Des Corps, car c'est le plus virtuel et le plus actif de tous et c'est aussi sa acquisition qui tient toute la chimie, puisque c'est la véritable Semence tant recherchée de laquelle se fait la Teinture et la pierre, Des Sph. c'est ce Mercure qui a une les pphes a tant Cerere, est lui qui se véritablement de pierre et qui se le foudroyant par le coup instantané la tête a la Recherche. Le Second est le Mercure de Nature dont l'acquisition demande un Esprit très Subtil et très Docte, c'est la véritable baine Des Sages, la Vole Des pphes, l'eau véritablement philosophique, la source Des Métaux et le fondement De toute la Nature; c'est la même chose enfin que l'humide radical. Le Troisième est appellé le Mercure Des pphes; parcequ'il n'y a queux qui le peuvent avoir, il ne se vend point, il n'est point connu et ne se trouve que dans la seule imagination Des pphes et dans leurs visions; c'est proprement la Sphère De Saturne, la véritable Déesse, et le vrai Sel Des Métaux dont l'acquisition est au delà des forces humaines. La Nature est très puissante et c'est par lui que commence l'ouvrage pphique, c'est adire après son acquisition. O que d'Enigmes ont pris de lui leur origine, que de paraboles, que de traités, il est caché sous tant de Voiles qu'il semble que toute l'adresse Des pphes ait été mise en œuvre

pour le bien Envelopper. La Quatrieme est le Mercure Commun
non celui du Vulgaire qui est nomme de la sorte seulement par
ressemblance, mais la Mote qui est la Veritable air du ppe,
la Vrais moyenne Substance de l'air, et le Vrai feu Secret;
il est appelle commun parcequ'il est commun a toutes les
minieres, que est par lui que les corps des minieres sont
augmentes et que est celui qui courante la Substance Metallique.

Si tu connois bien ces quatre Mercur, te voila deja
a l'entree et le Sanctuaire de la Nature test ouvert: car tu es
deja en eux 3 Elements parfaits, a savoir l'air, l'eau et le feu
a l'egard de la terre pure tu ne peux l'avoir que par la
calcination pphique et alors seulement la Vertu de la pierre
sera Entiere quand tout sera change en terre. mais Voila
suffisamment parle de la Nature du Mercure, il ne s'agit
que de bien entendre ce que j'en ai dit.

151. Tu peux hardiment entreprendre l'oeuvre quand tu sauras partheorie
comment par le Moyen d'un Esprit crud on peut extraire un Esprit
pur du Corps d'un mort, et de rechef l'unir avec l'huile Vitale pour
operer les Miracles d'un seul chose; ou pour parler plus clairement
quand tu sauras avec le menstrue vegetal avec le mineral, d'unir
un 3^e menstrue essentiel pour ensuite avec ces divers Menstrues lever
la terre et l'ayant levee l'Exalter en Nature Celeste afin d'en
composer le foudre Sulphureux lequel en un clin d'oeil penetre
les corps et detruit leurs excremens.

155 Bien que dans l'or du Vulgaire soit contenne la Semence aurifique
et meme plus parfaitement qu'en aucun autre corps, cela ne nous
oblige par necessairement a nous servir d'or Vulgaire, car cette Semence

Le tronc de même dans chacun des autres Métaux, puis que
 ce n'est autre chose que ce grain fixe que la Nature a introduit
 dans la 1^{re} Congelation du Mercure comme l'inséparable flamme
 et les autres; et en cela il n'y a point de contradiction puis que
 les Métaux ont une même origine et une Matière commune,
 d'où il s'en suit que quoique cette Semence soit plus parfaite
 dans l'or, toute fois elle se peut extraire bien plus aisément
 d'un autre corps que de l'or même qui est moins ouvert
 est adieu plus digéré et son humidité plus terminée que
 les autres Métaux a mesure qu'ils s'éloignent de lui. L'or
 ayant donc la dernière Cuiſſon et la Nature ayant exercé sur lui
 son action dans toute son Étendue et imprimé toutes ses Vertus
 il seroit très long, très difficile et presque impossible de
 travailler sur lui, au moins d'avoir cette eau Éthérée, le ciel
 des philosophes et leur vrai Dissolvant, et qui coupe l'a
 se peut vouloir d'avoir la parfaite connoissance de la Pierre.

L'or Vulgaire ressemblable au fruit qui pousse à
 une parfaite Maturité a été séparé de l'arbre et quoique
 il y ait en lui une Semence très parfaite, et très digérée,
 néanmoins si quelqu'un pour le multiplier le mettoit en terre,
 il faudroit beaucoup de temps, de peines et de soins pour le
 conduire à Végetation, mais si au lieu de cela on prenoit
 une greffe ou une Racine du même arbre et qu'on la met
 en terre on la verroit en peu de temps et sans peine végeter
 et rapporter beaucoup de fruit. Il en est de même de
 l'or est le fruit de la terre minérale et de l'arbre solaire,
 mais un fruit d'une très solide simplicité et de composition plus

et le compose le plus achevé de la Nature lequel a cause de
 de cette égalité d'Eléments souffre très difficilement la corruption;
 est donc une chose prodigieusement difficile que de prétendre le mettre entre
 pour le réimprimer et le conduire à la végétation, mais si au lieu de
 cela on prend la Racine ou la griffe, on aura bien plus aisément
 ce qu'on souhaite. Concluons donc que quoiqu'il y ait
 en soi la propre Semence, c'est en vain qu'on travaille sur lui
 puisqu'on ne peut trouver plus aisément ailleurs.
 164. il est donc certain que ni l'or, ni l'argent vit vulgaire ne doivent
 entrer dans l'œuvre prophétique comme substitués de leur agent,
 le premier parce que son agent en a été séparé dans la fin de la
 direction et l'autre parce qu'il n'a jamais été introduit et qu'il
 est demeuré ainsi crû et indigeste.

166. Les métaux vulgaires sont sans Esprit ou agent parce qu'il
 y a l'or non perdu dans la fusion, d'où il s'en suit que les métaux etant
 des prophètes, eux dans leur mine ont avec eux cet agent excepté seulement
 l'or et l'argent vit.

Quest-ce donc que l'or vit des philosophes.

180. C'est un Or en essence et en substance, mais bien plus parfait
 et plus achevé que celui du Vulgaire. c'est un Or qui est tout
 Soufre, ou plutôt, c'est le vrai Soufre de l'or; un Or qui est tout fer,
 ou plutôt le vrai fer de l'or qui se fengende que dans les cavernes
 et dans les mines philosophiques. un Or qui ne peut être altéré ni
 surmonté par aucun Elément puisqu'il est lui-même le maître des
 Eléments; un Or très fixe en qui seul consiste la fixité, un Or
 très pur car il est la pureté même; un Or tout puissant car
 dans lui tout seungit; Or Balzaucque car c'est lui qui préserve

94
tous les corps de pourriture. Or animal, c'est l'âme des
Éléments, et de toute la Nature inférieure; Or végétale, c'est
le principe de toute Végétation. Or minéral, car il est
Sulfureux, Mercuriel et Salin. Or Éthéré car il est de
la propre Nature Des Cieux et est un vrai ciel terrestre Voilé
par un autre Ciel. enfin C'est un Or Solaire, car c'est le fils
légitime Du Soleil et le vrai Soleil de la Nature.

192
Notre Soufre est à bon droit appelé Or vit purifié et
en effet le Mouvement et la Vie de toute, chose. il est chaud
et humide, très fin au feu et pourtant de Nature Spirituelle
ce qui fait que c'est véritablement un esprit corporel.

il n'est donc pas Surprenant que les pères le cachent aux ignorans
et ne le découvrent que sous le nom D'or vit, parcequ'ils lui
conferent tout le Secret et toute la Science.

le Soufre est enfermé en tout corps et nul corps ne peut ~~exister~~
subsister sans lui comme il est aisé de l'inférer de la Nature,
il est dans les Vallées, dans les Montagnes, au profond de
la terre dans le Ciel, dans l'air, en toi, en moi, en tout lieu
enfin et en tout corps en sorte que l'on peut fort bien dire
que l'or vit des philosophes se trouve partout, mais proprement
on le doit trouver dans la Maison et c'est la qu'il faut
le prendre; autrement ce sera en vain qu'on le cherchera ailleurs.
Or la Maison de l'or est le Mercure, c'est donc dans la
maison Du Mercure qu'il le faut chercher, mais il ne
faut pas entendre le Mercure Vulgaire, apprenez donc à
connoître le Mercure et Sachez que là où il réside principalement
et plus abondamment c'est là que se trouve le Soufre.
Sachez de plus que c'est un vrai feu, et que le feu vit de l'air,

ou donc l'air abonde d'avantage, est la graine de l'houve, qui
croît et qui se trouve facilement. Mais prends garde à le
bien discerner dans les lieux où quoi qu'il en soit il ne laisse pas
d'exercer quelque sorte d'empire; et nous par un camp où il est
soumis aux autres et souillé par des Excréments; car le feu
de la Nature tend toujours à dominer sur les autres Eléments, s'il
rien est empêché par l'abondance d'eau qui lui est contraire
ou suffoqué sous les excréments, ce qui a fait dire, ne Mange pas
des fils dont la mère abonde en Menstrue.

Les Philosophes ont donc cherché leur pierre dans
les minéraux, parceque les minéraux sont d'une Nature
plus fixe à cause de la grossièreté des Eléments qui les composent
et l'abondance d'eau et de terre qui est en eux, ce qui fait que
leur humide radical approchant davantage de la fixité
se convertit plus aisément en Soufre fixe.

Le Soufre des philosophes est enclavé dans l'intérieur de
l'humide radical, mais emprisonné sous une si dure écorce
qu'il ne peut s'élever dans l'air par une exhalation naturelle
de l'art; car la Nature n'est pas dans les mines un Menstrue
convenable capable de dissoudre et d'élever ce Soufre par un
mouvement local.

Tout fruit ou tout grain qui vient par de rechef mis dans
une terre convenable pour y pouvoir se multiplier jamais,
on l'aort qui couvrit le bon grain le prend et le jette dans
la terre après l'avoir bien fumée et préparée et là il se sème,
se sème et se subtilise tellement que la Nature prolifère
s'étend et se multiplie presque l'infini.

Si tu sais trouver cette terre il te reste peu de chemin à faire;

sureste ce n'est point une terre commune, mais une terre
 vierge, cette terre qui s'élève souvent au dessus de nos
 têtes, et sur laquelle le Soleil terrestre n'a point encore
 imprimé ses rayons actions. Cette terre est infectée de
 vapeurs pestilentielles, et de Vices Mortifères de quels
 il faut se purger avec beaucoup de Soins, et d'artifice,
 et l'aigreur ~~avec~~ par son Meurtre cruel afin quelle
 acquiesce plus de Vertu pour s'élancer. sureste il ne faut
 pas entendre ici cette terre des Sages ou les Vertus des
 Cieux s'y trouvent ramassées, et dans laquelle le Soleil
 et la lune sont ennoblis; Car une pareille terre ne
 s'acquiesce que par la calcination physique; mais elle
 dont il s'agit ici, est une terre qui appelle les embrassements
 du Mâle, C'est à dire la même Soignée ou un Mâle de
 Mercure.

Du feu

Je ne m'étonne pas si plusieurs et pour ce tour ont été fautes de
 connaître le feu, Car est commun si quelqu'un cherchoit d'instrument
 m'attirer à son art, afin donc que votre ouvrage vienne à perfection,
 sçavez vous, Ô enfants de l'art, de ce feu instrumental par lequel seul
 toutes choses se font parfaire: ce feu est répandu par toute la
 nature, car sans lui elle ne sauroit agir et porter ou la Vertu
 végétative et conservée de même ce feu est caché. ce feu se
 trouve toujours joint à l'humide radical de choses et accompagnant
 continuellement la forme ou du Corps; et quoique il soit répandu
 ainsi par toute la Nature inférieure et dispersé dans les Eléments
 il ne laisse pas d'être inconnu au monde et ses actions ne sont pas

aller Continuer. C'est ce feu qui cause la corruption des choses, car c'est un Esprit très cruel, ennemi du repos qui ne demande que la guerre et la Destruction; et ce que le vulgaire appelle Destruction de terre, n'est autre chose qu'une combustion causée par l'action du feu répandue partout et auquel il n'y a que l'or qui puisse lui résister.

ainsi qui connoît le Sujet de l'art connoît aussi le feu. Enfin pour mieux faire connoître le feu, sachez qu'il s'enclapote ordinairement d'Excréments Sulphureux et qu'il se revêt d'un habittement Salin, ce qui fait que la Terre étant pleine de Sulfre les Métaux s'y engendrent très aisément pourvu que les autres causes matérielles y interviennent, mais après que la Nature a achevé la génération des corps métalliques il ne se fait point de Multiplication accrue ou empêchement du lieu d'où le feu s'évanouit subitement. Cela vient aussi que les Métaux qui ont souffert le feu de fusion demeurent comme morts pourvu qu'ils sont privés de leur nature Externe; et c'est ce qui oblige l'artiste quand la nature a cessé d'agir, de la réveiller en doublant son poids et en y introduisant un plus grand Degré de feu.

nous disons aussi que le feu a cause de la rareté Sulphureuse d'où il participe, veut être humecté afin de s'insinuer plus librement dans le sperme humide féminin et le Corrompre par son humidité superflue; mais à cause de la qualité Volatile et sèche il est très difficile de l'attraper, et il faut le pêcher avec un filet très délié par un moyen qui soit propre à cela. c'est dans cette occasion que l'artiste doit connoître parfaitement les Sympathies des choses et leurs propriétés et qu'il doit être versé dans la magie naturelle. Si il ne suffit donc pas de connoître le feu, il faut aussi le savoir administrer selon le Degré qui lui convient.

De l'unité de la Matière

262.

Presque tous les philos. s'accordent entre eux sur l'unité de la matière et affirment unanimement qu'elle est une en Nombre et en Espece. mais plusieurs d'entre eux entendent parler de la matière physique qui est une Substance Mercurielle et a cet égard ils disent qu'elle est une parcequ'en effet il n'y a qu'un seul Mercure en toute la Nature quoiqu'il contienne en soi plusieurs qualités par lesquelles il varie selon ses divers, altération et domination.

Pour moi je n'entend point ici cette sorte d'unité, mais celle qui regarde le sujet physique que l'artiste doit prendre à la main et qui sous aucune Equivoque est unique; Car notre Ouvre ne se fait point de plusieurs matières, l'art n'étant point capable de mêler les choses avec proportion ni de connoître le poids de la Nature; il n'y a donc qu'une Nature, qu'une opération, et enfin qu'un seul sujet lequel sert de base à tout d'opérations merveilleuses.

Ce sujet se trouve en plusieurs lieux et dans chacun des trois regnes, mais si nous regardons à la possibilité de la Nature Métallique doit être il est certain qu'une seule nature métallique doit être aidée de la Nature et par la Nature.

C'est donc dans le regne minéral seulement où réside la Souveraine Métallique que nous devons chercher le sujet propre à notre art afin de pouvoir opérer facilement, mais quoique il y ait plusieurs matières de cette sorte il y en a une pourtant qu'il faut préférer aux autres. il y a divers âges dans l'homme, mais l'âge viril est le plus propre à la génération,

de même qu'il y a plusieurs Saisons dans l'année, mais l'Automne
 est la plus propre à cueillir la sagesse, enfin il y a divers
 luminaires dans le Ciel, mais le Soleil est le seul propre à illuminer.
 et Apprends donc à connaître quelle est la manière la plus
 propre à choisir la plus facile. Nous rejettons surtout toutes
 les manières dans les quelles n'est point renfermée l'œuvre
 Métallique; Laisser faire les Sages et Sages que tout
 ce qui est nécessaire alors est renfermé dans ce Sujet trouvé seul
 et unique. il est vrai qu'il faut aider la Nature afin qu'elle
 fasse mieux son ouvrage et qu'elle l'achève plus promptement
 et cela par un double moyen de quel surtout chers il te faut
 connaître.

De sujet non seulement est non, mais est méprisé
 de tout le monde et à le voir on n'y reconnoît aucune Excellence;
 il n'est point vendable car il n'est d'aucun usage hors l'œuvre
 philosophique; et lorsque les peuples disent, que toutes créatures
 en usage, qu'il se trouve dans les boutiques et qu'il est connu
 de tout le monde, ils entendent parla' ou l'appeler ou
 la substance interne du Sujet qui est Mercurielle se
 trouve en toutes choses. bien des gens l'ont souvent dans
 leur mains et le rejettent par ignorance ne croyant pas qu'il
 puisse y avoir rien de bon en lui, comme il m'est arrivé plusieurs
 fois; Mais afin de te le marquer plus clairement.

Sache que la Soufre philosoph. n'est autre chose que le
 feu tri' pur de la Nature dispersé dans les Eléments et
 renfermé par cette même nature dans notre Sujet et dans
 plusieurs autres ou il a déjà reçu quelque coction par laquelle

Il est en partie congelé et fixé, toute fois la fixité n'est en soi
rien puissante parvenant en enveloppe de beaucoup de Vapeurs
Volatiles qui sont caust. qu'il s'envole aisément dans l'air.

Notre Souffre au de la splendeur du Soleil et de la Lune,
et est de la Nature des corps célestes, revêtu d'un semblable
corps. ainsi il faut que tu cherches soigneusement en quel
Sujet cette Splendeur peut être et s'y peut conserver et
saché que là où est cette Splendeur là est la pierre
tant recherchée. La Lumière ne peut paraître à
nos yeux sans être revêtu de quelque corps et il faut que
ce corps soit propre à recevoir la Lumière; La source donc
de la Lumière, là aussi doit être le Véhicule de cette Lumière.

Voilà le Moyen le plus facile pour ne point errer;
cherche donc avec la Lumière de ton esprit la Lumière
qui est enveloppée de ténèbres et apprends de là que le
Sujet le plus vil selon les ignorans est le plus noble selon
les Sages puisqu'en lui seul la Lumière repose et que c'est par
lui seul qu'elle est retenue et conservée.

il n'y a aucune Nature, excepté l'âme raisonnable, qui
soit si pure que la Lumière; ainsi le Sujet qui contient
la Lumière doit être très pur et la Vase qui doit servir à
tenir les Damp ne doit pas manquer non plus de pureté.

Voilà comment dans un corps très abject on renferme
une chose très noble et cela afin qu'elle ne soit pas
comme de tout le monde.

269

Dans ce Sujet sont renfermés le Sel, le Soufre et le mercure des philosophes; Les quels doivent être Extraits l'un après l'autre par une Sublimation physique parfaite et accomplie. D'abord on doit tirer le Mercure en forme de vapeurs ou de fumée blanche, et ensuite dissoudre l'eau ignée ou le Soufre par le moyen de leur Sel bien purifié, Volatilisant le fixe et conjointant les deux ensemble dans une union parfaite.

283.

Des Poids.

Comme l'auteur parle ici de l'Égalité des poids il est essentiel de le copier mot à mot.

C'est l'office de l'art et non de la Nature d'observer exactement le poids en toutes choses. mais quand la Nature a déjà ses propres poids, comme nous l'avons fait voir, la même Doctrine nous apprend d'accommoder nos poids aux poids de la Nature et d'y travailler comme elle fait pour voie de purification et d'attraction, C'est à dire, que quand nous avons bien purifié nos Substances, et que de la Nature terrestre nous les avons élevés à la dignité céleste, dans le même moment et par la force de l'attraction nous pesons nos Éléments dans une si juste proportion qu'ils demeurent comme balancés en sorte qu'une partie ne puisse surpasser l'autre, car lorsqu'un Élément égale l'autre en Vertu, en sorte par exemple que le fixe ne soit point surmonté par le volatil, ni le volatil par le fixe, alors de cette harmonie naît un juste poids et un Mélange parfait, qui fait que Les qualités contraires des Éléments, Survenant, du Désordre, étant tout rempli d'esprit, reprennent leur ordre.



Alphabet Philosophique

A. E. I. O. V. Y. B. C. D. F. G.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 20.

h. K. L. M. N. P. Q. R. S. T.
30. 40. 50. 60. 70. 80. 90. 100. 200. 300.

X. Z.
400. 500.

*Un de la Lumiere sortant
par soi même Des Tenebres.*

L'abond de la Terre Promise

Le Cosmopolite a cité cet ouvrage dans ses lettres comme un Manuscrit unique, ainsi que celui du passage de la mer Rouge qu'il avait trouvé et copié par le secours de sa Mémoire; il dit que l'un donnoit la commission de ce petit Sillon Nouveau Echéneïs et que l'autre en donnoit

Lors qu'hermès reçut par inspiration divine l'ordre de commander à toutes les natures inférieures, il lui fut également révélé de se former un nouveau monde par des opérations presque semblables à celles dont Dieu se servit lorsqu'il créa le ciel et la terre; parcequ'il ne pouvoit parvenir à son commandement général que par le secours des habitants d'un nouveau monde.

Hermès ne pouvant créer, parcequ'il n'appartient qu'au Souverain créateur, et qu'il devoit commencer où la Nature finit, Dieu lui inspira donc les Matières propres et suffisantes afin d'en former son cosmos; mais l'inspiration, l'esprit, et la Volonté eurent plus de part au premier ouvrage que la main; elle y fut employée seulement pour que cette 1^{re} opération différât de celle du 2^d créateur; il en fut tout autrement lors de la séparation des sexes; Dieu avait dit que cela fut fait, et cela fut fait à l'instant.

il en fut tout autrement d'is-jé; hermès distilla souffre

matériellement; il y employa quatre jours philosophiques après lui avoir donné le mouvement et avoir déterminé la communication de la matière universelle avec celle particulière qui y étoit endormie.

La lumière étoit enchaînée dans les Ténèbres répandue sur la surface et dans l'intérieur de la terre. il fut question de l'en sortir et de la placer. Bernés travailla ardemment à former un premier ciel d'un feu qu'il tira des eaux du petit monde Vulgaire et après l'avoir exactement épuré, son premier ciel se fut formé.

Ce ciel formé Bernés se ouvrit les petites cataraetes, prit de cette pluie de feu liquide, en imbiba la terre réduite comme en poudre à cause de sa sècheresse depuis qu'il en avoit distillé les eaux pour en former la mer, et après avoir laissé en due digestion cette eau ignée avec la terre sèche, et la distilla et aussitôt la lumière fut faite; et de plus pur et de plus fixe de cette lumière fut d'abord après formé le deuxièm. lumineux.

La terre se trouvoit extrêmement altérée par les travaux d'Bernés; il ne pouvoit faire aucun usage s'il ne lui donnoit une nouvelle forme et ne la débarrassoit des grossièretés superflues que la mer et la lumière avoient laissées; ce fut pour cela que pour la faire revêtir plus belle et plus seconde, il fit venir son jugement universel pour la réduire en cendres; mais avant, il avoit eu le soin de former des plus pures eaux Cartésiennes, un second ciel au dessus du premier et une zone au dessous du second;

des eaux vulgaires, et des plus pures, et des cendres, de la terre
 bien épandues, il en ouvrit la cataracte, moyennant de son
 3^eme ciel et fit pleuvroir sur les cendres jusqu'à ce qu'elles fussent
 submergées; après quoi les eaux, formant une petite mer vulgaire,
 furent agitées par le feu central et Extérieur et après une
 due digestion s'étant calcinée, il en fit la séparation; il fit
 pleuvroir et repleuvroir sur les immondices qui étoient restées,
 et après la séparation des eaux anciennes et nouvelles, qu'il
 fit également, ces nouvelles eaux furent mêlées, et la terre
 pauvre fut donnée à cultiver de son cru et qu'elle ne
 pouvoit rien produire que le péché.

De toutes ces eaux séparées et jointes, Bernus
 forma la petite mer vulgaire, et ayant détaché le d^uix
 feu qu'il tenoit enchaîné, il le laissa agir en douce digestion
 plus ou moins forte, et les eaux étant retournées à leur place
 au ciel vulgaire et ayant laïté une terre grise, il en descendit
 d'autres eaux par deux fois du même ciel à chacune
 desquelles Bernus fut obligé de faire la même séparation,
 de prononcer même condamnation et de donner même liberté
 d'agir aux deux feux, qui chaque fois donnaient la chasse
 aux eaux et les faisoient de se retirer dans les ciels
 où elles étoient descendues, tellement que la terre parut
 blanche: Bernus ayant apprenu que la terre étoit trop
 condamnée, il fit une ouverture au 3^e ciel et fit descendre
 du second ciel les eaux tartareuses qu'il contenoit, et après
 une due imbibition de ces eaux elles se retirèrent et
 descendirent 2 autres fois tellement que la terre se trouva
 plus disposée mais non assez pour son g^d ouvrage.

x
jusqua
12 fois

Bonnes pensa a l'homme pour qui il avoit travaillé et
fut puer dans la mer beaucoup d'eau, en arrosa la terre
parce que l'eau de la mer par une vertu magnétique estoit
attirée dans la source, accue de quoi la terre n'estoit pas
assez humectée. mais a la 12^e fois l'ayant surprise, il la
retint lorsqu'elle emportoit de quint essence de la terre
il la prit et en forma son homme qui lui parut si
beau qu'il l'embrassa; et l'ayant mis sur un pied stable
il le présenta au soleil et a la lune qui descendirent
de leur ciel successivement l'un après l'autre pour le faire
regarder si souvent qu'ils s'échaufferent tellement
la forme et la matière qu'elle se trouva animée.

il fut fort surpris de ne plus trouver son bras,
mais une vierge si non sans péché original d'ailleurs fort
chaste et tout ce qu'elle repandoit a la blancheur splendide
de son corps. ce changement inopiné ouvrit les yeux d'hermin;
il reconnut la faute et qu'il n'appartenoit qu'un très haut
de créer et de former l'homme puisque c'estoit le seul ouvrage
qu'il avoit fait de ses mains et que son seul souffle
avoit animé. il se prosterna, demanda pardon adieu qui
lui accorda et inspira de prendre une Côte de cette vierge
chaste, ce qu'il fit, et en arrachant une d'un côté, l'autre côté
suivit et entraînant avec elle l'embryon qui avoit été
engendré par les fréquentes caresses du soleil et de la lune
elles se réunirent et parurent sous la même forme que leur mère
et moins grande.

Un autre grnd prodige étonna Bernier; il demanda à Dieu de
 s. le conduire par ses lumières de son St esprit et il lui fut
 révéle qu'il en verrait encore beaucoup d'autres.

l'enfant
 fait

D'abord qu'il devoit préparer à la fille un lit de
 plume de pélican blanc parcequ'elle étoit en cinte,
 ce qu'il fit, et peu de jours après ayant vu toutes les marques
 sensibles de l'accouchement il sortit de Sage femme, et
 ayant sorti le fruit⁺ du ventre de la femme, il mourut,
 ce qui le mit en grand souci, et ne sachant de quoi nourrir
 le bel enfant il tourna la tête et s'aperçut que les deux
 mamelles de la Vierge donnoient, l'une du lait, l'autre
 du sang. Selon qu'il lui fut inspiré, il ramena du lait
 et du sang de la Vierge et en nourrit le petit enfant qui
 grandissoit à vue d'œil, si bien qu'en peu de temps sa robe
 blanche fut courte, il lui en fut donné une rouge; et comme
 alors le seul lait et le seul sang de sa grande mère n'étoient
 pas suffisants, même insubstantiels pour le nourrir, cette nourriture
 n'étant pas assez solide, à cause de la chaleur de l'estomac de
 l'enfant.

Bernier s'aperçut qu'un dragon vouloit dévorer
 le bel enfant, il le combattit et le mit en pièces et trouva
 dans son ventre un petit lionceau; il jugea que la providence
 lui avoit fourni la nourriture convenable à son enfant,
 il se prit donc une piece qu'il mêla avec le sang et le lait
 de la Vierge et lui destina cette nourriture; l'enfant quoique
 jeune lui fit comprendre par des signes que l'esprit venoit

de préparer était vraiment l'aliment qui lui convenait, mais qu'il lui falloit un fort long temps et un grand repos afin de le pouvoir digérer.

Les Sages de l'enfant donnerent à penser à bonne, et l'esprit de lui suggéra à propos le temps qu'il falloit pour cette digestion et de lit elle diem qui lui convenoit afin de mieux reposer.

Peru n'avoit personne de confiance, mais moins avoit-il des ouvriers pour exécuter ce qu'il lui avoit été inspiré; il lui fallut prendre la truelle et le marteau pour bâtir un palais au petit fils de la Vierge, il le traça, le bâtit, et le meubla, et comme il devoit placer son palais entre le midi et le Nord et qu'il avoit à craindre les monstres qui regnoient dans ces deux extrémités, il construisit une grande forte tour⁺ attenante au palais du côté du midi, et y mit une puissante garnison avec toutes les munitions nécessaires et ordonna seulement sur la défense. Du côté du Nord et se contenta de bâtir un rempart très épais à l'épreuve de l'insulte des monstres septentrionaux parce que le Coeur défendoit par conséquent de ce côté comme du côté du Midi.

Le palais étant prêt Peru s'appercut qu'il avoit négligé la couche de l'enfant et il ne savoit où prendre de quoi la faire aussi belle et aussi bonne qu'il étoit nécessaire. Lorsque sur son horizon il vit une quantité prodigieuse d'étoiles d'or et de différentes couleurs les lui fit remarquer qu'elles étoient des Saons, ils portèrent chacun à leur tour une pièce d'argent très délicate,

et cette nombreuse Compagnie ne sachant ou se reposer,
restoit comme immobile au dedans du Palais.

Perceus s'en estant apperceu travailla promptement a lever
le toit du Palais, aussitot tous les paons y descendirent;
Perceus ne fut pas peu occupé a leur arracher les plus belles plumes,
pour en faire le lit de l'enfant. Sans le secours d'autres hommes
il n'eut jamais pu exécuter les inspirations de S^t Esprit.
il fut encore plus embarrassé lors qu'après avoir en arraché les
plus belles plumes de ce Monstre par qu'il finit de sauter, il le
vit tous acharnés les uns contre les autres sans faire de
mouvement pour sortir du Palais; il craignoit que venant
a s'entre-tuer il ne s'engendrait dans le Palais un air corrompu
capable d'indisposer l'enfant et même l'étouffer, malheur qu'il
n'aurait pu éviter si par un effet de sa grande précaution
Perceus n'eut conservé dans un vase du lait et du Sang de la
Vierge sans l'avoir mêlé avec la chair du Lyon, et si par
un plus grand effet de la providence, ayant posé son vase
près de lui il ne l'eut pas oublié pour aller séparer les oiseaux
et tenter de leur donner la chasse, car dès qu'il fut éloigné
de son vase et que l'un des paons s'en fut apperceu, il
y courut et but de la liqueur qu'il contenoit et a mesure qu'il
buvait il entrait dans le vase et étoit converti en cette liqueur;
tous les paons le suivirent et eurent le même sort et par
ce secours divin et impie Perceus se trouva débarrassé, et
s'étant approché de son vase il trouva que la liqueur étoit
la même mais en plus gr^{de} quantité, ce qui lui fit comprendre
qu'il s'étoient engendrés de dedans la Vierge et s'étoient réincarnés

dans la liqueur semblable à celle dont ils avoient pris
naissance. ce nouveau prodige auroit donné lieu à Bernin de
faire de gr^d et profonds raisonnemens s'il n'eut été poussé par
son ardeur d'achever de loger ce petit fils de la Vierge
selon les inspirations qu'il avoit eues.

Bernin étoit en grand souci de savoir comment il pourroit
joindre tous les morceaux de toile d'arg^t pour y mettre les
plumes de saon, dont il vouloit faire le lit de l'enfant,
Lorsque les ayant tous mis les uns près des autres il s'aperçut
que quelques uns se touchoient si bien qu'ils sembloient ne faire
qu'un seul morceau, car les ayant voulu toucher il trouva
qu'ils s'étoient intimement joints sans qu'il parût qu'ils
aient été séparés, ce qui l'engagea d'approcher les autres
morceaux aussi près et tous se trouvèrent ne faire qu'une
seule piece sur laquelle ayant étendu toutes les plumes
il en double la piece, et tout fut parfaitement achevé.

Le lit ainsi fait paroissoit plutôt l'ouvrage du Créateur
que celui de l'homme tant il étoit beau. Bernin le plaça
dans le palais au milieu d'une chambre de Cristal et ayant
pris le petit fils de la Vierge il le mit dans le lit avec les
alimens qu'il lui avoit préparés et aussitôt l'enfant se leva
et fit signe de le laisser reposer mais de le visiter de temps en temps
pour lui ouvrir chaque fois une fenêtre afin qu'il pût mieux
respirer et profiter des alimens qu'il avoit mangés et qu'il ne
pouvait digérer à 3 fois plus de temps qu'il n'en avoit fallu pour
sortir du ventre de sa mere non depuis qu'il avoit été engendré
mais depuis que sa mere avoit été couchée dans un lit de plumes de
poiseau blanc.

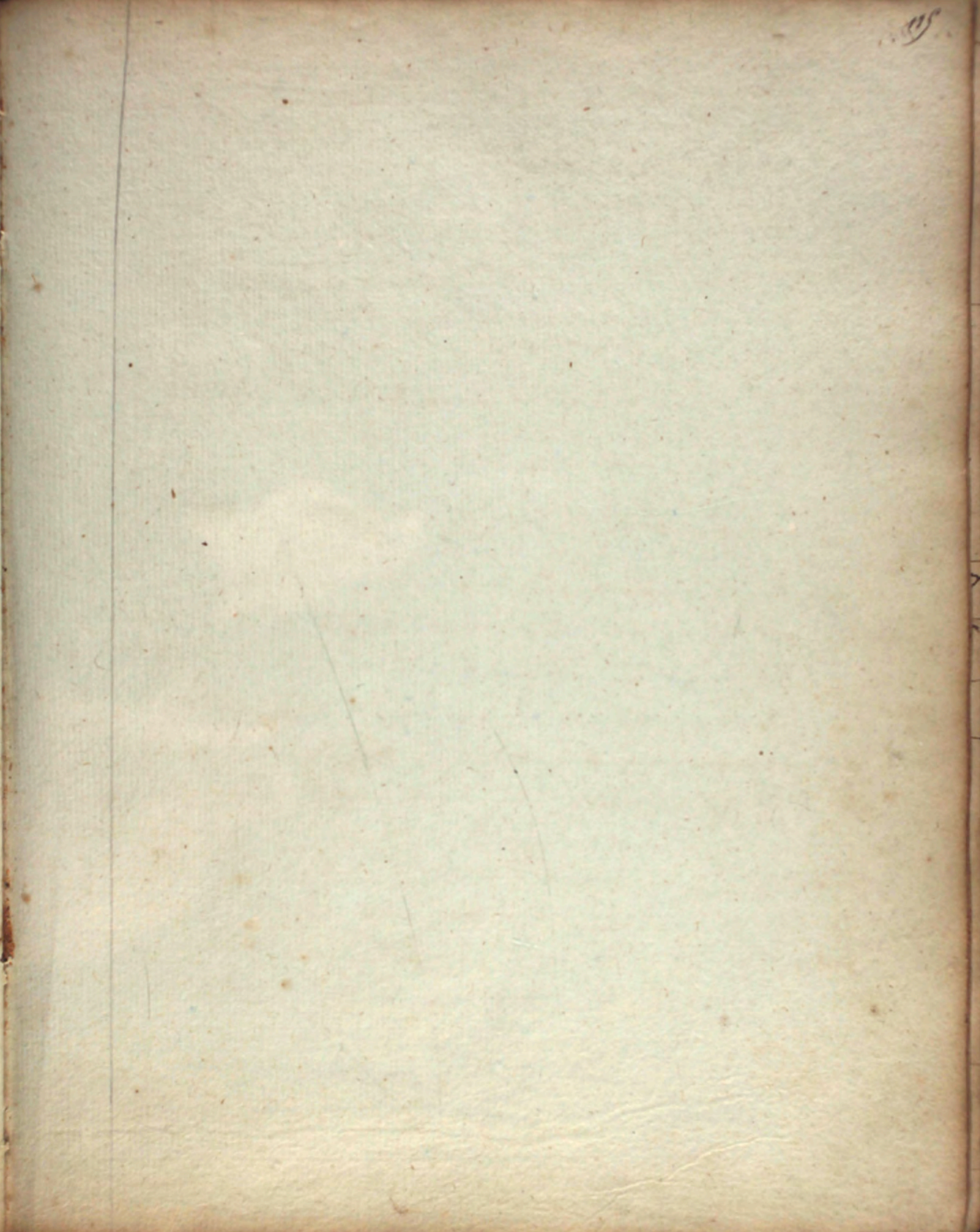
Ecouter mes paroles et entendre la car elle sent la Mort même et n'est rien
de dur ni de difficile à comprendre. Tout étant ainsi disposé, Bernier
se trouva plus qu'à surveiller la garnison qu'il avait mise dans la tour.
Il apprenait du côté du Nord une Compagnie d'ours noirs et blancs qui alloient
avoir aux remparts, mais aussitôt il donna ses ordres à un détachement
de passer sous un souterrain au-dessous de la chambre de l'Enfant et d'aller
à une fausse braye y faire une décharge sur les ours, ce qui fut fait et
tous furent mis à mort avant qu'ils pussent au rempart, et comme
ils se suivoient il ordonna au détach. de se tenir au poste et à la garnison
de se relever et de se renforcer à mesure qu'il seroit nécessaire.

Lorsqu'Bernier eut resté presque tout un jour de trente heures, il
fut curieux de voir l'enfant; il le vit fort laid entouré de ténèbres
qui alloient se répandre sur lui; il craignit qu'il n'en fut étouffé; il
ouvrit donc une fenêtre et ferma le petit portier. aussitôt il aperçut encore
des monstres qui venoient du côté du Nord. Sans attendre leur approche
il envoya de la garnison de la tour renforcer le détachement de
la fausse braye et ils firent une décharge sur les bêtes qui ne furent
pas atteintes, mais le bruit et la fumée les mit en fuite.
Bientôt après un Monstre de midi vint attaquer la tour et l'alloit
surprendre parce qu'il avait de gr. aile. Si Bernier n'avait ordonné à
une partie du détachement de suivre leurs camarades. Apprenant de
son adresse il mit à mort le Monstre ailé; après quoi il fut délivré
d'une gr. inquiétude. pendant sept jours de 30 heures, chacun que
l'enfant reposa, Bernier fut dans des alarmes continuelles, qui ne
lui permettoient que de boire et manger très peu et de dormir encore moins;
c'est lui qui de deux heures en 1/2 heure étoit obligé de porter à la garnison
tout ce qui lui étoit nécessaire; souvent même il étoit forcé de combattre
en personne, si bien qu'il avoit désespéré de pouvoir soutenir jusqu'à
la fin de leur marche.

après avoir visité l'enfant et lui avoir ouvert la fenêtre l'une
après l'autre successivement, en l'ayant vu jusqu'à lors que deux des

consultations qui tendoient au désespoir de sa vie, il recouvra une
 espèce de sagesse dans le moment que les rayons de la lune se
 dénouèrent de couvrir son lit, ce qui l'engagea au getutot
 d'ouvrir une fenêtre et il reconnut que l'enfant sourioit aux caresses
 de sa mère, et peu de temps après il le vit d'une gr^{de} hauteur, que si le temps
 de sa demeure n'eût été prescrit à la fin du 7^e jour, il lui eût pris fantaisie
 de le sortir pour l'embrasser; mais comme le jour étoit fixé pour la
 digestion de son aliment, il le laissa et ramena son cœur et son espoir pour
 l'espoir d'une heureuse fin. — En effet l'approche de la perfection de l'enfant
 auquel et de toute la sorte d'êtres humains, doit se servir pour soumettre
 toutes les créatures inférieures à leur jalousie car elle se soulèvent
 d. telle sorte qu'humains ont besoin de reprendre courage et de s'élever
 par l'espérance flatteuse de ses desirs.

114



116.

117

de L'œuvre Minérale de ses Principes Et Préparations

Par Gros Larmy

Pratique

Toutes choses pour être réduites en Sel \odot doivent être Calcinées, car de la chaux se fait le Sel \odot et du \odot Le Mercure & des philosophes.

Sachez aussi que si un corps n'est putréfié il ne donne point de fruit, c'est pourquoi il faut ^{1^o} pourrir le corps, puis Le Distiller, et ne pas s'ennuier dans la putréfaction car c'est la clef de l'opération.

il y a Sept Métaux que l'on peut calciner et réduire en chaux, de Chaux en Sel \odot de Sel en eau ∇ L'œ ou ∇ des Pôles.

C'est donc le commencement de l'œuvre que de calciner les Métaux afin que l'on se fasse le Sel \odot . mais cette calcination n'est pas une calcination Vulgaire mais philosophique par opération Naturelle et Secrets.

on ne doit jamais prendre en cette œuvre que les Sels seulement qui sont faits des Métaux; ~~ce~~ ce sont ceux là que les Sôles veulent dire et entendent en cet art, car ils transmutent les métaux d'autant qu'ils sont de leur Nature, ce que nul autre sel ne peut faire.

premier Les Métaux sont calcinés, puis on se fait de l'eau ∇ très belle par obtention, et de leur Cendre on se fait du Sel \odot qui a une gr^e force acide de son ignéité et subtilité, surtout quand ils sont fixés comme Or ou Argent.

Ces deux Sels \odot or ou Argent, ont pouvoir de fixer les Sels des autres métaux, moyennant qu'on ajoute au Citrin la Chaux citrine de l'or, et au blanc la Chaux de Lune ou Argent.

Calcination

Lors calcinez au four des Verriers; puis il faut laver la chaux avec rosée de Mai, en bouillant et cuisant sur cendres chaudes dans un Vaisseau de Verre, avec six poies d'eau de rosée tant qu'il soit bien et consommée; puis la calciner au fourneau par un jour naturel et l'absorber de rechef et répéter la calcination dix ou douze fois, tant que la chaux soit bien nette, claire et citrine très reluisante; et pour lors on l'appelle Céruse d'or, est la même méthode qu'il faut suivre pour la céruse de tous les métaux après la calcination naturelle.

Le Cuivre et le fer sont calcinés au four des Verriers par trente jours naturels, et sont faits Céruse de la manière cy dessus.

L'argent ou Lune, se calcine comme l'or au Soleil.

Jupiter ou l'Etain, comme le plomb ou Saturne.

mais le Mercure qui est très volatil se calcine en cette façon.

il faut le dissoudre en eau forte ∇ faite de deux parties d'Alun et une de Vitriol \odot . quand il sera dissout il faut mettre dessus d'eau ∇ de fontaine et un peu de Sel \odot de mer et il choirà au fond, puis laver votre chaux.

Pour tirer ou Extraire le Sel \odot des Céruses des Métaux; Prenez, au Nom de Dieu, la Céruse⁺ du Corps que vous voudrez, et la mettez avec 12 fois autant de bon vinaigre distillé trois fois et mettez sur cendres un peu tièdes et laissez refroidir et bien s'assoir, puis coulez doucement votre vinaigre par inclination sans rien

⁺ les Céruses sont des Carbonates, Comme ceux de cuivre, de fer, de plomb &c.

119

troubles et les mettre dans un Vaisseau de Verre avec son alembic ou
 chapiteau avec une cendre chaude a feu Δ lent et retirer le
 vinaigre † doucement et le sel ⊙ se congelera très sucré et très
 précieux, puissant, pénétrant et très animé lequel vous garderez dans
 un Vaisseau de Verre bien bouché en lieu sec jusqu'à ce que vous en
 ayez affaire. Prenez garde en l'extraction du vinaigre † que le sel ⊙
 ne fonde et que l'humide radical ne monte avec le vinaigre, car le sel
 ne vaudrait rien et vous n'auriez au fond que les fèces sans eau ∇ qui
 est appelée Mercure ♀, de la quelle l'on auras à besoin en tous
 les ouvrages.

Les Sept Maîtres Sels qui ont
 puissance de Transmettre à tous jugemens.

| | | | | |
|---|------|-------------------------|-----------------------|--------------|
| ⊙ | de ♀ | ou du Sulf. | est appelle | Sel Nitre |
| | de ♂ | ou du fer. | | Sel Commun |
| | de ♀ | ou du Cuivre. | | Sel Alkali |
| | de ⊙ | ou de l'or. | | Sel Albrot |
| | de ♀ | ou de l'Argent. | | Sel ammoniac |
| | de ☾ | ou de l'argent. | | Sel Gemme |
| | de ♄ | ou de l'Etain. | | Sel de Talc. |

Voici la Manière de Tirer Les Sels & Les Métaux; est
 La clef de la seule œuvre de cet art, je n'ai actuellement décrit
 La manière d'accorder Les Dits Sels, car les Sels de l'or et de l'argent,
 sont des Sels parfaits, et nulle médecine ou transmutation ne se peut
 faire sans eux; mais pour quelque médecine particulière on peut
 ajouter Le Sel de quelque métal imparfait, comme sera dit cy après.

Le Sel gemme et le Sel Albrot es deux parties en procédant
 à la pratique quand on desire transmuter les métaux imparfaits en
 fin or ou en fin argent.

— qui conque sait extraire Le Sel des métaux, fait aussi
 extraire l'eau qui est appelée l'eau des Corps, huiles et argent vif
 des pierres.

Quand on veut opérer au blanc il faut prendre des
 sels qui s'accordent au blanc, et ne pas mêler ceux qui s'accordent
 au citrin, car l'œuvre ne vaudrait rien; voyez leur accord cy dessus.

Supposons qu'il faille composer une Médecine
 qui ait pouvoir de transmuter et tendre l'argent en pur or,
 cela se peut faire en plusieurs façons; dont l'une est de plus grand
 effet que l'autre.

De la Moindre Médecine

Prenez 2 parties de Sel Albrot et 1 partie de Sel Gemme;
 dissolvez les en tres bon et fort Vinaigre distillé; mettez la dissolution
 en un Vaisseau De Verre et luttiez son Alambic avec son récipiend;
 distillez à douce chaleur pour en retirer seulement Le $\frac{1}{2}$ ayant soin que
 que les Sels qui se coaguleront et attacheront au fond ne se fondent
 et ne montent avec une partie du $\frac{1}{2}$ et son extraction entièrement faite
 ouvrez le Vaisseau et incorporez avec le dit Sel une partie de champ
 de fin or, et ayant lutté le Vaisseau, laissez fondre son Cendres chaudes.

a feu de moyenne chaleur pendant la heures, alors laissez refroidir
et vous aurez une médecine de couleur d'ombre reluisante ayant
dureté Citrin, fondant, teignant, transmutant l'argent fin fondra en
or fin a toutes épreuves.

un poid de cette Médecine se sur 20 de lune fondue, et se
peut multiplier en la dissolvant dans le Vinaigre qui en a été
tiré, et refroidir comme dit en avec Nouvelle chauffe, et il s'augmente
de 10 parties en Vertu et Subtilité.

De la 4^{de} Médecine

Cette manière est la plus haute et la plus noble de laquelle
on peut faire la pierre en cette sorte.

Vous prendrez deux parties de Sel Albros et une de sel gemme
et les incorporerez et broyerez très bien ensemble, puis les mettrez
dans un Vaisseau de terre bien fermé et bien bouché ~~par~~ en
préparation jus qu'à ce qu'ils soient réduits en liqueur belle et Claire.

faites distiller ensuite a feu doux, comme Nature requiert,
et tirez toute humidité qui est de Menstrue, L'eau Mercurielle,
l'huile et l'argent vif des pythes qui est extrait des corps en
fin or et fin argent par art de pythie Naturelle, au quel
menstrue vous ferez dissoudre une partie de fin or après cette
distillation il faut en réunir les sées qui étoient demeurées
au fond du Vaisseau petit a petit tant qu'elles aient ba toutes
leur humeur Mercurielle qui leur avoit été ôtée et qu'elles soient
réunies et revivifiées.

après la distillation et la congelation de ces choses bien
acceptées et parfaites, est une véritable médecine de la couleur de

la première mais d'un bien plus grand effet, car un poids va Sur
Caut et si vous la dissolvz de rectif en nouveau Menstrue
et la recongeler, comme d'Avant, un poids va Sur mille, et vous la
pouvez augmenter de cette manière jusqu'à l'infini pour tous les
métaux et argent vif quelle convertit en pur Or.

Pour le Blanc

Vous pouvez faire en la manière Suidite en prenant 2 parties
de Sel gemme, une de Sel Albrut et une de Champ de Sene,
ce qui fera Médecine pour le blanc.

Il y a aussi plusieurs branches particulières qui
sont fortées que Sur un corps seulement.

car supposons que vous vouliez transmuter Φ en \odot ,
vous le pouvez faire, ainsi qu'il est dit cy-dessus, prenant 2 parties
de Sel Albrut et une de Sel alkali avec une de Champ d'Or,
et un poids va Sur 7 de Sene et le transmuter en fin Or.

par semblable opération vous pouvez transmuter Ψ
en le plomb en Or avec 2 parties de Sel Albrut une de Nitre
et une de Champ d'Or.

Φ Mars n'ayant point de liqueur fusible, il ne peut
être converti ni en Or ni en Argent; mais son Sel a grand Vertu
et ténacité Sur le Sétine et d'en peut faire Médecine ainsi.

Prenez une partie de Φ de Mars avec une de Champ d'Or
ou opérez comme au premier, il convertit tous les métaux en Or,
et se multiplie de la même sorte.

pour même manière qu'il est dit au 1^{er} prenez une partie
de Sel de Mercure, deux de Sel Albrut et une partie de Champ d'Or
plus une de Sel gemme; cette Médecine congelée, transmuter et
fixe le Φ sublimé en Or et va Sur Métaux en Mouche comme au 1^{er}.

123

pour l'autre au blanc ou procede comme a celle du Rouge
et pour faire transmutation de l'Etain en argent vous ferez
la medecine qui suit.

une partie de 8 d'Etain, 2 de Sel gemme, une de Chaux de D
apurer comme dessus, d'Alcali et fongeler; cette medecine
converti 2 en fine D et Va un point plus de. comme aux autres
cy dessus.

De l'Eau Vegetale

Rien a cree 3 Mercurus excellens au la Nature, savoir
un aux Mineraux, qui se trouve plus parfait en l'or et
en l'argent qu'en nul autre, un aux Vegetaux qui se prend
sur la vigne; et un aux animaux qui se prend au foie
particulier de l'animal parfait aux quelz consiste toute la
Sapience de ce Monde.

De ces 3 Mercurus peuvent estre fait par art 3 eaux
particulieres; nous venons de decouvrir l'eau minerale,
et la vegetale se fait ainsi.

Prenez 3 livres de Cartre calcinez tout qu'il soit tres
blanc et le mettre en poudre; puis mettre de l'eau de Vie de Mer
qui suruaye de 4 doigts; puis mettre en putrefaction 7 jours afin
qu'il se dissolve, ensuite faire distiller dans un Vaisseau de Verre
a feu doux au commencement et fort ala fin; il montera une
liqueur Noirette avec l'eau de Vie la quelle peut estre separee
par le bain; prenez apres la fies et la broyez et incubez de

de leur poids égal d'eau de Vie, puis Calcinez par S^o et
 mettez en poudre et ajoutez tant d'eau de Vie quelle
 surmoye de la d'oyte, mettez Sept jours en putrefaction
 et distillez comme devant; retirant tant de foins
 ce procédé qu'il ne reste rien du dit Cartre au fond
 du Vaisseau.

Prenez toutes les liqueurs ainsi rectifiées, et
 les mettez au bain pour séparer l'eau; puis faites
 sécher toute la matière au Soleil tant quelle soit
 blanche comme elle l'estoit au commencement, Iroul
 une partie va S^o de S^o Bouillant aux cruettes
 quelle convertit en Médecine de laquelle après
 fermentation une partie convertit 30 de Venus, de 10
 et de S^o en S^o de Lune a 3 jugemens. Si l'on la
 dissolvra et congeler elle s'augmentera de 10 parties
 par chaque congélation et dissolution
 un grain de cette Médecine avec une once
 d'aygne de Mithridate et une once d'eau de
 chicorée, mêlés ensemble guérit toutes sortes de
 cancers et d'ulceres.



De L'œuvre Animale

125

Ces 3 œuvres sont liées et s'entretiennent mutuellement par un admirable lien. La Minérale est comme la source et origine de deux autres, et très Supérieures à celle, d'autant que les corps qui approchent le plus de la privation et non être sont moins parfaits que ceux qui sont animés, leur matière étant moins pure et moins subtile. ainsi l'animal comme chef d'œuvre de la nature est engendré de la plus pure substance de deux autres règnes par résolution naturelle et graduée des esprits minéraux en végétaux et des végétaux en animaux.

C'est pourquoi les Sages ont dit qu'il n'y a qu'une seule pierre et une seule médecine et ont cru que cette matière ne pouvoit être qu'un minéral, les autres aux végétaux, les autres enfin ont pensé qu'elle étoit aux animaux.

Chacun d'eux voulut soutenir son système par raisons et expériences, et chaque système en particulier leur offroit des effets véritablement bons; mais il falloit toujours revenir au dire des sages, qu'il n'y a qu'une seule pierre et une seule médecine qui comprend à elle seule toutes les vertus des autres règnes, et certes l'animale nous offre la solution de tout problème mis en question, ce qui ne s'empêche pas que les deux autres

ne soient bonnes en particuliers.

La Miniere animale Sur laquelle il faut travailler
contient donc les deux autres a savoir la minerale et
la Vegetale. ces trois Mercurer dument travaillés
peuvent faire trois cœurs, chacune parfaite selon
la nature. Les modernes se font plus arrêter au
minéral.

Les anciens ont toujours caché la Matière
de l'œuvre minerale et l'ont entiloppée d'enigmes
pour se garder les indiquer. ceux la seuls qui la
chercheront avec humilité l'apprendront des Sages au lieu
ou ils traitent d'une parfaite médecine pour restaurer
la chaleur naturelle d'ibilité et éteindre par le cours
de Nature ou par accident.

Prenez donc de l'animal ce qui en est Accompli.
après que vous aurez choisi et trouvé une miniere très pure
et très vierge, qui double pour le moins ou triple pour le
plus le Septenaire et qui soit mâle, vous prendrez 12 onces
d'icelle, car on en peut tirer cette quantité sans faire tort
à la miniere; quand vous aurez ce mercure laissé le repos
au Vaisseau jusqu'à ce qu'il soit épaissi et qu'il nage une
eau douce de quelle il faut jeter comme Superflue;
après avoir laissé le Vaisseau à l'air l'espace de 7 heures
afin que la Terre pptrique se débarrasse de ces Superfluités.

vous la mettrez en un vaisseau de terre bien bouché et clos
de façon qu'aucun air n'en sorte, puis le jetez en fumier de
cheval l'espace de quarante jours pendant lequel temps vous
aurez soin que la chaleur du fumier soit égale, ayant
soin de le renouveler à propos, de huit jours en 8 jours. —
retirant le vaisseau au bout de 40 jours vous aurez la
matière parfaitement putréfiée et réduite en eau qui est
le 8^e des pyrites.

Nota. que cette putréfaction peut se faire en un fourneau
avec industrie par le feu de Lamps, le vaisseau étant de
verre, à l'aide d'un chaudron rempli d'eau, ayant soin
d'oter de temps en temps la suite du cul du chaudron et que
l'huile de la lampe soit bien purifiée par ebulloition
et la mèche composée de 6 à 7 fils et le feu tiré également
pendant les 40 jours.

Les anciens Préparaient cette matière sans aucune
séparation d'éléments et seulement après la dépuratiou de
son humeur superflue l'enfermoient dans un vaisseau
de terre rond bon et fort auquel ils laissoient les 2 tiers
de l'air et et l'autre très plein et bouchaient bien
le vaisseau; après ils faisoient une fosse profonde de
7 pieds dans la terre et y plaçoient leur vaisseau le
1^{er} jour que le soleil faisoit son entrée au Belier,
puis remplissoient la fosse de terre et laissoient
leur œuvre ainsi pendant sept revolutions du soleil au V

Le Soleil entraient pour la huitième fois au signe
d'Aries ils tiroient leur vaisseau et layant rompu
ils trouvoient une poudre qu'ils nommoient poudre de
jeunesse, avec laquelle ils se préservent de maladie
et vivoient longtems sains et dispos, et tenoient
cela entre eux seulement par tradition cabalistique.

Depuis les Sages conclurent que cette médecine
pourroit s'étendre sur les minéraux et Végétaux puis que
le Règne animal en recevoit des Secours si extraordinaires,
et que semblablement elle en pourroit éviter les accidents
qui nuisent à leur accroissement, mais la façon de
leurs précédentes leur parut trop longue; c'est pourquoi
ayant cherché les moyens d'abréger l'opération, ils
inventèrent de fumer de cheval dont ils couvroient
leur vaisseau d'un pied, ce qui occasionoit la putréfaction
en 10 jours au bout des quels le ☿ nageoit au dessus de la Terre.

alors ils mettoient leur vaisseau au milieu de
fumier au bout de 24 heures et continuoient ainsi en
changeant de fumier tous les huit jours jusqu'à ce que
la matière fut toute l'eau et quelle fut noire,
pourquoi il falloit un an.

Le sixième Venu ils ne changeoient plus que de 12. en 12 jrs
tant que la matière fut blanche c'est à dire.

enfin changeant de fumier pareillement de douze en 12 jrs
jettant tous les 4 jours de l'eau bouillante de 24 heures jusqu'à

129

ce qu'elle fut rouge comme sang, puisant ce charbon ardent.
alors l'œuvre est faite de laquelle on purge les végétaux
animaux et Minéraux d'appropriant à chacun selon la Nature.
à savoir aux Minéraux avec le ☿ Vulgaire, aux végétaux
avec l'eau commune, et aux animaux avec les différents véhicules
c'est à dire les plantes, arbres, fruits et bétail.

Or comme ceux de l'ancienne philosophie sur la
procédé des anciens, demeurant avec nous raisonnent sur
celles, car il est aisé d'ajouter sur les choses inventées.

nous avons ramené la terre des 3 années à moins ou
environ et ne doutons pas que l'autre après nous
ne reconnoissent avec ce terre.

Pour ce faire. quand la matière est préparée
ouvrez le vaisseau et séparez les Éléments distillant au bain
à feu du 2^e degré tout qu'il ne distille plus rien et
le gardez. alors ôtez le bain et mettez la matière en
une cucurbitule forte et bien luttée qui doit être baignée dans
une terrine pleine de cendre, criblée y ajoutant un récipient
apert à feu de bois par demi heure l'augmentant peu peu
degré, tout que l'huile soit sortie laquelle conservez.

après casser la Cornue ou Cucurbitule et graver la terre
sèche et noire et la mettez dans un vaisseau, alors vous
avez les 4 Éléments qu'il faut purger de cette sorte.

Vous commencerez par l'eau, car par icelle la terre
et la terre sont nettoyés. Distillez la au bain marie

et la rectifier par Sept fois tant que jettée sur
une lame de cuivre rouge elle la Blanchit³ antérieurement
et la garde.

après presser la Terre et la Broyer et mettre dedans de
l'eau rectifiée en broyant bien par 3 heures, puis ajoutant
de l'eau qu'elle noye et de 4 doigts, quelle baille
doucement et la remuer souvent et si l'urnage de
l'huile la presser et la mettre à part avec l'autre feu
quand elle aura été bouillie mettre la au bain distiller
pour en séparer l'eau et faire ainsi par 7 fois;
presser ensuite cette Terre et la broyer sur le marbre
et y mettre un peu de la 1^{re} eau et broyer longuement
et mettre sécher au Soleil ou au feu et faire ainsi
par 7 fois; presser cette terre sèche broyée et y
mettre un peu de la 2^{de} eau pour la faire en forme de
pâte puis la mettre dans un X étoupi et cette dans un
fourneau à petit feu par une heure et réiterer à
broyer, imbibier et sécher par Sept fois. il faut
augmenter le feu à chaque fois d'un demi degré, car
à la fin elle devient blanche comme fin argent en poudre
qui jettée sur & fondra la Blanchit. garder la bien bouchée.
² Vous en ferez dernière du feu, Broyant, distillant
imbibant pour en séparer l'eau par le bain étoupe le feu
reste sur au four et par Sept fois ainsi que dit est.

pour travailler sur la terre de feu imbibant en forme de pâte
 calcinant et niterant toujours par 7 fois, augmentant
 toujours le feu d'un demi degré tant qu'elle soit rouge,
 claire et nette et que jette sur argent fondu le rende rouge,
 et le garder.

— il faut que tous les éléments aient leur signe de
 perfection avant que d'être mis en œuvre

Opération au Blanc

Prenez une partie d'air, d'eau et de feu, Broyez le tout
 et le mettez en un vaisseau de verre bien clos au
 fumier de cheval pendant 60 jours, et renouvellez le
 fumier y regardant tous les 8 jours et quand tout sera
 réduit en une claire, distillez par cendre chaude, à petit
 feu et en tirez toute l'eau laquelle sera blanche comme lait,
 et la garder bien close; garder aussi le feu sec à part
 et prenez une partie de la terre bien sèche et la broyez
 bien la mêlant et incorporant avec le dit lait j'en apais
 et autant de feu qu'il y a de terre et d'air, et mettez le tout
 en un vaisseau de verre fort et luttez dans fumier de cheval
 tout qu'il soit refroidi et tout resout en rafraichissant le
 fumier de 8 jours en 8 jours. après distiller à petit feu
 tout qu'il en sorte une liqueur blanche et seront 3 éléments
 son terre, air car le feu demeurera au fond sec et noir.

132.
cette eau est appelée huile des 3 especes, car les 3
Eléments sont converties en une et converties en une par
la putrefaction; mettre cette huile en deux parties égales,
et en garder une partie pour faire l'Elixir rouge
et mettre l'autre partie en un vaisseau bien bouché
et la mettre cougeler sur cendres chaudes, à feu
de degré jusqu'à ce qu'elle soit en pierre et l'Elixir est parfaite
pour l'argent; et si il n'est assez fluide, mettre le
en poudre et l'insérer de notre huile, d'ice air, et il
se convertira 1000 parties de 2 en fin argent.

Operation pour le Rouge

Prenez le feu qui est resté après la distillation de
l'huile des 3 especes. Broyez le suc le marbre et
en prenez deux parties et une partie de la dite huile. Broyez
les bien ensemble et les mettre rebouche au feu pour
40 jours tant qu'il soit en eau claire, puis distiller
sur cendre, comme d'ice et il deviendra eau rouge;
mettre cougeler en un vaisseau de terre ou de fort verre,
et se fera pierre rouge claire comme escharboule,
une partie de suc 1000. d'argent vif en fin or.

Si vous voulez faire l'œuvre sans changer de Vaisseau,
 après la préparation susdite, prenez une partie de
 la Terre Séparée d'une partie d'eau, soit rectifiée
 mettez ensemble dans un matras à col court Bouché,
 mettez au feu 30 jours et sera résout en eau,
 alors ajoutez une autre partie d'air que nous appelons
 huile réformée et mettez au feu 21 jours; puis
 y ajoutez encore une autre partie de feu mettant au
 feu pour un mois tout qu'il soit en eau alors couler
 aux cendres à feu de degré selon l'art et vous verrez
 passer toutes les couleurs tant que l'œuvre soit par fait.
 Louez Dieu car c'est la pratique que j'ai enseignée
 par forme de théorie la plus excellente et par
 laquelle vous pouvez travailler hardiment.

Caractere Des Elements

L'air... Δ

Le feu Δ

La terre ∇

L'eau... ∇

Caractere Chymique

\odot Sel

\times Sel ammoniac

\ddagger Vinaigre Distillé

\times creuset

\odot heure

\odot alembic

\odot vitriol

∇ en fonte

\times cucurbit ou Corne

La Lumière des Mercuries de Raymond Lulle.

prenez de la Matière que Vous sçavez et la
mettre en putréfaction au bain marie p^{dur} 20 jrs
afin que les parties se trouvent mieux séparées.

ensuite vous en tirerez par distillation
au bain marie a feu très doux, l'eau ardente
que vous rectifierez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de
flegme; vous mettrez a part cette eau et en
oterez encore une fois le flegme par distillation
sur cendre jusqu'à ce qu'il parvienne au fond du
Vaisseau une matière comme de la poix fondue.

mettez ce flegme a part, et par une autre
distillation sur cendre vous ~~en~~ oterez encore le
flegme de votre eau jusqu'à ce qu'il ne reste que
de la matière au fond du Vaisseau sur laquelle
vous verserez du même flegme que vous avez
gardé jusqu'à la jointure au dessus;

mettez la circons pendant 2 jours au bain
marie, et ensuite un jour sur les cendres,

en sorte qu'elle Bouille Doucement.

Vous trouverez que votre flegme aura pris beaucoup de valeur le quel vous verserez par inclination dans un autre Vaisseau et mettez enors du nouveau flegme qui sera resté de celui que vous aurez mis a part que vous remettrez pendant 2 jours au bain marie et aussi pendant un jour sur les cendres et verserez enors par inclination le flegme qui sera coloré avec le précédent et continuerez a mettre du nouveau flegme jus qu'à ce qu'il ne se colore plus.

Si vous manquier de flegme, vous prendriez celui qui est coloré et en sépareriez la moitié ou le tiers par la distillation au bain marie et de cette moitié vous vous en serviriez cōs du 1^{er} flegme.

alors vous trouverez au fond de votre Vaisseau la Terre blanche et le flegme aura attiré avec lui toute l'huile. Si vous voulez les séparer, vous le pouvez par distillation au bain m. jus que ce que tout votre flegme soit dans le récipient et que l'huile demeure très rouge au fond du Vaisseau, la quelle garderez pour rubéfier vos mercures.

Prenez donc de cette Terre blanche et versez
 Sur icelle de cette eau ardente que vous
 avez réservée, en sorte qu'il y en ait 2 doigts
 au dessus de la dite Terre et la mettez
 Bouillir doucement pendant un jour Sur
 les cendres, après quoi vous séparerez l'eau
 de la dite terre en distillant Sur cendre;
 et la réserverez... jettez encore Sur cette terre
 de l'eau ardente à deux doigts et mettez
 Sur cendre pendant un jour et redistillez
 encore Sur cendre; mettez cette eau avec la
 précédente et continuez à faire la même chose
 jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'esprit dans votre
 terre et qu'il soit tout passé avec l'eau ardte.
 ce que vous connaîtrez quand votre poudre sera
 impalpable et qu'elle ne produira aucune fumée
 étant projetée Sur une lame de fer rouge.

Vous mettrez cette poudre en digestion
 à la lampe, en sorte que le feu soit continué
 pendant 10 jours et mettez de nouveau la dite poudre

127

Votre eau qui a tout tiré l'esprit au demi doigt
au dessus et mettez en digestion au feu de lampe
pendant un jour naturel, et ensuite vous
tirerez par distillation au bain cette eau qui
aura laissé son esprit dans cette terre et remettrez
de cette eau dans laquelle est l'esprit
un doigt au dessus de cette terre; Separez ensuite
par la distillation au bain marie cette terre
qui restera sans esprit; Continuez ces digestions
et distillations jusqu'à ce que la terre ait consommé
tout son esprit ce que vous connaîtrez en mettant
de cette terre sur une lame rouge qui se
dissipera en fumée. alors vous mettez cette terre
en digestion pendant 6 jours à la lampe,
après quoi vous augmenterez le feu en sorte que
cette terre se sublime et s'élève aux côtés du
vase ou est le mercure végétal et ce qui sera
resté au fond du vase est la terre dénuée et
de nul usage dans votre œuvre vase.

Vous recueillerez promptement ce Mercure
pendant qu'il est récent et le mettez en digestion

Sue les cendres pendant 2 jours et il s'en fera une eau
qui dissoudra tous les métaux sans corrompre
leur forme, et est ce que l'on appelle & végétal.

CH.
Poids

Prenez une once de ce menstree et y
mettez une demie once de Solut en feuille
ou en poudre et fermez exactement le Vaisseau.
mettez le en digestion au bain marie pendant
2 jours et votre menstree se teindra de la
couleur du Solut.

mettez le encore Sue les cendres pendant
un jour naturel et il se colorera d'avantage.
Vous retirerez ensuite par inclination ce Menstree
et le mettrez en un autre Vaisseau que vous
fermerez exactement. Vous remettrez encore ce
nouveau menstree Sue le dit Solut et de rechef
pendant un jour au feu de lampe et il se
colorera; Vous le retirerez par inclination et le
mettrez avec l'autre déjà coloré en continuant
de remettre de nouveau menstree. Vous ferez
la même chose jusqu'à ce qu'il ne se colore plus
et il vous demeurera dans le fond une terre

du Soleil sans couleur qui pourra vous estre utile
pour des opérations particulières, a cause de la
Séparation des Eléments.

Ch. Poids

Nota que pour une partie de Sulfure
il faut 3 parties de menstree, et que le tems de
la Digestion soit plus long d'une 8^{me} partie.

prenez donc ce menstree colore' dans lequel
est ce Sulfure de Soleil et qui contient une
grande partie de Mercure; mettez le en
circulation pendant 30 jours sur cendres dans
2 Vaisseaux de Remonte et qu'il y en ait egal
poid dans chacun; et a cause qu'il y a une plus
gr^{de} partie de Mercure que de Sulfure; il se formera
au fond de chaque Vaisseau une pierre, et
l'eau qui montoit avec la couleur ne montera plus
que toute blanche, et vous retirerez doucement
par inclination ce menstree dans un Vaisseau
et mettez les deux pierres dans un autre Vaisseau
a long col, obturant quelle ne prennent pas l'air.
mettez les pendant 3 jours au bain marie
et elles se dissoudront en une eau très rouge, et

Vous retirerez le Vaisseau que vous mettrez
 en digestion pendant 5 jours au feu de lampe,
 et cette matière se formera en or en pierre
 que vous remettrez au bain marie pendant
 un jour naturel, lequel se dissoudra
 en or en une eau très rouge et transparente
 comme un Rubis, laquelle eau vous remettrez
 pendant 2 jours au feu de lampe et cette
 matière se résoudra comme cire très fondue.

Si vous en projettez une partie Sur 10 de
 Lune elle se convertira en très bonne Soleil;
 et si vous continuez à la dissoudre et Coaguler
 tant qu'elle ne quitte plus, une partie ira
 Sur 30 de Lune

Fin

141

Lettre d'un Philophe Sur les instructions
D'Aristee a son fils

J'ai reçu, M^r, la Lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire depuis votre retour en Slovaque, je vous en suis
sensiblement obligé comme d'un témoignage indubitable de votre
amitié; j'en manque pas de dire tout aussitôt d'écrit d'Aristee
traduit de la langue schite en prose latine rimée, et comme
vous me l'avez envoyée pour savoir mon sentiment, je vous
dirai avec toute l'ingénuité d'un pphe que j'ai été charmé
du style singulier et des raisonnemens d'Aristee, mais je ne
l'ai pas trouvé moins jaloux que les autres pphe du Secret
du grand-œuvre. je ne fais aucune difficulté de le croire
prophète de ce trésor sur la foi de son écrit, cependant il
l'ouvre mieux moi-même sur les 1^{ers} yeux que de sur la pratique
que n'ont fait Artéphius, Pontanus, Synesius, Arnaut de Vill.
flamel, Paracelse et plusieurs anciens et modernes.

Comme vous m'avez fait connaître en passant ici que vous
étiez persuadé que la rosée ou l'esprit de l'air étoit cette
liqueur qui provient des rayons du soleil et de la lune, contenant
le principe qui fait végéter toute la nature et sans lequel
personne ne peut vivre, l'on pouvoit croire d'après l'écrit
d'Aristee que c'étoit la matière pphe d'autant que nous ne
voyons pas dans toute la nature de matière qui cadre mieux
avec les définitions qu'en donnent les pphe (c'est-à-dire ou créature
dit le cosmopolite. à prendre les écrits des Sages et la Lettre

il semble qu'il y ait un solide fondement dans cette opinion; cependant il ne me sera pas difficile d'en faire voir l'équivoque, et de vous convaincre du contraire si c'étoit le votre sentiment. j'aurois un grand nombre d'auteurs à vous citer, mais ce seroit entrer dans des détails dans une gr^d discussion; j'aurai donc tous les, je me contenterai de vous faire remarquer que les plus renommés ont dit sur cette science de plus positif.

ils conviennent d'abord qu'il faut laisser à part tout ce qui suit au feu et qui s'y consume; tout ce qui n'est point d'une nature ou d'unus d'une origine métallique. qu'il faut une composition qui se fonde au feu tant par elle même que conjointement avec les corps parfaits après les avoir radicalement dissous..... Donnez après cela à la pure rosée, ou à la seule liqueur tirée de l'air, telle portion ou telle forme qu'il vous plaira, vous serez obligé d'avouer que dans tous ces procédés il y a plus de curiosité que de solidité; et qu'il n'est point au pouvoir d'un homme de changer la nature d'un être, ni de faire d'un principe universel un objet particulier. il n'y a que la nature qui puisse le faire elle même. Les auteurs que j'ai cités et une infinité d'autres, peuvent aisément persuader cette vérité; mais je ne dois pas passer sous silence Basil Valentine; j'avoue que je lui suis redevable de plus solide lumière; voyez comme il parle dans ses Douze Clés et surtout dans la Seconde, et particulièrement dans son traité (de rebus naturalibus) au Chapitre des esprits des métaux. il montre en termes clairs quels corps il faut prendre et détruire pour obtenir cette liqueur spirituelle si recherchée des sages.

Si d'après cela Vous voyez encore pouvoir faire cadrer votre prétendu
principe unique et général avec le sentiment de quelques Solides, j'y
j'aurais recours aux propres paroles d'Aristote pour vous faire voir
tout le contraire de ce que vous vous figurez; j'espère qu'après cela
vous tomberez d'accord qu'Aristote est tout à fait éloigné d'entendre
parler simplement de l'air sous quelque forme qu'on le puisse
avoir par artifice aucun. Si c'est de cette admirable manière
dont le Cosmopolite dit que l'eau pythique est extraite des
rayons du soleil et de la lune. j'en suis encore assez bien fondé
quand j'ai pour moi que le principe commun que les pythos
n'ont jamais nommé la matière substantielle; et il est constant que
les pythos ne doivent pas être entendus à la lettre et qu'ils sont tous
sujets à interprétation lors même qu'ils semblent parler plus clairement.
Voici des arguments tirés d'Aristote même qui sont plus précis.

- « Alimenta ovis fontem attestantur, cum ex eo vivamus unde
- « nutrimentum piscis aqua fructus, materiam infans sugit, per vitam
- « cognoscitur proprium rerum, vita rerum aer est, ergo principium rerum.

Salon ce pythos chaque chose est d'une nourriture qui est propre
et spécifique pour son essence et par la nature et cette espèce de
nourriture nous fait voir quelle est son origine, comme donc
la nourriture de l'animal est toute différente de celle de la plante
et que celle de la plante ne l'est pas moins de celle des minéraux et
des métaux, il est par conséquent indubitable que l'origine de tous
ces différents êtres a des principes différents et qu'un même et simple air
n'est point la vie et la nourriture de toutes les diverses espèces
d'êtres qui sont dans la nature. Si ce n'est que l'on veuille remonter
au chaos dont Dieu a formé toutes choses; mais on
n'ignore pas que ce n'est pas de ce chaos que les pythos tirent leur

principes; J'outient donc, M^r, que des mêmes principes, d'Aristote
 je tire une conséquence toute contraire à celle qu'il semble tirer
 lui-même. cela ne vient, comme vous l'avez vu, que de l'Équivoque
 du Terme d'Aër. dont il s'est servi pour cacher les Mystères aux
 profanes. Vous devez remarquer que chaque espèce d'Être a une espèce
 d'air qui est sa Vie, son principe et sa Nourriture, car pourquoy
 Aristote parle avec beaucoup de fondement. en effet la nourriture
 ainsi que le principe de chaque être n'est pas d'une même
 d'une nature toute aérienne; ne faut-il pas que l'Estomac
 de l'animal change par la digestion la nourriture grossière
 qu'il prend, en une Vapeur subtile qui se convertit en un suc
 visqueux et nutritif dans toutes ses parties qui en sont entretenues
 parait à ce même suc tout spirituel qui est le principe de
 la génération. L'humour de la Terre n'est-elle pas changée de
 la même sorte dans la plante par la vertu du germe qui est
 dans la Semence; n'est-il pas constant aussi que la vie et la
 nourriture des minéraux et métaux dans les entrailles de la Terre
 est un air et une Vapeur grasse empreinte de Soufre métallique.
 c'est cet air et cette Vapeur grasse mercurielle qui est l'objet des
 recherches des Philosophes parce qu'en elle réside la vie et le principe,
 l'office de leur mercure que leur pierre produit et qui produit leur
 pierre. Comme ce seroit vouloir s'assembler avec plaisir que de dire
 que cette substance aérienne qui est la vie des plantes, des animaux
 et des métaux, est véritablement et sans aucune différence ce même
 air qui environne la Terre, ou une autre substance qu'on en pourroit
 tirer et préparer par quelque artifice extraordinaire. Nous devons
 tomber d'accord que tous les Philosophes disent toujours vrai lorsqu'on les
 fait interpréter avec un grain de Sel. ce Sens que je viens de donner
 à Aristote est si vrai et si Naturel qu'il se donne à lui-même
 cette interprétation en donnant en même temps aux simples, occasion
 d'entendre toute autre chose..... Pêches aqua fructus,
 Matrem infans Sugit.

145.

Il nous avertir par là comme je viens de dire que la même différence
qu'il y a entre la nourriture de chaque être se trouve aussi dans leur vie
selon l'espèce, et dans leur principe, auquel les pythos redonnent ce nom
général et minoque d'air qui cause de l'analogie qu'il y a entre l'air que
nous respirons et la substance aérienne qui est l'âme de la vie, et la
nourriture différente de chaque espèce d'être. Voilà M^{re} la source d'origine
et de plus que nous en doutions il s'en explique avec clarté.

Reparari tamen una creatura cum nascatur nisi in propria Natura
il n'y a point dans toute la pythie de vérité mieux établie que celle là
comment seroit-il donc possible d'émouvoir un métal autrement que
par une substance métallique très pure et exaltée à son dernier degré
de parfaite pureté et fixité par une longue digestion dans la liqueur
que les pythos décrivent. il faut donc entendre avec Aristote et les autres
que cette essence aérienne dans la quelle courait toute la puissance de
chaque être se doit chercher en ce lieu pour la qu'on trouve dans les corps
métalliques, et c'est pourquoi l'on voit que tous les pythos s'accordent, lorsqu'on...
&c. &c. &c.

Extrait des Triades quarrées de Michel Mages

La 1^{re} Triade traite des Noms qu'on donne à chaque Chose.
La 2^e contient Les Allégories. La 3^e L'application des
mystères de l'art accueilli de la Religion.

Ordre Observé par l'auteur
dans la Suite de ses chansons intellectuelles.

En chantant l'Eschaur, cet oiseau rare et merveilleux,
Voici l'ordre que je me suis prescrit.

Chaque Triade forme alternativement un Concert de 3 Voix.
La haute contre exprime d'abord les doux accents de Notre ♀
La Taille fait l'Ecrivain qui marche toujours à reculons.
La Basse Taille est réservée au lion Terrible dans la folie

1^{re} Triade
Haute C^{te}

Nature et propriétés du feu qui sort au Phœnix de l'œuf
et du Bœuf, ou il reprend une nouvelle vie.

Ce feu n'est ni celui qui renferme l'Éther et le Vésuve,
le principe de Notre feu est tout différent.

il tire son origine d'une montagne la plus Élevée qui soit
sur la terre, et qui ne produit que des fleurs, du jasmur, du
saffran, et autres herbes odoriférantes.

Ce feu est la Source de toute la lumière qui éclaire ce
Vaste univers. c'est lui qui donne la chaleur et la vie à tout être;
c'est une flamme dont les ardeurs brillent sans jamais consumer.

147.

C'est ce feu qui sert à faire le Bûcher ou notre Oiseau, qui lui-même
s'a préparé, s'a chercher sa fin et sa mort.

~ O que ce feu est tenu soigneusement caché; O que cette
" merveilleuse flamme est bien connue des Sages. " quand on l'ignore,
" on ignore tout. Vous qui souhaitez pénétrer aux sources fécondes
" de la Science, ne permettez pas que ce feu secret soit manifesté.

Taille

Quels vers pourraient célébrer dignement L'Oiseau qui est cher
aux Sages. Quand j'aurais fait Bouches et 100 Voix, elles ne
suffiraient pas pour vanter cet Oiseau dont les cendres trouvent
une vie plus parfaite et une nouvelle vigueur dans le sein même
de la mort.

Cet Oiseau naquit originairement proche de Syène, sur
les frontières de la haute Egypte. c'est le beau phénix dont
le pl de couleur de pourpre est environné d'un collier d'or et
dont la tête est ornée d'une aigrette aussi brillante que le Rubis.

Ses Ailes sont blanches en dehors, et d'un rouge foué en
dedans... il est d'un tempérament plus chaud que froid, de là
vient l'excellente qualité du sang, qui circulant dans ses Veines
l'anime et lui donne des forces.... il brave les ardeurs du soleil
et les chaleurs les plus brûlantes... il est à l'égrenue du feu,
et l'eau qui ronge tout ne peut venir about de le détruire.

~ Sa demeure ordinaire est sur le haut de ces monts
" surveillans d'où le Nil précipitant ses eaux, s'a arroser les campagnes
" de l'Egypte. c'est à ce fleuve qu'est consacré le bœuf Apis au front marqué
" d'un croissant.

Thèbes si célèbre a cause de ses 100 portes fut, a juste titre,
consacrée au Soleil. Là des prêtres au grand nombre furent
ordonnés pour servir l'autel sur le quel résidoit la divinité
même de l'astre qui donne le jour a l'univers. Le fameux
temple de Thèbes, quoique tout brillant d'or dont les
présents des Rois l'enrichirent, ne mérita jamais de lui être
comparé. C'est là que d'un vol rapide, après dix siècles de vie
écoulés, se rend le phénix pour y braver la mort, fouteur
de finir ses jours dans l'assurance certaine qu'il a de naître.

Ni les superbes mausolées que la pitié des vivants élève aux
cendres des Rois, ni les plus hautes pyramides, ni les plus riches
tombeaux des Rois ne sont comparables a celui.

Dans ses augustes funérailles on ne voit point paroître d'une
funèbre comme dans celles des Atrides. Car après le phénix
prêt a devenir la proie des flammes pour recommencer une autre vie
s'est-il rendu a Thèbes sur l'autel du Soleil, que se déjoignant
de lui même il pût dans le feu.

~ Dans cet état est la victime de la mort
" non. est un nouveau phénix qu'on voit renaître, de sorte
" que par un prodige insin, cet oiseau est a lui même son
" propre tombeau.

Deuxieme Triade

haute Contre

Apprenez nous maintenant combien de différents nous l'on
donne au feu et sous combien de figures et d'allégories
on a caché le véritable. ou l'appelle.

La Rosée Céleste, qui tombe sur la fleur des champs, bien
comme des sages dont elle fut le délice et dont la possession
est si précieuse.

L'eau Salée de la mer destinée à cuire notre poisson et à lui
donner une belle Teinture rouge.

une liqueur acre et de désagréable odeur.

Le Vinaigre qui ronge quelque Or que ce soit.

un feu semblable à la chaleur humide d'un cheval
dans lequel notre matière se putréfie et se résout en son
premier chaos.

L'eau de Vie qui ne tarit jamais.

Le Menstrue qui donne l'accroissement au fœtus, tandis que le
Sperme se nourrit dans la matrice; car lorsque le Male
jette la Semence qui est arrosée de l'humidité de la femelle
et qui se nourrit de son sang, la Nature en forme et en
produit un enfant, qui du côté des perfectiones ressemble à
celui à qui il doit la Vie.

C'est le feu Sacré que prométhée apporta sur
la terre après l'avoir pris au char du Soleil, et qu'orphée
enseigna aux Grecs en établissant les fêtes de Bacchus, et le feu
des torches des Bacchantes, et le feu d'Arcture d'hiver.

© The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License

Handwritten title or header

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

151.

Le
L'Extrait d'un Manuscrit
Intitulé La Vérité toute Nue

Monsieur, quand vous aurez bien lu les Volumes
écrits des Philosophes & de ceux qui ne le sont pas;
lorsque vous serez las de tant de lectures inutiles; &
pour trancher le mot, on ne peut que nuisibles à votre
avancement dans la Science des Sciences: Jeter un petit
coup d'œil sur ce court énoncé & vous verrez que tout
ce que vous avez pu lire ou apprendre n'est rien en
comparaison de ce mot de Vérité.

1^o Ne vous attendre pas que je vous nomme
la matière: car c'est là le grand Secret, & qui
ne l'apprend d'en haut ne peut le savoir de qui que
ce soit au monde. non pas que personne ne le sache;
mais parce que la providence est telle sur ce point,
qu'elle ne permet pas que ceux qui le savent, le divulguent
à moins qu'elle en ordonne autrement. sorte que
de quelque manière qu'on l'étude, cette science ne peut
vous venir que de Dieu & par sa permission, quand ce n'est
votre voisin qui vous l'enseignera. C'est pourquoi rien
demander la faveur qu'à Dieu seul.

2^o Quant à l'autre, apparemment que Dieu veut
que je vous l'enseigne, car je ne puis la révéler plus longtemps;
sans doute à cause des dangers où pourrions nous jeter
les uns des souffleurs & afin que vous évitiez toute espèce

152. L'addition à cet égard en n'entrepreneur rien qui puisse
vous conduire à une ruine certaine. c'est le but de cette
instruction, laquelle y parviendra certainement, car lors que
vous saurez la pratique, vous cesserez toute œuvre perdue.
que Dieu seul peut révéler une méthode qui le travaille
à si peu de frais; tandis que toutes celles dont vous pourriez
vous servir d'ailleurs exigent une manipulation considérable
à pour la plupart ruineuse.

Monsieur. prenez la méthode que Dieu
vous dira s'il lui plaît. Séjournez là en 3. sans rien
en rejeter, car tout est bon.
D'abord vous retirerez tout l'humide de votre terre,
laquelle laissez secher jusqu'à ce qu'elle puisse être mise
en poudre. De l'humide que vous en retirerez vous
extrairez l'Esprit en conservant que le flegme avec
lequel vous imbiberez votre terre jusqu'à ce qu'elle ait eu
toute son eau: car c'est bien que cette union est
nécessaire et qu'il n'appartient qu'à un philosophe de l'opérer
puisque lorsqu'il reçoit la matière il se fait une séparation
naturelle entre le solide et le fluide tellement qu'il faut
le secours de l'art pour opérer leur réunion, et cet art
je vous le veux l'enseigner. Or donc que cette mixture
soit bien achevée, votre matière sera disposée pour
la putrefaction, laquelle arrivera par le moyen de la fermentation,
laquelle fermentation exige un ferment qui est l'Esprit
dont vous avez conservé le dépôt. Or l'Esprit étant adonné

en Don requis, Votre matière se mettra a fermenter et
à produire tous les effets dont il est parlé dans les philosophes.
Vous me demanderez peut-être pourquoi cette fermentation
ne se feroit-elle pas aussi bien sans cette évaporation pour
cette réunion, puis que je n'ajoute rien d'étranger à
la matière qui composoit tout ce que j'y mets

Monsieur, c'est là la merveille de l'œuvre que
vous garderez votre matière une éternité telle quelle
est lorsque vous la prenez, quelle n'opéreroit rien
pour quelle mouvraoit. Du mouvement qu'il faut
lui donner et ce mouvement se donne par l'Esprit
rendu à propos à la terre imbibée également à propos
et pénétrée d'ailleurs de son eau dont on pressent
elle n'estoit que convertie dans cette pénétration.
De même que l'esprit est comme submergé et son
force dans ce milieu d'eau étalée qui d'après sa réunion
d'ailleurs opérée et la terre devient plus capable
à recevoir son esprit et à s'en trouver échauffée.

Je finis ^{donc} Monsieur que pour cette opération il
ne faut aucun feu autre que celui qui existe en la matière
et que vous mettez en action par la voie que je viens
de vous expliquer. Sit boni Dei Patri et filio et Spiritui Sancto
Amen

Alkaest ou Dissolvant Universel Pour faire la médecine du corp- humain et des métaux

Prenez du \odot fixé par le charbon - faite
le dissoudre deux fois à l'air humide comme à la
cave et congelé au soleil, votre Dissolvant sera préparé
main si vous continuez cette opération jusqu'à ce que
la matière soit dulcifiée au suprême degré de perfection
vous aurez cette médecine si peu connue et le véritable
alkaest, que si vous voulez remettre au bain en huile
vous remettrez à la cave et vous aurez une huile dissol-
vante, et surtout si vous la faite dissoudre et congeler
alternativement jusqu'à ce que la liqueur reste en une
grasse et épaisse gluante et transparente sans pouvoir
se congeler en sel. cette matière grasse et épaisse redissoute
en liqueur à la cave a de grandes propriétés.

Ce \odot ainsi préparé et surtout la liqueur est la seule
matière qui puisse dissoudre radicalement tout le corps
par la voie hermétique, c'est pourquoi on l'appelle Dissolvant
universel et ce \odot démontre l'ignorance de ceux qui nient
l'existence de la médecine universelle.

Cette matière se réduit facilement en médecine universelle
il n'y a autre chose à faire que de dissoudre et coaguler
ou congeler selon les règles de la nature, dit un philosophe.

On tire cette matière du sang maternel qu'il faut
extraire de la terre pour le purifier le rendre doux et fusible
pénétrant et ami de la nature.

Il faut convertir cette matière en feu naturel et en
humide radical par une union sympathique c'est le véritable
et unique principe de la vie des animaux végétaux et minéraux
c'est pourquoi on l'appelle universel parce que ce
sel rejette toutes les choses hétérogènes et impures et attire
la quintessence des choses pures et homogènes de la nature.

Sen ph^e disant qu'en faisant fermenter et cuire ensemble de \odot pur
avec l'alkaest on parvient au comble de son desir.

Prenez une partie d'O ou d'D selon la teinture que vous voulez
faire réduire en chaux par le ϕ ou l' ψ et pour d de l' ψ car la
chaux par les acides vaut mieux, il faut que la chaux soit bien ouverte
et calcinée, prenez cette chaux cimentez la avec le sel ci dessus pendant
six heures dans un creuset en la mettant lit sur lit et que la premier
et le dernier lit soit du dit sel et à une feu de α . ^{rouge} seulement afin que
la chaux ne fonde pas car autrement l'opération ne vaudrait rien, le rouge
serait sufit sufit pendant six heures, puis étant ainsi cimentée laissez
refroidir et puis mettez le tout à l'air humide ou à la cave pour
le faire dissoudre et lors que tout sera en ϕ ou à peu près il faut le
coaguler et le remettre au α encore pendant trois heures et puis
le remettre à la cave dissoudre, il faudra ainsi le dissoudre et coaguler
tant de fois que toute la chaux entre en liqueur, il faut ajouter du dit
sel de temps en temps s'il en est besoin en le cimentant, après que
vous serez venu à ce point votre O ou D sera bien dissout vous ferez coa-
guler cette ϕ en O puis vous en tirerez la teinture par l'esprit de
vin et ce sera un véritable O potable ou D. Vous tirerez la teinture
du ϕ et du O en la réduisant en chaux et de tous les autres métaux
et minéraux ou demi métaux et demi minéraux par le même
procédé à l'exception qu'il sufit de cimenter une fois ou deux
seulement avec le sus dit sel et dissoudre de même pour en avoir
la teinture, si vous la ferez plus souvent le sel dissoudrait les
parties étrangères de ces métaux et minéraux, qui ne se trouve
pas dans l'O, c'est pourquoi vous ne devez pas faire tout de cemen-
tation et coagulation afin de ne dissoudre que le principe pur
de ces corps. Si on veut dissoudre et tirer la teinture des pierres
sables jaunes et cailloux, il faut d'abord les faire rougir au α d'un
rouge obscur et puis les éteindre dans du vinaigre distillé, les réduire
en poudre, on mêle une once de cette poudre avec trois onces de
O fixé comme ci dessus et suivez les mêmes procédés que pour
les métaux fins et les métaux grossiers suivant la finesse des
pierres ou leur impureté et vous en obtiendrez la teinture tant
pour la médecine que pour les métaux pourvu que par autre
préparation vous rendiez la poudre fusible sur un mélange de fer
chaude presque au rouge et il faut aussi qu'elle soit pénétrante et
fine et pour ce la on peut quand on a cémenté les métaux
minéraux pierre, sable, et cailloux, par plusieurs cémentations
ou calcinations, dissolutions et coagulations plus ou moins suivant
les matières plus ou moins pures prendre toute la matière coa-
gulée et la mêler avec autant de sel ammoniac et la sublimer
ensemble deux ou trois fois ^{en} la remenant toujours ensemble l'un
avec l'autre et la dernière fois on étend le sublimé dans une
grande quantité d' ψ chaude et dans des vases de verre ou de porce-
laine, sans quoi les teintures passeroient au travers des autres
vases, les teintures se déposent au fond, au déquente au bout de

trois ou quatre jours on recueille la poudre qu'il faut circuler après ce la à l'esprit de vin puis à l'huile de vitriol et puis à l'esprit de vin en dernier, huit jours à chaque fois, on fait évaporer le liquide à chaque fois et la dernière fois on se laisse en liquant si on veut avec l'esprit de vin à quarante et quelques degrés sans flegme.

Je crois qu'il seroit nécessaire de dissoudre la coagulation avec le sel nitre fixe des teintures des métaux ou minéraux après qu'on a fait toute la cementation dissolution et évaporation de la dissolution dans une grande quantité d'eau chaude pour faire précipiter la teinture afin de la sublimer seule avec le sel ammoniac crainte que le sel nitre fixe ne décompose le sel ammoniac ce qui gâteroit l'opération.

La corne ou les os des animaux et surtout la corne de cerf dissoute avec ce dissolvant fait un baïon d'une grande efficacité mais il faut que les cornes soient réduites en charbon.

Ce dissolvant est la clef qui ouvre la serrure des trésors les plus cachés de la nature.

La dissolution par la voie ^{humide au lieu de} hermetique est la plus excellente de toutes parce que les esprits sont conservés et ne peuvent pas s'évaporer comme ils font lorsqu'on fait la dissolution sur le feu violent. Pour faire cette dissolution hermetique il faut mettre une once de la matière qu'on veut dissoudre avec trois onces de ce sel ci dessus dans un vase bien fermé et les exposer au feu convenable pendant quatre heures et puis on les pose à l'humidité et la matière entre en dissolution et se résout en huile mais il faut remettre cette huile avec les résidus et les re-coaguler ensemble et au soleil autant que possible et puis les remettre au feu pendant quatre heures comme ci dessus, remettre à l'humidité pour résoudre en huile et répéter cela plus ou moins suivant la pureté de la matière sur laquelle on travaille, mais faut faire attention de ne faire que les opérations nécessaires pour obtenir seulement les principes purs de la matière et non les parties grossières.

Huile de
sel ci dessus

Le O se fixe plus parfaitement si vous continuez de jeter dessus du charbon en poudre tant il est en fusion il s'enflammera avec violence; il faut continuer de jeter du charbon dessus jusqu'à ce qu'il ne s'enflamme plus et pour s'en assurer il faut mettre la matière avec un charbon gros comme le pouce et le plus long possible pour ne pas se brûler et jeter de la poudre de charbon dessus et ce après que le tout aura fini de s'enflammer, pour voir si ce la s'enflammera encore et être assuré si le nitre est

117.

fine vous joindrez du plomb avec le charbon et quand vous aurez fini l'opération vous trouverez que votre plomb ne sera point consumé qu'il n'y aura rien de détruit que les scories et que ce que vous en séparerez sera une poudre blanche et fine beaucoup meilleure que le sel préparé.

Vous décanterez le sel en fusion dans de l'eau ou vous ne laisserez aucun vestige de charbon. Cette seule opération rend votre matière beaucoup plus pure et plus parfaite que vous ne pourriez le faire par trois opérations répétées en suivant la méthode vulgaire.

Pour augmenter la vertu des remèdes vulgaires, mettez 24 grains de cette poudre blanche avec huit grains de scammonée et un scrupule de crème de tartre; j'ai reconnu que les drogues augmentent la vertu et procurent une plus grande efficacité à la médecine que si on les préparoit avec toute autre chose. ce remède procure un bon estomac.

Baume de vie et sa vertu. J'ai fait circuler la médecine avec l'esprit de vin il en a résulté un véritable baume de vie qui rétablit toutes les forces perdues, qui purifie le sang, qui augmente la chaleur naturelle, qui débarrasse le bas ventre et enlève toutes les humeurs qui occasionnent les indigestions; c'est pourquoi on peut l'appeler le véritable baume de vie; quand ce sel est rendu diaporetique et converti en huile par la fusion, on peut le mettre en comparaison avec l'or potable. S'entend, mis en huile par la fusion je crois que c'est par distraction qu'il a écrit fusion, car il a voulu dire jurement, par la dissolution.

S'entend dit je vous en donne encore vous donnez cet orin salutaire pour avoir l'huile de nitre parfaite, je vous ai dit qu'il falloit dissoudre ce sel à l'air selon l'art et le congeler au soleil ou à une chaleur semblable à défaut du soleil. Je vous conseil de commencer cette opération au mois de mars et de la continuer pendant toutes les figures célestes pour faire circuler notre sel suivant les diverses influences pour le donner d'une vertu infinie, et vous continuerez cette opération en dissolvant et congelant jusqu'à ce que le nitre ne puisse plus se corporifier vous aurez alors un bain perpétuel, le vrai lait de la Vierge, l'eau permanente la semence universelle un air augmenté de poids, un soleil brûlant qui contient un esprit qui a une vertu et une activité infinie. Les quatre éléments sont renfermés dans le seul corps où la matière est devenue esprit, parce que la matière a été

reduite en eau spirituelle qu'on corporifie parce que l'air est concentré dans l'eau, la feu spermaticque donne de la gravité onctueuse et une grande douceur, c'est la lumière qui conuient à donner à ce sel toutes les vertues dont il est doué c'est pourquoi il faut baigner notre sel dans le sang de toutes les planètes et ensuite il devient une médecine parfaite pour guerir toutes choses corporelles de même que tous les éléments parce qu'ils sont formés par la vertu de cette médecine universelle qui est un vrai & ph^r.

— C'est uned^o de O sans corosif dont les anciens ont fait tout de cas, deux ou trois gouttes de cette huile prise dans un véhicule convenable guerissant toutes les maladies et rajeunissant.

— Cette^o préserve tous les corps de la corruption et putréfaction parce que c'est un vrai baume de vie, le qu'il faut cultiver comme il faut avec de l'O pur, il a la puissance de guerir et de purifier toutes les métaux imparfaits, de lépre dont ils sont infectés.

— Cette^o de O est un^Δ qui dissout sans détruire et avec lequel on replante toutes les métaux sans leur faire mourir c'est un^Δ dévorant qui ne consume point, si on en met quelques gouttes en infusion dans de l'O pendant 24. h et qu'on en arrose des végétaux et des plantes elles parviendront promptement à un degré d'accroissement au qu'il elles ne servent jamais parvenues selon les lois de la nature, les fruits que produisent les arbres qui sont arrosés avec la liqueur ci dessus sont d'une grosseur extraordinaire et d'une bonté sans égale ils exhalent une odeur suave et sont d'un goût exquis.

— Prenez de cette^o rectifiée plusieurs fois par plusieurs dissolutions répétées à l'air du serin et sans aucune adjonction d'O quelconque car si on emploie qu'il qu'autre moyen étranger le selpend sa vertu efficace et essentielle ainsi après plusieurs congelations et dissolutions lors que cette^o est conduite à son suprême degré de pureté mettez la dans un vase de ver avec le métal calciné ou telle autre matière que vous voudrez dissoudre couvrez le vase avec son chapiteau aveugle afin qu'aucune partie humide et spiritueuse ne puisse évaporer, faite bouillir la matière et en très peu de temps vous verrez l'os teinte de la couleur du métal dissout, ou let autre minéral ou pierre précieuse que vous aurez mise en dissolution, faite bouillir l'huile jusqu'à ce que la matière soit dissoute si elle est fine, et jusqu'à ce que les principes ~~soient~~ ^{soient} purs et essentiels soient dissouts si ce sont des mines grossières et vous mettez neuf parties de cette huile sur une partie de chaux de métal bien ouverte, si l'humidité vous manque versez de l'eau distillé pour la maintenir et le sel qui produit l'huile.

- Si les medecins connoissoient la vertu de ce dissolvant ils en feroient un grand usage car il y a peu de dissolution plus parfaite pour les vegetaux.
- avec cette huile de nitre on peut facilement et sans feu tirer toutes les teintures et les huiles des aromates et autres plantes dont la quintessence qu'on tire avec avec le dissolvant augmente en vertu.
- on peut avec cette oil ou ϕ phi^{me} preparer pour la medecine toutes les med^{es} et on pourra les donner au malade sans en separer le dissolvant qui au lieu d'etre nuisible porte le caractere d'efficacite dans les ve^{es} art^{es} et mi^{es}.
- Ce dissolvant tire promptement la teinture du corail et si on la donne a un malade dans un vin convenable l'effet prompt qu'elle produira fera connoitre la difference qu'il y a entre ce dissolvant et le dissolvant vulgaire qu'on emploie pour dissoudre le corail.
- Cette oil de ϕ est une vraie lumiere concentree, si on en met trois gouttes en infusion dans un vehicule convenable et ordinaire pour la donner a un malade elle consistera en lui toutes les vertus homogenes et rend une medecine quelconque vivante et salutaire de morte et venimeuse de qu'elle se trouve souvent.
- C'est cette medecine qui estoit si celebre chez les anciens qu'il faut tirer par un bain vapoureux et non par la cornue.
- ϕ o, ϕ b, le ϕ , le ϕ et le ϕ , sont tous reduits promptement en med^{es} salutaire avec ce dissolvant, la matiere est exaltée et dulcifiée, on pourroit faire un volume la dessus, mais je ne sçay rien donner ~~la dessus~~ que ce que mon experience curieuse m'a démontré, et ce que j'ai dit doit suffire pour un homme intelligent.
- Pour obtenir la teinture des corps dissout et surtout des metaux et mineraux il faut dessecher la dissolution avec un feu modéré, separer le sel et tirer la teinture selon l'art par l'esprit de vin sans aucune espece de flegme, il faut qu'il soit a 45. degres.
- Je ne me suis pas proposé de decrire ici entierement toutes les medecines qu'on peut acquerir avec ce dissolvant universel de tous les corps je dirai seulement que si on mettoit dissoudre un poison le plus violent dans cette huile il perdrait tout son venin et deviendrait une medecine salutaire qu'on pourroit prendre sans danger parce que ce dissolvant est un vehicule sympathique avec la nature humaine par rapport a la matiere dont il est composé.
- Le corail les perles, les pierres pretieuses, l'antimoine, le soufre la chaux, tous les corps étant préparé avec cet esprit universel demontrent les vertus naturelles que Dieu lui a donné et a ces autres matieres parce que le dissolvant les anime et les rend vivifiants.
- Je veux en outre reveler ce secret pour faire voir que le dissolvant est universel prenez une once de ce sel avant d'etre en oil pourvu qu'il ait été dissout et coagulé plusieurs fois et mettez le avec trois onces de sel tiré d'un corps quelconque fondez ensemble laissez les enlen faisant dissoudre et coaguler a l'air plusieurs fois, ce sel que vous aurez mis avec notre sel dissolvant se transformera en sa nature c'est pourquoy je renvoie tout le monde a la pratique ou chacun verra des miracles.
- Si la nature estoit éteinte chez un homme voila un baume pour la faire revivre comme dans la jeunesse. c'est un grand secret, mais l'operation bien faite, la matiere est vile, le travail est un jeu d'enfant ~~la dessus~~ continué diaphanique d'une grande vertu préparé avec ce dissolvant.

n. B.

n. B.

De l'Or potable Philosophique fait par ce Dissolvant ou de O.

Voici la maniere de preparer l'Or potable qui est infiniment superieure
à tous les autres moyens. Calcinez l'Or comme si vous vouliez faire de la
poudre fulminante c'est à dire le réduire en chaux par l'eau régale, puis
prenez cette chaux d'Or mettez la en digestion avec de l'esprit de sel commun pour
la bien ouvrir en distillant en cohobant et en desséchant, mettez ensuite une
partie d'huile de O fixe ci dessus, faite à l'air par plusieurs dissolutions et congelati-
ons votre partie de chaux et mettez en digestion et quant le tout sera dissout et que
la dissolution sera de la couleur pourpre faite dessécher la matiere et réduisez en
poudre, mettez cette poudre dans un vaisseau de cuivre pour la faire
digérer avec de l'esprit de vin, afin de tirer plus parfaitement le souffre
de l'Or selon l'art et quant l'esprit de vin sera tant d'un beau rouge foncé
dequante le et puis remettez de nouvel esprit de vin et ce jusqu'à ce que
l'esprit ne s'attache plus puis mêlez toutes les teintures ensemble et faite
les évaporer sur un feu lent prenez la poudre qui en résultera mêlez
la encore avec de l'huile ci dessus vous mêlerez trois parties d'huile
sur une de poudre, et vous les ferez digérer ensemble sur un feu lent les
et la teinture deviendra un véritable Or potable et un puissant remède universel.

Si vous le laissez sur le feu, au bout de 40 jours il deviendra noir
et il passera successivement par toutes les couleurs jusqu'à ce qu'il devien-
ne une pierre très rouge très pure et très fusible et vous la rendrez
plus fusible en la

Celui qui saura procéder selon les loix de la nature pourra acquies-
ce trésor infini pour la santé, et la transmutation.

De ce Gaurwin, dit l'autant, raconte toutes les merveilles qu'on peut
opérer avec ce dissolvant, tout ce que je puis dire c'est que j'ai reconnu
par expérience que toute la nature est contenue dans cette matiere celui
qui fera cuire cette matiere sans aucune addition verra paroitre toutes
les couleurs en peu de temps ce qui paroît impossible avec tout autre
corps simple. Parce que la couleur est une portion de la lumiere et la
lumiere se manifeste dans aucun corps que par une vertu qui lui
est propre. Ainsi la matiere ne peut manifester que ce qu'elle a inte-
rieurement dans sa puissance. Il n'existe rien dans cette O de O
que la substance la plus pure de l'air concentrée dans l'eau, la lumiere
concentrée dans la lumiere, et le Soleil excité par le Soleil en passant par les dé-
grés du zodiaque avec la pureté de leurs influences naturelles qui l'ont
fait parvenir au suprême degré de rougeur. S'humidité de l'air se
concentrant ainsi développe et manifeste le suc de feu qui n'est autre
chose que l'humide spermatique concentré. — C'est une chose admir-
able de voir que Dieu ait placé tant de vertu dans une matiere si vile
et que tout le monde foule au pied, beaucoup de personnes la cherchent
et peu la trouvent et quoique j'ai parlé ouvertement pour me comprendre
car avant que de prendre la résolution d'écrire ce procédé j'ai voulu le commun-
iquer de vive voix et j'ai reconnu qu'on ne vouloit pas me comprendre.

Je vous envoie encore rapporter une expérience que j'ai faite avec ce sel.
De mis de ce sel dans une carafe avec de l'esprit de vin, j'oubliais la carafe
longtemps après je trouvois l'esprit de vin laint en rouge comme du vin
et le noir comme de la poix je versois un peu de cette liqueur dans une
cuilliere d'argent et je fin évaporer la cuilliere se trouvoit dorée.

Il s'en suit de là que le O tient renfermé en sa puissance la véritable lumiere
d'O, et que la faisant cuire comme il faut on peut lui donner une forme parfaite
et la communiquer aux métaux, qui ayant manqué de O et de feu n'ont pu manifester
et mettre au dehors ce que cette médecine découvre et développe en eux.

ŒUVRE universelle

Prenez du plus pur & cuit par le Soleil; faites le
Sécher pour en faire une poudre impalpable, & la
conservéz soigneusement.

~ ayez de la véritable Rosée de May qui ne soit
point Eventée, la gardant en un lieu frais, sous un
Vaisseau exactement Bouché.

~ opération ~

Mettez de cette Rosée autant que vous voudrez, sous un
Vaisseau de Verre clair & Net, jettez y ensuite de
votre poudre impalpable, jusqu'à ce que la R. ne puisse
plus dissoudre ce que vous connaîtrez quand la dernière
partie de poudre que vous y aurez mise ne sera pas dissoute
au bout de 4 à 5 jours, alors votre R. aura pris
son poids nécessaire & Naturel de la dite poudre.

Prenez ensuite de cette dissolution ce que vous
jugerez à propos, (pour moi j'en ai pris une Livre et $\frac{1}{2}$)
mettez la dans une fiole de Verre à col court, entadon,
une Cucurbite, emplissez la de cette eau & la couvrez avec
un verre approprié que vous lutterez exactement afin qu'aucun
esprit ne s'évapore. faites bien sécher le tout & lui même,

et mettez le Vaisseau au bain marie pour faire putréfier la matière.

il faut lui donner de moyen degré de feu et la laisser ainsi en putréfaction pendant 42 jours, à la fin des quels elle deviendra Noire.

ayez tout prêt pour la fin des 42 jours un fourneau Sec, c.à.d. à feu de Sable ou de Cendres, et y mettez votre Vaisseau enfermé dans un autre Vaisseau de verre et lui donnez un bas degré de feu, continuant ainsi pendant 13 jours et la matière commencera à se Coaguler et à avoir à l'entour du verre une couleur grisâtre, alors ne donnez plus de feu crainte de trop sécher, mais laissez refroidir la matière sans le fourneau, ensuite

ayez tout prêt votre B. M. et y mettez votre matière en putréfaction comme auparavant, donnez lui le même degré de feu que vous continuerez pendant 42 jrs et vous verrez votre matière se résoudre d'elle même. mais surtout prenez garde que le lub ne se rompe et pour ce mettez votre Vaisseau dans une autre que vous boucherez afin que la vapeur du Bain ne l'endommage pas. quand vous vous verrez la Matière qui commencera à se noircir, vous la remettrez au fourneau Sec comme cy dev. pour Coaguler, réitérant cette manœuvre 3 à 6 fois jusqu'à ce que votre dissolution au B. M. devienne claire et transparente et que votre coagulation soit Blanche comme neige, car alors elle est devenue fixe, alors faites résoudre la matière au B. M., la laissez refroidir et ouvrant le Vaisseau

163

vous trouverez La Matière diminuée d'un tiers et au lieu
d'une eau Salée que vous y avez mise vous la trouverez
d'une pénétrante et un peu épaisse. de là sont faite
Le Soleil et La Lune.

MÉDECINE

Il goute de cette eau fortifie L'Esprit et la mémoire,
exalte L'imagination et L'élève aux chœurs Célestes.
rétablit La Santé, prolonge La vie et opere toutes
Les merveilles dont parlent Les philosophes.

opérat. métallique

Pour parvenir à La Transmutation avec cette Eau
Prenez en dans un Vaisseau De Verre et y faites dissoudre
autant du plus fin Or qu'il se pourra. Si est au Rouge que vous
trouveller et du plus fin Argent si en au Blanc.
Lorsque votre Mixture en aura pris son poids naturel,
vous mettrez cette dissolution en un V. de Verre fort et bien Vel
en sorte que La matière n'en occupe que La 3^e partie.
Lutter La bien et La mettre au B. M. de La même
manière que vous avez fait cy devant et après 12 jours
de putréfaction vous verrez La noir plus noir que le Noir.

Votre matière étant en cet état mettre votre Vaisseau
tout chaud comme cy devant au feu de cendre au même
degré que cy devant et vous verrez des merveilles; car alors
que vous ouvrerez comme La monde a été crée.

après 12 ou 13 jrs La matière se précipitera au fond du vase
en poudre d'un très beau Rouge, ou blanc, selon votre œuvre.

163.

vous trouverez La Matière diminué d'un tiers et au lieu
d'une eau Salée que vous y avez mise vous la trouverez
d'une pénétrante et un peu épaisse. de là sont faite
Le Soleil et La Lune.

MÉDECINE

Il goute de cette eau fortifie l'Esprit et la mémoire,
exalte l'imagination et l'Elevé aux chœurs Célestes.
Régénère La Santé, prolonge La vie et opere toutes
Les merveilles dont parlent Les philosophes.

opérat. métallique

Pour parvenir à La Transmutation avec cette Eau
Prenez en dans un Matras de Verre et y faites dissoudre
autant du plus fin Or quel se pourra. Si est au Rouge que vous
travailliez et du plus fin Argent si est au Blanc.
Lorsque votre Mixture en aura pris son poids naturel,
vous mettrez cette dissolution en un V. de Verre fort et bien Net
en sorte que la matière n'en occupe que La 3^e partie.
Lutter de bien et la mettre au B. M. de la même
manière que vous avez fait cy devant et après 12 jours
de putréfaction vous verrez Le noir plus noir que le Noir.

Votre matière étant en cet état mettre votre Vaisseau
tout chaud comme cy devant au feu de cendre au même
degré que cy devant et vous verrez des merveilles; car alors
que vous verrez comme La monde a été crée.

après 12 ou 13 jrs la matière se précipitera au fond du Vase
en poudre d'un très beau rouge, ou blanc, selon votre desir.

alors le corps, l'ame et l'Esprit seront unis ensemble,
il n'y a point de vraie dissolution du corps que les
esprits ne soient coagulés, ainsi que de la Nature opère
dans le Sein de la Terre.

Projection

faîtes poudre 3 parties de bon Soleil ou Lune, dans un creuset,
puis y jetez une part de votre poudre infernale dans un
peu de Cire, et donnez y grand feu; une heure après ôtez le
creuset du feu vous y trouverez votre Soleil ou Lune rompu
et calciné, dont vous prendrez une partie Sur 10. de tel Metal
que vous voudrez fonder, qui se convertira en un moment
en Soleil ou Lune Meilleur que ceux que L'on tire de mines.

Multiplication

La Projection que je viens d'enseigner dans l'article cy dessus
n'est qu'une épreuve de la poudre qui en résulte de la fermentation
opérée par la Lune ou le Soleil dans le Menstrue qui a été obtenu
par la première opération, mais il ne faut pas en rester là, puisque
l'on peut multiplier la vertu de cette poudre à l'infini en bien
moins de temps que l'on ne seroit à recommencer une œuvre du
1^{er} degré. Car si vous mettez la poudre surdite patressier
encore une fois au B. M. elle se changera en une huile rouge
ou Blanche dans l'espace de trente jours dont 3 gouttes prises
dans de l'eau de Melisse ou dans du bon vin opèrent toutes
sortes de merveilles tant Sur le corps que Sur l'Esprit.

165.
L'Egreuse des Laines de Métal rouges au feu peut se faire
avec cette huile, mais il s'en perd beaucoup.

Pour projetter sur le métal fondus, il faut remettre
votre huile Coaguler au feu sec comme devant et elle
se changera en 10 jours en une poudre merveilleuse qui
sera de toutes couleurs et qui deviendra Plus belle et
plus rouge qu'elle n'estoit. elle a la beauté du Rubis et de
l'Escarboucle quand elle est faite au rouge, et la blancheur
de la Neige quand elle est au Blanc.

Vous jetterez une partie de cette poudre sur 50 d'or
ou Lune fondus qui se calcineront en moins d'une heure
dans le creuset a grand feu. alors une partie de cette
poudre convertira 100 parts de tel métal que ce soit en fusion.

Pour la 3^e Multiplication remettez avec votre
poudre en dissolution au B. M. pendant 6 jours et elle
deviendra huile rouge transparente dont une goutte operera
tous les prodiges que nous avons dit, ayant soin d'en prendre
2 fois par an, comme j'ai fait moi-même, mais avec
prudence, car la vertu trop pénétrante pourroit être nuisible
si l'on n'en usoit pas modérément.

Si vous remettez cette huile Coaguler sur le feu sec
vous verrez des choses étonnantes, de toutes couleurs, avec
un nombre infini de petits animaux montants et descendans
et dans huit jours la matière se mettra au fond comme
un corps mort. une partie sur cinq de Soleil ou de Lune
ira sur 1000 de métal fondus.

on peut continuer jusqu'à 5 fois a dissoudre et coaguler cette matière

a la 4^{me} coagulation une partie de poudre tombant sur
5000 de Soleil ou Lune ira sur 10 mille de metal.

a la 5^{me} fois l'huile se fera au b. m. en 3 jours et la
poudre en 24 heures et d'une qualite' incroyable. une partie
tombant sur 50000 de Soleil, convertit cent mille de Metal.

C'est jusqu'ici que j'ai pu conduire l'œuvre
l'ayant mise pour la 6^e fois a operer elle devint si
subtile en 24 heures que la plus grande partie s'evola
avec une odeur si suave que cela surpasse l'imagination.
pour parachever cet ouvrage il faut 274 jours et 3 heures
qui font 9 mois de jours et 3 heures.

Huile Miraculeuse

Huile. Deux Livres de Cartre crue du plus Epais, mis en poudre
tres Subtile. Mettre Les deux dans une alambic de verre avec de bon
esprit de Vin qui surnage de huit doigts, Lutter bien
Le chapiteaux et recipient et distiller au feu lent.

Reparer jusqu'à ce que l'Esprit de Vin soit tout consommé,
ce qui arrivera a la 7^e ou 8^e fois.

Laisser bien secher votre Cartre avant de Tirer du feu
l'alambic, puis preuer votre Cartre tout chaud et le broyer
bien sur le marbre et le mettre en lieu humide sur
Le dit marbre avec un recipient de bois; et Le lendemain
vous trouverez une huile du plus precieuse.

Elixir

Médecine
Métallique

Prenez deux onces de cette huile, une once de
Céruse d'or; mettez le tout dans un Ouf pythagorique
et le mettez au feu Secret 40 jours et votre huile sera
si précieuse que si vous en donnez une seule goutte
dans du Bouillon au malade le plus désespéré,
ou dans du Vin blanc il guérira infailliblement.

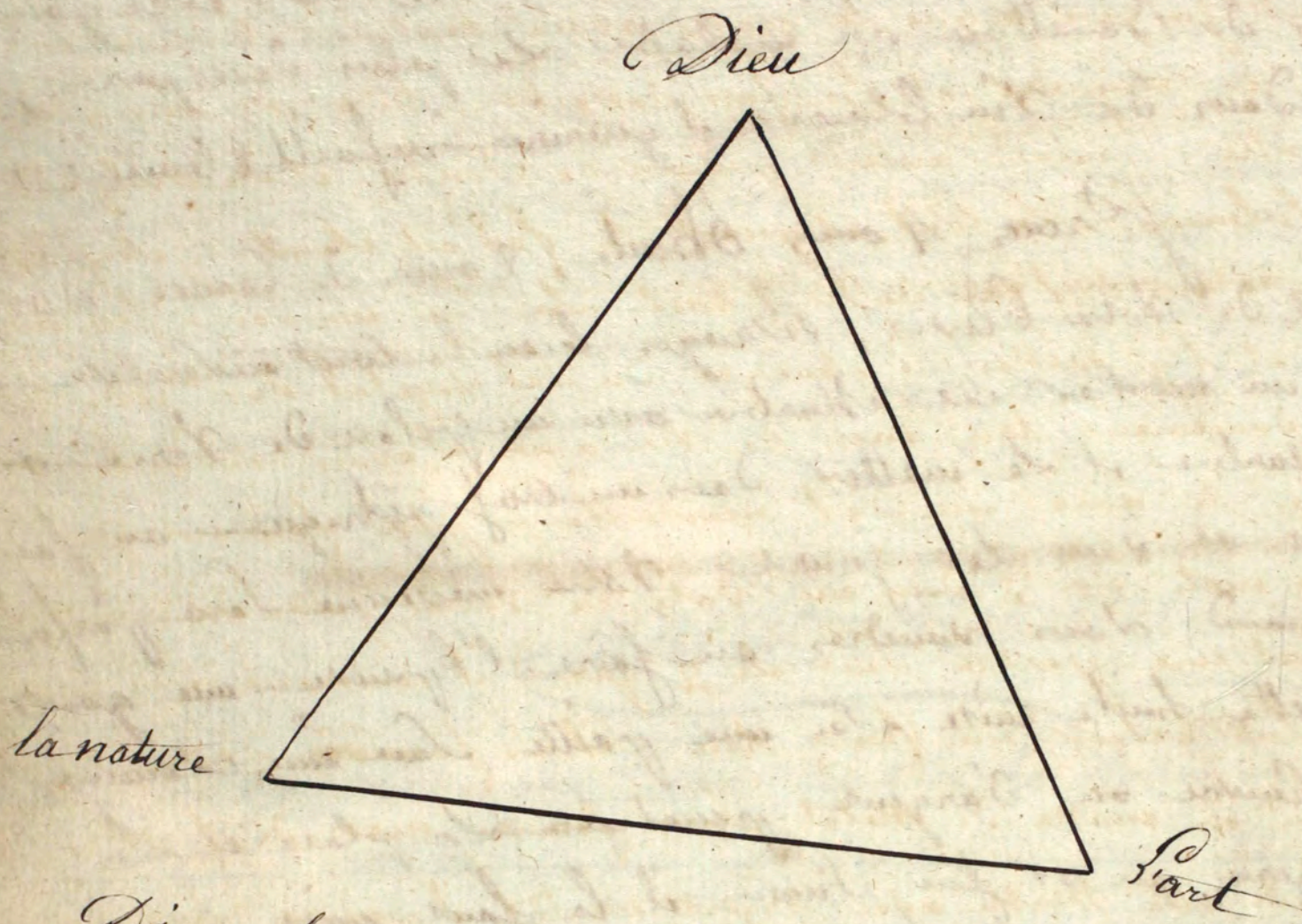
Prenez 4 onces d'huile, 2 onces de Céruse d'or
et 2 de votre Elixir, Broyez bien le tout ensemble
dans un mortier de Marbre avec un pilon de Verre ou
de Marbre et le mettez dans un Ouf pythagorique au feu
Secret et dans 40 jours votre médecine sera parfaite,
et quand vous voudrez en faire l'Epreuve, une goutte
de cette huile mise avec une graille sur une Lamine
de Cuivre ou d'argent pénétrera la place et la
changera en or fin, Sinon il la faut cuire jusqu'à ce
qu'elle atteigne cette perfection.

Projection

ayez 10 Onces de Laine très fine et la faites fondre
et projeter dessus 1 once de votre médecine et après 3 quarts
d'heure d'Ebullition vous aurez de L'or toute Epreuve.

Multiplication

Si vous ôtez une once de votre médecine, remettez autant de
votre Elixir dans un Vaisseau de Verre bien bûtté au feu
Secret et dans 40 jours votre médecine aura même vertu.



Dieu, la nature et l'art, d'un triangle divin,
 Sont le commencement, le milieu et la fin,
 De tout tenant en eux toutes les vertus encloses.

Recette

169.

Prends, mon frere, mon ami de la Cendre de ^{Jourment} St
jettes la ~~de~~ dans un vinaigre rouge bien charge; fais bouillir
de tout jusqu'à ce que tu croyes avoir tout le sel de la cendre.
passe, to liqueur et la fais secher; tu auras une gomme
rougeatre, prends autant pesant de Soufre et de Saljatre
fais fulminer le tout, et quand le feu est eteint; jettes la
matte dans de l'eau de Vie; mets la sur un doux feu de
cendres et l'y laisses se charger du sel vegetal de ^{you au soufre} et de 24
retires doucement ton eau de Vie apres l'avoir versie de de Mur,
tes terres, tu auras un sel merveilleux plus fondant que Cire.

alors mets du Φ dans un vase de verre; jettes de ton sel
la huitieme partie sur le Φ quand il commence à se mouvoir
par la chaleur du feu; ton sel se foudra dessus et le
fixera en mine de Metal sans forme, mais de fixite parfaite.

fonds cette matte avec Argent ou Or, il prendra leur nature.

Le Cuivre est un Metal androgyne et indetermine et
parconsiquent sans vie active; mets de ton sel un poids sur
4 de ce metal en lames bien fines dans un vase de terre, ton
sel par Lit sur chaque lame; Bouche de tout et le mets
sur des charbons ardens enterré dans de la cendre; retires ton
metal au bout de 24 heures et il se trouvera pur argent sans
pouvoir plus changer cette nature parfaite.

Dans le vegetal, tout est viv et se vit par eau de Vie, de Vie et de Vie
et se vit dans les corps qui se suprennent, et l'eau de Vie qui le
servi a tirer ton sel vegetal, rend vivantes toutes nature, immortelles.

De toute Sphère par laquelle lui donne puissance d'être
 visible à tes yeux, d'agir, parler, marcher avec présence
 sensible; et de les rendre de tout homme visible en
 particulier selon la Sphère et le domaine; mais il faut pour
 s'en servir que l'homme connaisse la Sphère la puissance,
 Le nombre et le nom de ceux de son domaine pour
 les obliger d'être visibles.

171.

de Medicinâ Magnéticâ.

Conclusions de Maxwell

1^{re}

Non seulement l'âme n'est pas circonscrite dans son propre corps visible et Organique, mais elle est aussi hors de son corps.

2

L'âme opère hors de son Corps Visible et Organique.

3.

De tout corps fluent des rayons corporels dans lesquels l'âme opère par sa présence et auxquels elle fournit la puissance de l'Énergie d'opérer et les rayons sont non seulement corporels, mais aussi de diverses parties.

4.

Les Rayons qui fluent des corps des animaux sont doués d'un Esprit vital par lequel les opérations de l'âme sont produites.

5.

Les Excréments des corps des animaux retiennent une portion d'esprit vital, c'est pourquoi on ne peut leur dénier la Vie, et cette vie est de la même espèce que celle de l'animal et tient d'une même âme.

6^e

Entre le corps et les excréments sortant du corps, il y a une certaine union, une certaine enchaînement d'esprit ou de rayons quoique les excréments soient de bien loin séparés; et il y a le même rapport entre les parties séparées du corps et le Sang.

Cette vitalité dure jusqu'à ce que les excréments ou les parties
séparées, ou le sang ne soit pas changé en autres choses de
diverses espèces.

8.

Une partie du corps étant affectée, ou l'Esprit étant blessé,
tout le reste du corps se ressent de la maladie.

9.

Si l'Esprit vital a été fortifié dans quelque partie,
il se fortifie par cette même action dans tout le corps.

10.

là où l'Esprit est plus dense, là il est plus affecté.

11.

L'Esprit n'est pas si immergé, embourbé dans les Excréments
dans le sang &c. que dans le corps; et c'est pourquoi
il est plutôt affecté dans les Excréments, le sang &c. que
dans le corps.

12.

La communion des esprits forme la compassion,
c.à.d. les esprits ne souffrent ensemble que par
la communion, et l'âme tire la naissance de cette
compassion.

173.

Pour la végétation.

Prendre de la chaux vive et du salpêtre
un tiers de salpêtre sur $\frac{2}{3}$ de chaux. on fait
dissoudre une partie de salpêtre dans la quantité
d'eau nécessaire pour éteindre la chaux, dont on
forme une pâte et des boules qu'on fait calciner
on les pile et réimbibe de leur eau salpêtrée,
on calcine trois fois cette chaux et à chaque
fois on réimbibe.

on découvre les racines de l'arbre qu'on
veut rejuvenir ou guérir de quelque maladie & on
qui ne porte pas suffisamment, et on met une de ces
boules près de la racine, on en met plusieurs à
proportion de la force de l'arbre.

on saupoudre la superficie de la terre aux
pieds de vigne, de ces boules écrasées et en poudre
quand la vigne est malade ou est menacée d'un
hiver rude. on peut faire l'application de cette
poudre aux terres labourables.

on peut retirer un sel précieux de la pourriture
des végétaux dans un lieu clos et à couvert des grands
eaux et des grands vents. on amassera toutes espèces
de fruits herbes et végétaux qu'il couque qu'on met-
tera dans des tonneaux ou citernes bien closes
on la putréfaction peut s'opérer sans danger ni perte
et l'hiver le marc de cel putréfaction servira d'engrais
on doit emplir à moitié ces tonneaux ou citernes
d'eau de pluie afin qu'elle s'imprègne et se charge
du fer et du sel des végétaux.

174
précipité Rouge pour ulcères, chancres et
verrues ou fœreales.

prenez Esprit de nitre, une partie, huile de vitriol
trois parties : mettez les ensemble, et y jettez une demi
partie de mercure parfaitement purifié. mettez au
sable, feu un peu fort, sans évaporer, pendant 24 heures,
puis retirez les Esprits jus qu'à sec; vous aurez au
fond du vaisseau un précipité rouge. cohobez et
digerez vingt quatre heures, et Distillez jus qu'à sec,
feu très fort à la fin, vous aurez un précipité Rouge.
vous l'edulcorerez avec l'eau tiède, puis avec l'esprit
de vin Brûlé dessus au moins trois ou quatre fois.
Ce précipité n'est propre que pour l'extérieur.

Cosmopolite.

Compare p. 110 (Mercur) & p. 212 (Sulfre).
Pierre et non pierre p. 254 (Sil)

(mⁿ) 110:

1276

B

111